LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 41 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 27 JANVIER 1950 PRIX: CINQ SOUS



# La stérilisation aux Etats-Unis dénoncée

NEW-YORK — L'une des autorités médicales les plus compétentes en Amérique vient de démontrer que même si la stérilisation était pratiquée sur tous les gens d'esprit faible, il faudrait 68 générations — soit plusieurs mille ans — pour réduire quelque peu leur nombre. Le périodique national et catholique **America** vient de rendre publique une étude approfondie sur ce sujet.

**America** cite les affirmations de nombre d'autorités compétentes pour prouver que la stérilisation est scientifiquement malsaine, de même que moralement mauvaise. Il réfute l'argument de ceux qui soutiennent qu'elle est le moyen le plus efficace d'éliminer de la société la débilité mentale, la faiblesse d'esprit et les autres maux semblables.

L'article en question publié dans le magazine catholique est dû à la plume du R. P. Edward Duff, S.J., et prend forme de réponse à un exposé intitulé "Preventive Sterilization in 1948" publié dans le "Journal of the American Medical Association" et dont l'auteur était le Dr Clarence J. Gamble.

Le Père Duff écrit que le Dr Gamble ignore apparemment les découvertes récentes d'autorités américaines en matière de génétique. Son article est aussi une réponse à l'évêque anglican de Birmingham, le Dr E. W. Barnes, qui, récemment, a donné une nouvelle ampleur à sa campagne de publicité en faveur de la stérilisation. Le docteur Barnes demande de rendre la pratique de la stérilisation obligatoire comme "complément du bien-être de l'état" et recommande que 10 pourcent des êtres humains soient privés du droit d'avoir des enfants.

Le Père Duff fait remarquer que "les plus importantes défectuosités héréditaires, y inclus la faiblesse d'esprit, proviennent de facteurs d'hérédité récessifs et non dominants". Ces facteurs sont contenus dans les gamètes qui font parties du plasma germinatif et transmettent, développent ou déterminent les caractères héréditaires. Le savant Jésuite continue: "La science reconnaît que la vaste majorité des enfants souffrant de débilité mentale sont les descendants de parents qui étaient "porteurs" de facteurs de cette faiblesse, autrement normaux, et même parfois d'intelligence supérieure, mais portant peut-être seulement une cellule reproductrice ou gamète défectueux. Ce gamète, uni à un autre, porteur du même facteur de faiblesse, résulte en la conception d'un être humain d'esprit faible..."

Il n'y a aucun moyen de découvrir ces "porteurs" ou de prévenir les mystérieux changements qui feront d'un gamète normal une cellule défectueuse, écrit le Père Duff. Et le Père appuie ses affirmations sur l'énoncé du généticiste de marque, feu le Dr H. S. Jennings, qui a déclaré que si tous les faibles d'esprit se voyaient privés du pouvoir de propager la race humaine, il faudrait 68 générations, ou plusieurs mille ans, pour réduire leur nombre de façon remarquable, proportionnellement à la population. Le Père Duff attira aussi l'attention sur les découvertes de L. C. Dunn et Th. Dobzhansky, de l'université de Columbia, rapportées dans "Heredity, Race and Society". Ces savants soutiennent que "chaque individu possède lui seul, d'une manière strictement personnelle, ses facteurs héréditaires lesquels n'existèrent jamais en aucune autre personne, et qui ne se reproduiront très probablement pas dans le futur".

Insistant sur le fait que les défectuosités les plus marquées proviennent de "facteurs récessifs", le Père Duff cita Dunn et Dobzhansky, tous deux membres de l'académie nationale des sciences, comme étant d'accord avec

(Suite à la cinquième page)

# Croisade du grand retour à la foi

**ROME — L'Action catholique d'Italie a reçu pour mission à l'occasion de l'Année sainte de convertir les athées, notamment ceux qui se sont solidarisés avec le communisme et ceux qui font partie de sociétés anticléricales.**

**Le mouvement sera connu sous le nom de "Croisade du grand retour à la foi".**

**L'Action catholique compte quatre millions d'adhérents et plusieurs centaines de milliers d'autres catholiques actifs dans des associations d'apostolat laïque.**

**Le président de la croisade est Luigi Gedda, président de l'association catholique des hommes, filiale de l'Action catholique dont le président est Vittorio Veronese.**

**C'est Gedda qui a dirigé la campagne électorale contre les communistes, en avril 1948.**

# La loyauté des catholiques américans

BALTIMORE — "Si nous sommes loyaux envers Dieu et la patrie, nous le sommes envers nous-mêmes et notre destinée éternelle": telles furent les paroles de M. Maurice-J. Tobin, ministre du Travail au congrès américain, dans une adresse aux membres diocésains de l'union du Saint Nom, réunis sous la présidence de S. Exc. Mgr Francis P. Keough, archevêque de Baltimore. M. Tobin, dont la causerie s'intitulait "Encouragement de la loyauté envers Dieu et la Patrie", a déclaré: "Jamais il n'y eut un temps dans l'histoire du monde où la loyauté ne tint un rôle aussi important qu'elle le fait aujourd'hui. Et jamais il ne fut un temps où une telle bataille fut livrée entre les anges des ténèbres et les anges de lumière en vue de gagner la loyauté des peuples de la terre".

Mettant ses auditeurs en garde contre les "malfaisants pourvoyeurs de la haine et de la propagande" qui soutiennent que les catholiques, par leur loyauté à Dieu, ne sont, en quelque sorte, que partiellement Américains, le ministre du Travail rappela le rôle joué par les hommes et les femmes catholiques dans les rangs militaires au cours de la récente guerre et qui, "en proportion numérique, excédaient de beaucoup leur pourcentage relatif de la population américaine".

Nouvelle église à Saipan



Construite en partie grâce aux fonds versés par les militaires américains stationnés là durant la guerre, une nouvelle église catholique, dédiée à Notre-Dame du Mont Carmel, a été bénie récemment à Chalan Kanoa, Saipan, à quelque 4 milles du site de l'ancienne église qui fut détruite au cours de l'invasion. Mgr A. W. Baumgartner, O.F.M. Cap., vicaire apostolique de Guam, Iles Mariannes, officiait à la cérémonie et célébra la première messe pontificale dans le temple. Le R. P. Ferdinand Stippich, O.F.M. Cap., Wauwatosa, Wis., curé de l'endroit, dressa les plans de l'édifice. (NCWC)

# Ambassadeur au Vatican réclamé

BRANTFORD, Ont. — Les Chevaliers de Colomb de Brantford ont adopté une résolution dans laquelle ils demandent au gouvernement canadien d'envoyer un représentant diplomatique au Vatican. Une telle nomination, disent-ils, aiderait les pèlerins canadiens qui se rendent à Rome, à l'occasion de l'Année sainte, cette année.

Actuellement, les Canadiens doivent aller à l'ambassade d'Angleterre à Rome pour obtenir des visas et autres documents officiels avant d'entrer dans la Cité du Vatican.

# Messe sur les trains

CITE DU VATICAN — Les prêtres pourront célébrer la messe dans les trains spéciaux qui transporteront les pèlerins à Rome, à l'occasion de l'Année sainte.

La Congrégation des sacrements, une des onze congrégations qui gèrent les affaires de l'Eglise, a accordé une telle permission à tous les prêtres venant en pèlerinage à Rome, du moment que le train arrêtera pendant trois quarts d'heure, c'est-à-dire, pendant que la messe sera dite.

Le décret a été émis à la demande du Comité central de l'Année sainte.

# Le Kremlin veut dominer le monde

SOUTH HADLEY, Mass. — M. Paul G. Hoffman, directeur de l'Office de coopération économique, déclare que la Russie a conçu le projet de se rendre maîtresse des Etats-Unis.

"Je n'y croyais pas moi-même, a dit M. Hoffman aux élèves du collège Mount Holyhoke, tant qu'on ne m'eut pas montré des preuves irréfutables et que je ne fus pas intimement mêlé à la guerre froide contre les cinquièmes colonnes russes.

"Il n'y a pas trace d'idéalisme dans le communisme; il n'y reste pas le moindre vestige de respect pour la décence, la vérité, l'inviolabilité de la vie individuelle."

M. Hoffman a prédit que si les plans du Kremlin échouent, la Russie cessera d'être un pays d'esclaves.

"La plus grande menace aux projets russes de conquête du monde est constituée par l'intégration économique de l'Europe. Advenant l'échec de la conspiration soviétique, l'ère atomique pourrait être l'âge d'or dont l'humanité rêve depuis des siècles", a dit M. Hoffman.

# Démission de M. Taylor, envoyé au Saint-Siège

WASHINGTON — M. Myron Taylor a démissionné du poste de représentant personnel du président des Etats-Unis près le Saint-Siège, poste qu'il occupait depuis dix ans et auquel il avait été nommé, pour la première fois, par le président Roosevelt. M. Taylor est âgé de 76 ans.

Des rumeurs concernant sa démission circulaient aux Etats-Unis et à l'étranger depuis plusieurs semaines, mais M. Taylor les avait démenties catégoriquement chaque fois, le dernier démenti datant du 16 janvier à l'issue d'un entretien qu'il avait eu avec le président Truman.

Ce dernier a accepté la démission de son représentant personnel près le Vatican avec un "profond regret".

M. Taylor, ancien président du conseil d'administration de la société U. S. Steel, retourne à la vie privée.

On rappelle que plusieurs groupes de protestants américains ont exhorté le président à supprimer le poste d'ambassadeur spécial américain près le Saint-Siège.

Dans sa lettre acceptant la démission de M. Taylor, le président Truman déclare notamment que l'ambassadeur a servi "pendant des années de crise durant lesquelles un défi fut lancé aux aspects les plus fondamentaux de la civilisation. Pendant les sombres années de guerre, poursuit le président, votre mission a contribué de manière fructueuse à l'unité et à l'effort qui étaient nécessaires pour remporter la victoire. Pendant toute la période de cette lutte tragique et les années difficiles qui ont suivi, l'influence exercée par votre mission au nom de la grande cause que constitue un monde meilleur vivant en paix a été certainement profonde."

M. Taylor, un protestant, déclare dans sa lettre de démission qu'il s'efforcera de se consacrer à la "tâche d'aider à renforcer la coopération et l'unité parmi toutes les forces qui travaillent à la construction d'un monde meilleur".

A part la publication de la lettre de démission de M. Taylor et de celle du président, la Maison Blanche n'a donné aucune indication quant à savoir si et quand un successeur serait nommé au poste qu'occupait jusqu'ici M. Myron Taylor.

## Appel à la pénitence de la part de Mgr Vachon

**OTTAWA — Une lettre pastorale de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, invite les fidèles à ne pas fumer chaque vendredi de l'Année sainte. La lettre qui a été lue dans toutes les églises de l'archidiocèse encourage également les fidèles à s'abstenir de liqueurs alcooliques et à ne participer à aucun amusement public chaque dimanche de 1950.**

# Nouveau petit séminaire à London

LONDON — Le domaine de feu le sénateur E. S. Little, à Delaware, Belvoir Farms, vient d'être acheté par les autorités religieuses et servira de petit séminaire. On ignore le prix d'achat. L'établissement sera dirigé par les prêtres du Sacré-Coeur. Environ 100 étudiants pourront y être logés.

Mgr John Cody, évêque coadjuteur de London, a déclaré que c'est le premier projet du genre dans le diocèse. Le séminaire St. Peter, à London, affilié à l'Université Western Ontario, sert de collège senior pour la formation des futurs prêtres.

# Congrès des Commissaires d'Ecoles de langue française du Manitoba

ST-BONIFACE — Le congrès annuel des Commissaires d'Ecoles de langue française du Manitoba s'est tenu cette semaine à l'Académie Provencher. Plus de 80 commissaires assistaient à la séance d'ouverture du lundi 23 janvier. M. Pierre Raimbault, de St-Boniface, président de l'Association des Commissaires d'Ecoles de langue française du Manitoba, en souhaitant la bienvenue aux congressistes, souligna le progrès accompli depuis quelques années dans la reconnaissance du fait français au Manitoba.

Deux exemples frappants nous le démontrent: le spectacle grandiose au parc Polo de Winnipeg, lors du passage de Notre-Dame du Cap, et le français reconnu officiellement comme sujet facultatif aux grades 7 et 8.

"Ce succès, dit M. Raimbault, est dû au travail éclairé de nos deux associations, l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba et l'Association des Commissaires de langue française, qui ont suivi les directives données par S. Exc. Mgr A. Béliveau: 'Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre'."

Son Honneur le juge L.-P. Roy, président de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, dirigea un forum sur le Bill 98. Il donna en termes clairs et précis une explication objective de cette loi des Grandes Unités scolaires. Le R. P. Joseph Fortier, S.J., du collège de St-Boniface, prenait part au forum.

Puis on procéda à l'étude des résolutions qui devaient être présentées le lendemain au congrès de Winnipeg.

MM. Joseph Deroche, de Notre-Dame de Lourdes, Albini Gallant, de Letellier, Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, Louis-J. Granger, de La Broquerie, et Philias Laroche, de St-Pierre-Jolys, furent choisis comme chefs de file.

**Le 23 janvier 1950**

Assistaient à la première séance du congrès:

Ste-Anne des Chênes: Philias Maurice, L.-A. Tougas.

Ste-Agathe: Albert Nolette, J. Sorin.

Aubigny: L.-G. Palud.

Ste-Amélie: G. Verhaeghe.

St-Boniface: RR. PP. Belcourt, Desjardins et Fortier, S.J., A. Lemoine, O.M.I., M. l'abbé Deniset-Bernier, S. H. le juge L.-P. Roy, MM. Pierre Raimbault, Omer Pelletier, E. Lambert, R. Fr. J. Bruns, Mlles L. Guyot et Y. Gendron, M. Célestin Muller.

Bruxelles: Jos. Doyon, J. Mangin.

(Suite à la cinquième page)

# Un peu du Minnesota situé au Canada

FORT FRANCES, Ont. — Le bureau de poste des Etats-Unis situé le plus au nord occupe un morceau de terre que l'eau sépare complètement du sol américain et qui se trouve enclavé dans ce que l'on considère généralement comme le territoire canadien. C'est un promontoire de 14 milles de long et de 12 milles de large s'avançant dans le lac des Bois à quelque 28 milles plus bas que le 49ème parallèle.

Son statut actuel dépend du fait que ceux qui ont tracé les premières cartes du Nouveau-Monde croyaient que le Mississipi prenait sa source bien avant dans ce qui forme aujourd'hui le territoire canadien.

La délimitation de la frontière, après une série de chaudes disputes qui ont failli à une ou deux reprises déclencher une guerre, remonte aussi loin que le traité de Paris en 1783.

A ce moment, les délégués de l'Angleterre et des Etats-Unis se rencontrèrent pour délimiter les droits territoriaux de chaque pays.

On se servit d'une carte tracée en 1755 qui plaçait la source du Mississipi beaucoup plus au nord qu'elle ne l'est en réalité.

En 1803, comme on en était venu à douter que le Mississipi puisse encore servir de ligne de démarcation, un comité conjoint proposa une nouvelle frontière, qui fut refusée par les Etats-Unis, lesquels venaient de faire l'achat de la Louisiane.

En fin de compte, les deux pays acceptèrent le tracé d'une ligne imaginaire à partir du point nord-ouest du lac des Bois jusqu'au 49ème parallèle. Cette division a donné aux Etats-Unis un promontoire sur la rive canadienne du lac.

Et c'est ainsi que des bureaux de poste américains se trouvent situés plus au nord que certains du Canada et que des pêcheurs canadiens déposent leur courrier dans des bureaux de poste du Minnesota parce qu'ils sont plus rapprochés.

## Bases russes en Albanie

ROME — L'agence italienne de nouvelles ARI a révélé selon des réfugiés de l'Albanie que les Russes sont à construire sur la côte albanaise de l'Adriatique des pistes de lancement de bombes volantes et à y ériger des bases d'artillerie lourde.

Ces mêmes réfugiés, venant de Trieste, prétendent en outre que des bases militaires ont été aménagées dans l'Ile de Saséno au large de la côte albanaise. Les Russes y auraient construit une grande base de sous-marins.

# Terre-Neuve citée en exemple

**ST-JEAN, T.-N. — La population de Terre-Neuve peut être citée en exemple au reste du Canada au sujet du divorce. Une enquête faite aux comités sénatoriaux révèle que seulement deux couples de la nouvelle province canadienne ont demandé le divorce au Parlement canadien. D'autre part, cette même enquête révèle que, 215 couples de la province de Québec ont soumis leur demande de divorce à la prochaine session. On croit que le total s'élèvera à 300 d'ici à l'ouverture de la session.**

Au Playhouse



**Mme Pauline Boutal**

C'est sous l'active et vigilante direction de Mme Boutal que la troupe du Cercle Molière interprétera le classique Molière, lundi prochain, alors qu'elle présentera "l'Avare" au théâtre Playhouse, à Winnipeg.

# 300,000 victimes des rouges yougoslaves en 5 ans

CHICAGO — "N'ajoutez pas pleine foi à la prétendue mésentente entre Staline et Tito", conseille le R. P. Kruno Pandzic, qui s'est évadé de la Yougoslavie l'an dernier. "Je crois personnellement que leur attitude est un truc. Tous deux sont coupables devant Dieu de crimes et de génocide. Les Yougoslaves détestent l'un et l'autre", continue le jeune prêtre.

Le Père Pandzic, qui porte encore sur son visage les cicatrices de blessures infligées par les gardiens de la prison communiste où il fut interné, demeure maintenant au monastère franciscain croate ici, ainsi qu'un autre réfugié, le R. P. Berto Dragicevic. Il était autrefois professeur de philosophie à l'université de Sarajevo.

Un an après avoir été arrêté pour "investigation", il fut remis en liberté. Pendant son internement, le Père fut témoin des mauvais traitements infligés aux prisonniers et même de destructions massives; mais il atteste que la foi est le soutien de ces pauvres victimes de la force communiste. La récitation secrète du Rosaire se faisait en groupe dans la prison tandis que des soldats armés montaient la garde tout près, affirme-t-il. Des milliers de personnes meurent lentement d'inanition et parmi elles se trouvent l'archevêque Stepinac.

D'après le Père Pandzic, plus de 300,000 hommes, femmes et enfants et 500 prêtres furent rapportés morts de famine ou exécutés en moins de 5 ans, par les communistes de la Yougoslavie. Plus de 80,000 furent contraints à creuser leurs fosses avant d'être abattus par les mitrailleuses des rouges à Maribor, Slovène, en mai 1945, alors que la pire vague de terreur rouge déferlait sur la Yougoslavie.

"Je demande que cette déclaration soit tenue pour évidente car elle est vraie", de dire le jeune Franciscain. "Et je prie les Nations unies de faire enquête sur les massacres perpétrés par les rouges en Yougoslavie".

Le Père Pandzic relate aussi d'autres exécutions massives telles que celle de 4,000 personnes mises à mort à Cazma, en Croatie, et celle de 28 pères franciscains brûlés vifs dans une hutte sur le toit de laquelle les communistes avaient versé de la gazoline. Ceci se passa à Siroki Brijeg. "Mais, d'ajouter le Père, la foi du peuple yougoslave est toujours vivante et permet d'espérer que ce pays se relèvera de nouveau dans la liberté".

# Les prélats protestants de Hongrie se soumettent

Les évêques luthériens et évangéliques de Hongrie ont prêté serment de loyauté au gouvernement communiste de leur pays, cette semaine, rapporte le service international de nouvelles. L'événement, ajoute le service de nouvelles, "fut célébré en présence du conseil présidentiel".

L'évêque luthérien en chef, Lajos Ordass, est en prison depuis plus d'un an, purgeant une sentence de deux ans pour inculpation de "manipulation monétaire". Son arrestation avait préparé la voie de la mainmise communiste sur l'église luthérienne.

Les évêques luthériens qui prêtèrent le serment sont: Zoltan Thuroczy, du district de Tibiscian, Lajos Veto, du district oriental, Joseph Szabo, de Balassagyarmat, et Lajos Kemeny, du district central de Banyai. Ils étaient accompagnés du Dr Ivan Reok, président laïque de l'église luthérienne, qui prêta aussi serment. Les quatre prélats évangélistes qui se soumirent de même au régime de leur pays étaient: Albert Bereczky, président ministériel, John Peter, du district de Transtiscian, Elemer Egory, du district Trans-Danubien et Andor Enyedy, du district Cistiscian. Préalablement, les représentants officiels des deux églises protestantes avaient signé une déclaration formelle de loyauté envers l'Etat.

Les évêques catholiques hongrois ont déclaré, au cours de décembre dernier, qu'ils ne prêteront jamais le serment de loyauté à moins de directives directes du pape à ce sujet. Les prélats catholiques de la Tchécoslovaquie ont fait la même déclaration. Dans les deux pays, les prêtres peuvent prêter le serment en question à la condition spécifique d'y ajouter "Pourvu que rien de ce qui est exigé de nous n'entre en violation avec les lois de Dieu et de l'Eglise ou les droits de l'homme". Les évêques hongrois ont déclaré qu'ils refuseraient jusqu'à la mort de prêtes ledit serment, car, "en leur qualité de membres de l'Eglise enseignante et dirigeante", ils ne peuvent se soumettre à cette mesure que sous un ordre formel du Saint-Siège.

## La Chine communiste

# Attitude de Londres

Par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Des grandes puissances occidentales, c'est l'Angleterre qui a les plus grands intérêts en Chine. Ses placements, qui atteignent deux milliards de dollars, couvrent des chemins de fer, des compagnies de transport, des banques et des mines, des sociétés d'assurance et des propriétés foncières. Dejà la conquête de la Chine par les Japonais avait causé beaucoup d'inquiétude à Londres: avec la défaite du Nippon, chacun espérait que tout allait rentrer en ordre. Mais tel n'est pas le cas: si les Japonais sont partis, les masses locales travaillées par les agents de Moscou, enrégimentées de gré ou de force dans les hordes communistes, excitées par des slogans xénophobes, apparaissent aujourd'hui comme autrement dangereuses pour les intérêts britanniques et étrangers.

Dans tous les pays où les rouges liés à Moscou sont maitres de la situation, même les intérêts légitimes des pays "capitalistes" sont graduellement éliminés: et les restrictions monétaires que chacun imite même de Londres, rendent impossible le rapatriement non seulement des capitaux mais encore des intérêts en tout ou en partie. Déjà depuis la proclamation du "gouvernement du peuple" par les communistes chinois, ces mesures vexatoires étaient employées par les autorités locales à l'égard des intérêts étrangers. Au début de novembre, une série de décrets obligeaient les étrangers à des formalités d'enregistrement pour leurs propriétés. Dans la suite, le bon vouloir du gouvernement communiste leur montrera dans quelle mesure ils peuvent encore faire valoir leurs titres.

C'est pour empêcher la confiscation ou la ruine de tous ses placements que Londres a récemment reconnu le gouvernement rouge de Pékin. Placé lui-même dans une situation économique et monétaire difficile, le ministère travailliste croit sauver par ce geste ses avoirs en Extrême-Orient. L'avenir nous dira si ses espoirs sont fondés. Entre-temps, cette reconnaissance unilatérale, même

(Suite à la onzième page)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



NOUVEAU JUGE



**M. Alexandre Bernier, C.R.**, avocat bien connu au Manitoba, dont on annonce la nomination au poste de juge de la Cour de comté de St-Boniface, en remplacement de Son Honneur le juge Louis-Philippe Roy, démissionnaire.

# Nouveau poste à M. Guy Sylvestre

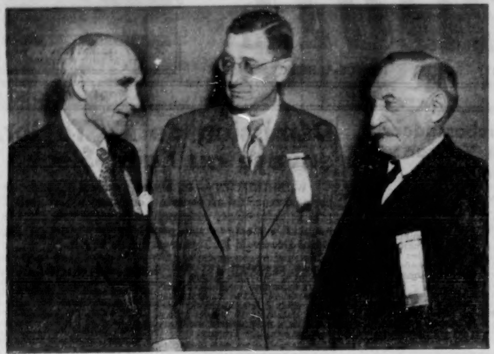
OTTAWA — M. Guy Sylvestre, qui fut plusieurs années secrétaire particulier du très hon. Louis St-Laurent lorsque celui-ci fut ministre des Affaires extérieures, puis premier ministre du Canada, vient d'être nommé officier des relations extérieures du nouveau ministère des Ressources et du Développement économique. On comprend qu'il sera remplacé par M. Pierre Asselin au poste de secrétaire particulier de M. St-Laurent. M. Pierre Asselin fait partie depuis environ un an du secrétariat du premier ministre.

Quatre fils prêtres, tous Franciscains



**Mme Terence Colloty**, de San-Francisco, est ici photographiée en compagnie de ses 4 fils prêtres, tous Franciscains, à l'issue de la première messe solennelle du **R. P. Philip H. Colloty**, récemment ordonné, qui apparait immédiatement à droite de sa mère. Il était assisté de ses 3 frères qui sont, de gauche à droite: les **RR. PP. Colman Colloty**, de Phoenix, Ariz., **Aidan Colloty**, de l'église St-Boniface de San-Francisco, et **Ronald Colloty**, principal de l'école supérieure St. Mary, de Phoenix. (NCWC)

## Vétérans des causes scolaires au Manitoba



**L'hon. C. Rhodes Smith**, ministre d'Education au Manitoba (au centre), cause avec **MM. J.-A. Marion** (à droite), et **J. E. Harriot** (à gauche), deux fondateurs de la "Manitoba School Trustees Association". MM. J.-A. Marion et E. Préfontaine furent réélus membres de l'exécutif de la "Manitoba School Trustees Association".




**Exclusif à "La Liberté et le Patriote"**
**par Jacques LEMOYNE**

Tandis que vous travaillez au moins huit heures par jour, toute la semaine durant, avant de recevoir votre salaire, vous apprenez avec stupéfaction que Ted Williams jouera au baseball pour Boston, si on lui verse $100,000 pour la saison, que Joe DiMaggio devra se "contenter" de $50,000 cette année, que Bob Feller a suggéré que son salaire soit de $40,000 et que plusieurs autres joueurs de baseball s'attendent à recevoir au moins $20,000 pour travailler de février à octobre exclusivement. Ces nouvelles publiées chaque saison, dans les journaux, amènent généralement les mêmes commentaires. L'ordre des valeurs est renversé... un professeur d'Université ne gagne pas cela... les artistes crèvent de faim. Il serait bon cependant d'étudier aussi d'autres nouvelles ayant trait au baseball, et aux autres sports, pour constater que pour un joueur qui gagne $100,000, il y en a 1,000 qui ont fait faillite, et qui ne seront jamais que des "never was". Pour un DiMaggio, il y a des milliers de Joe Smith qui passeront plusieurs années dans les ligues mineures, sans jamais recevoir plus de $2,500 par année.

**Les risques**

Beaucoup de jeunes gens, en lisant les récits des salaires fabuleux payés à quelques joueurs privilégiés décideront immédiatement de devenir des athlètes professionnels. Mais avant de se lancer dans une telle carrière, il y a beaucoup de choses à considérer. La première est l'aptitude physique. Le Créateur nous a fait tous égaux devant lui, mais devant les hommes, il n'en est pas de même. Celui qui songe à gagner sa vie en pratiquant les sports devra tout d'abord prendre cela en considération. En second lieu, il devra se souvenir que ce ne sont que de rares exceptions qui arrivent aux sommets, et, qu'à moins de posséder, très jeune, énormément plus de talent que les autres jeunes avec qui il s'amuse, un garçon a peu de chances de devenir un "as" des sports. La carrière d'un athlète ne durera pas éternellement, c'est pour cette raison que des joueurs comme Bob Feller, Dick Wakefield, Jackie Robinson, ont tenu à compléter leurs études avant de se lancer dans les sports, car les risques sont trop grands pour qu'on néglige de se préparer au pire. Un athlète est tout d'abord exposé aux blessures qui pourront, très jeune, l'empêcher de remplir les promesses qu'il avait données à ses débuts. Le corps humain n'est pas une machine ordinaire.

Il peut lui arriver parfois de se briser de façon permanente. Les jeunes qui n'ont pas prévu cela deviennent souvent des épaves du sport, quand ils devraient au contraire être des atouts pour leurs concitoyens. Il est bon aussi de se souvenir que beaucoup d'athlètes n'ont rien conservé des belles fortunes qui leur sont passées par les mains. Ce n'est pas que la vie soit facile dans les sports, mais quand on mène une vie difficile et qu'on peut compter sur beaucoup d'argent, on est aisément porté à dépenser largement, dès qu'on a un moment de repos. On est aussi porté à oublier que la fortune ne durera pas toujours et qu'un athlète qui gagne $100,000 aujourd'hui, devra souvent se contenter d'une position bien ordinaire, une fois sa carrière terminée.

Mais, même si un jeune homme possède toutes les qualités voulues, s'il ne se blesse pas, s'il garde son jugement dès que les choses commencent à bien aller, cela ne signifie pas qu'il deviendra une grande étoile. Combien de joueurs, dans les ligues majeures de baseball doivent se contenter de salaires variant entre $5,000 et $8,000 pour la saison. On est tenté de trouver ce montant un peu fort, mais il faut compter sur les mois d'hiver au cours desquels on ne travaillera pas. Il faut compter aussi sur la compétition.

**La vie en rose?**

Cette concurrence est terrible, surtout quand il s'agit de joueurs qui atteignent le sommet de leur classe, mais qui ne sont pas encore de grandes vedettes. Il n'y a pas à craindre la mauvaise réaction des amateurs de baseball dans le cas de ces joueurs. On peut les échanger facilement, les renvoyer dans les ligues mineures. Une fois qu'on retombe dans les ligues inférieures, il est rare qu'on retourne dans le grand circuit. Puis, il y a la vie difficile d'un athlète. Trop de gens s'imaginent que les professionnels jouent au baseball comme les jeunes garçons qui fréquentent encore l'école. Il n'y a rien de tel dans la vie d'un professionnel. C'est un travail épuisant, qui exige beaucoup de ressources morales et physiques du participant. On ne joue pas par plaisir, on joue par nécessité, parce qu'il faut gagner sa vie. Une erreur peut être fatale, et il faut à tout prix rompre avec des habitudes qui datent souvent de notre enfance. Un professionnel digne de ce nom, et qui réussit, doit persévérer, pratiquer continuellement et jamais se relâcher. Autrement, ce sera l'échec le plus décourageant, car il laisse son homme devant à peu près rien. Des phénomènes comme DiMaggio et Williams ne se rencontrent pas à tous les jours, mais, par contre, on compte beaucoup de Smith et de Jones, et pour eux, la vie n'est pas rose.

**On oublie vite**

Et puis, même si on arrive au grand sommet, si on reçoit des sommes folles, combien de temps durera cela? Possédera-t-on les moyens et les capacités pour mener à bien les entreprises dans lesquelles on placera son argent? Voilà un autre problème qu'il faut résoudre pour l'athlète.

L'homme de la rue qui est habitué à se tirer d'affaires en travaillant à une profession ou un métier dira facilement: "Qu'on me donne cet argent, je saurai quoi en faire". Il est évident que cet homme qui aura contracté l'habitude du milieu ouvrier saura travailler et faire fructifier son argent. Mais, celui qui n'aura connu que la vie des stadiums, des hôtels, des autobus et des trains, que fera-t-il, une fois sur le pavé, les poches pleines d'argent? Comment résistera-t-il aux loups avides qui tenteront de lui enlever sa galette, le plus rapidement possible? Une fois passé dans l'ombre, le sportif est vivement oublié, et s'il cherche conseil, ses conseillers seront trop souvent portés à profiter de son ignorance des choses différentes du sport. Car, quand on pratique continuellement le sport, on n'a pas le temps de s'entraîner pour devenir quelque chose d'autre.

**Bonne base**

Aussi, avant de crier au scandale, songeons que les athlètes, une fois leurs jeunes années écoulées, sont laissés devant rien. Il est vrai, comme le disait Connie Smythe, qu'aucune profession ne peut garantir à un homme $100,000 pour ses dix premières années, mais encore faut-il qu'un homme ait une profession sur laquelle compter pour les 50 autres années qu'il sera sur la terre, appelé à lutter avec la vie, comme vous et moi, et moins bien préparé, parce que plus choyé tant par les journaux que par ses admirateurs, trop souvent intéressés.

Le jeune homme qui a une bonne préparation scolaire et qui possède des aptitudes physiques remarquables peut se lancer dans les sports; mais, celui qui, ayant des aptitudes normales, préfère devenir un meilleur écolier et un meilleur étudiant qu'un meilleur athlète se réserve, bien souvent, un avenir meilleur et plus rémunérateur que l'autre.

La crise dont souffre l'humanité est d'abord et avant tout une crise morale.

Georges PERNOT.









## Causeries sur les cérémonies de l'ouverture de l'Année sainte

Mlle Olga MacDonald, correspondant spécial de l'**Ensign**, qui se rendit à Rome où elle assista à l'ouverture de l'Année sainte et où elle fut reçue en audience par le Pape, est en tournée de conférences dans l'Ouest canadien. Mlle MacDonald fut le premier correspondant canadien à se rendre dans la ville éternelle à l'occasion des célébrations de l'année jubilaire. Elle adressera la parole devant des auditoires à Saskatoon, à Edmonton, à Vancouver, à calgary et à Régina.

## Nouvel exécutif des Commissaires d'Ecoles

Voici les noms des membres du nouvel exécutif de l'Association des Commissaires d'Ecoles de langue française du Manitoba élus pour l'année 1950:

Président: M. Pierre Raimbault, de St-Boniface; 1er vice-président: M. Joseph Deroche, de Notre-Dame de Lourdes; 2ème vice-président: M. Albini Gallant, de Letellier; conseillers: région nord: M. Gustave Verhaeghe, de Ste-Amélie; région sud: M. Philias Laroche, de St-Pierre; région ouest: M. Laurent Jubinville, de Somerset; région est: M. Louis Arbez, de St-Claude; région centre: M. Albert Nolette, de Ste-Agathe; secrétaire: Mlle Yolande Gendron.

## *Conférences publiques par le comte Serge de Fleury*

**Au collège de St-Boniface**

**Le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, donnera au cours du mois de février une série de huit conférences sur les "Evolutions de la diplomatie à travers les âges". Ces conférences auront lieu dans la salle du collège de St-Boniface à 8 h. 30 p.m., aux dates indiquées ci-après et l'entrée sera gratuite. On ose espérer que notre public de langue française, ainsi que tous ceux qui s'intéressent en quelque façon à la culture et à l'histoire, se feront un devoir de venir entendre l'éminent conférencier et diplomate. On pouvait lire dans LA LIBERTE ET LE PATRIOTE du 13 janvier des notes intéressantes sur la carrière diplomatique et littéraire du comte de Fleury; on signalait l'excellent souvenir qu'on avait des conférences dont il nous favorisa dans le passé; la nouvelle série, qui sera présentée en février au Collège, sera donc accueillie avec grand intérêt et par une foule d'auditeurs sympathiques. Voici les dates et les titres des conférences:**

**Mardi 7 février — Les premiers temps de la diplomatie.**

**Vendredi 10 février — Les grands feux de l'Europe au XVIe siècle.**

**Mardi 14 février — Les maîtres en diplomatie au siècle de Louis XIV.**

**Vendredi 17 février — La fin d'un beau règne et le "secret du Roi".**

**Mardi 21 février — Napoléon, maître du Monde.**

**Vendredi 24 février — Le Congrès de Vienne ou le triomphe de la diplomatie de qualité.**

**Mardi 28 février — La diplomatie de plein vent.**

**Vendredi 3 mars — La diplomatie et le monde moderne.**

**DIAMANTS DISPARUS**

JOHANNESBURG, Afrique-Sud — La police rapporte le vol de $84,000 de diamants destinés à l'Arabie, la nuit dernière, dans un coffre-fort de l'aéroport de Johannesburg.

Le vol a été découvert une demi-heure avant le départ de l'avion qui devait les transporter.

Il s'agit d'un petit sac contenant 1,014 diamants.

## Mon Guide au Cinéma

| | |
|---|---|
| Mr. Soft Touch | I |
| Gun Smugglers | I |
| You can't Cheat an Honest Man | I |
| Dancing In The Dark | II |
| Sands Of Iwo Jima | II |
| Miss Grant Takes Richmond | II |
| Mrs. Mike | II |
| The Judge Steps Out | II |
| Jolson Sings Again | III |
| A Farewell To Arms | III |
| My Little Chickadee | III |
| Waterloo Bridge | III |

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

# Radio-Saint-Boniface

**CKSB**
(1250 kilocycles)

**VENDREDI 27 JANV.**

7.30—Airs d'opérettes
7.45—Où allons-nous?
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Concert léger
9.00—Nouvelles
9.05—Norwood Playboys
9.15—Interview
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

**SAMEDI 28 JANV.**

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.35—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Album des disques RCA Victor
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.O.S.
4.30—Menu musical
4.45—Causerie de l'Heure dominicale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Prévisions — Conditions des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Rendez-vous avec Jeanine
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir
9.30—Courrier de radio-parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

**DIMANCHE 29 JANV.**

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardins plantureux
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique littéraire
3.45—Rudy Hurigoyen
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Les Fables de Lafontaine
5.15—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Variétés fransaises
8.30—L'Heure dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Partie de gouret à l'Olympic
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

***Du lundi au vendredi inclusivement***

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—Le club des ménagères
9.45—La Cuisinière Five Roses
9.50—Le club des ménagères (suite)
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.30—Menu musical
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

**LUNDI 30 JANV.**

7.30—Les Mémoires du Dr Lambert
7.45—Radio-Université
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Radio Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Amérique latine
9.30—Les aventures scientifiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

**MARDI 31 JANV.**

7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
8.00—Nouvelles
9.30—Concert vocal
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

**MERCREDI 1er FEV.**

7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Amérique latine
9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
9.30—L'école des Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

**JEUDI 2 FEV.**

7.30—A votre santé
7.45—Fred McLelland au piano
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Les Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Poèmes
9.15—Causeries
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

# Chronique de CKSB

Au programme "Mémoires du Dr J.-O. Lambert" lundi prochain, on présentera "La Méprise". Freddy et Joe, deux camarades d'enfance, ont commis autrefois un méfait, poussés par la misère. Devenus grands, ayant fait leur chemin dans la vie, ils se retrouvent sans avoir oublié l'un et l'autre ce qui fait le remords de leur vie. Fiancé à Mary, Freddy est obligé de lui cacher la vérité, non sans mal; et celle-ci croyant qu'il s'agit d'une espièglerie d'enfant, a l'idée, pour faire peur aux deux jeunes gens, d'une petite mystification qui sera pour chacun d'eux, la vengeance du destin. Cette histoire dramatique est enlevée avec beaucoup de mouvement par Jean Lajeunesse, Philippe Robert, Béatrice Picard, Louis Rolland, Gaétan Labrèche.

**Emissions spéciales**

Dimanche prochain au programme "Les Artistes de CKSB" nous aurons le plaisir de vous faire entendre M. Nordal, basse. M. Nordal qui, dans la vie civile, est constable de la sécurité municipale à St-Boniface, est doué d'un timbre de voix tel que l'on en entend rarement. Nous sommes certains que nos auditeurs ne voudront pas manquer cette émission. Le soliste sera accompagné au piano par M. Maurice Prud'homme.

Vendredi prochain, 3 février, le Conseil Provencher de l'ordre des Chevaliers de Colomb vous présentera la première d'une série de six émissions "Où allons-nous?". Ces programmes dramatisés ont été adaptés de l'anglais par un membre de l'ordre, M. J.-Auguste Dansereau, de Lorette, Man., et ont été réalisés par les membres du personnel de CKSB.

Dimanche dernier, à 9 h. 05, le poste CKSB présentait la première d'une série d'émissions directement de l'"Olympic Rink", à Winnipeg. Il en sera de même tous les dimanches soirs durant le mois de février. Le troisième engagement de la partie, mettant en vedette le Club des Chevaliers de Colomb de St-Boniface, sera ainsi décrit par notre chroniqueur sportif, Etienne Bohémier. La partie de gouret est suivie d'un forum sportif après quoi un invité d'honneur choisit l'étoile de la partie.

De 4 h. 15 à 4 h. 45 tous les jours, immédiatement après le Ranch 1250, le poste CKSB a inauguré cette semaine, non pas une nouvelle émission puisque c'est la suite de l'autre, mais une nouvelle rubrique "S.D.S.". Durant cette demi-heure, les gens qui veulent transmettre leurs souhaits à leurs parents et amis et qui désirent entendre un autre choix de musique que la musique du bon vieux temps y font passer leurs requêtes.

Lundi soir, la causerie de Radio-Université sera prononcée par M. C. A. E. Jensen, professeur-adjoint de français à l'Université du Manitoba.

A 8 h. 30, à Radio-Théâtre, vous entendrez une comédie intitulée "Double piège".

**LA SESSION DU MANITOBA**

WINNIPEG — L'hon. D. L. Campbell, premier ministre de la province, a annoncé que la première session de la 23ème législature de l'Assemblée législative du Manitoba s'ouvrira le 14 février prochain. Un caucus des députés de la coalition sera tenu une semaine avant l'ouverture du parlement.

S'il est ordinaire d'être touché des choses rares, pourquoi le sommes-nous si peu de la vertu?

LA BRUYERE.

## Directeurs de la "Manitoba Urban Association"



Quelques-uns des directeurs de la nouvelle association connue sous le titre de "Manitoba Urban Association" causent amicalement à la clôture du congrès qui fut tenu à l'hôtel Marlborough cette semaine. On remarque, de gauche à droite, le maire **Frank Williamson**, de Brandon, 1er vice-président, le maire **L. Bullmore**, de Dauphin, président, et l'échevin **Paul Marion**, de St-Boniface, 2ème vice-président.



## Président de l'Association des fromagers

M. J.-B. Pelletier, de St-Boniface, a été nommé président de l'Association des fromagers du Manitoba, mardi dernier, à la 65ème convention annuelle des laitiers de la province, laquelle fut tenue à l'hôtel Royal Alexandra.

Les autres officiers élus furent: MM. S. Bisson, de Grunthal, vice-président, et J. Reimer, de Rosenhoff, secrétaire. Les directeurs pour 1950 sont MM. C. P. Unger, de Blumenort, et J. Dyck, de Kleefeld.

## → A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

çais, d'admettre comme membres de cet organisme international tous les pays désireux d'y adhérer. Car en somme, c'est au cours des délibérations à l'assemblée générale que l'opinion publique peut se faire une opinion de la politique de tel ou tel pays. On a vu, par exemple, au cours de la dernière assemblée, que la Russie s'opposait à un contrôle efficace de l'énergie atomique. Il n'y a pas de doute que tous ceux qui ont lu le discours du représentant de l'URSS, M. Vychinski, lors de l'assemblée générale des Nations unies à l'automne dernier, ont vu que les communistes gardent toujours la force comme une condition essentielle à leur gouvernement, et à leurs projets d'expansion.

**Du camouflage**

M. Martin avait alors répondu énergiquement aux accusations portées par le représentant de l'URSS. Le ministre nous rappelle ce qu'il déclarait à cette occasion, le 15 novembre dernier à New-York: "Il n'est pas étonnant que les communistes regardent la guerre comme inévitable. Ce point est d'une grande importance pratique. Nous croyons que chacun des problèmes qui inquiètent actuellement le monde peut se régler facilement. Mais si les dirigeants de l'Union soviétique sont convaincus que la guerre est inévitable et qu'ils en convainquent leur peuple, alors nos espérances sont vraiment des illusions. Que ces dirigeants rassurent à ce sujet les populations mondiales, dit-il, et ils auront fait, pour consolider la paix, plus que la signature d'une douzaine de pactes ne saurait faire".

M. Martin fait observer que les représentants russes aux Nations unies parlent souvent de paix, mais qu'ils refusent toujours de coopérer avec les nations libres en vue d'une organisation mondiale qui développerait l'énergie atomique pour des fins pacifiques et qui verrait d'une manière efficace à l'interdiction et à l'élimination des armes atomiques. "A vrai dire, dit M. Martin, les propositions soviétiques sur la surveillance de l'énergie atomique nous apparaissent comme une plaisanterie cynique et cruelle".

Si les communistes sont décidés de pousser plus avant leur idéologie, dit M. Martin, il faut être réaliste. La paix dans ces conditions est toujours incertaine. Et c'est pour cette raison que le Canada est signataire du pacte de sécurité de l'Atlantique-nord. Nous sommes réalistes et nous croyons, ajoute-t-il, qu'il est nécessaire aujourd'hui d'être prêts à toute éventualité. Mais sans convictions religieuses, je le répète, dit M. Martin, il est inutile de songer à la paix.

M. Martin dit en terminant qu'il est heureux de la nomination d'un Canadien de langue française comme chef de la délégation canadienne à la prochaine réunion du conseil économique et social des Nations unies. Le premier représentant du Canada à cette conférence est M. Raymond Eudes, député d'Hochelaga. Cette importante réunion débute le 7 février prochain à New-York.

**NOTICE OF APPLICATION TO THE PARLIAMENT OF CANADA FOR A PRIVATE BILL**

Notice is hereby given that an Application will be made to the Parliament of Canada at the next or following ensuing session thereof for an act to incorporate a Company under the name of ALBERTA NATURAL GAS COMPANY, for the purpose of constructing, owning and operating gas and oil pipeline systems, within Canada and without, and to exercise such other powers as may be necessary to accomplish the aforesaid objects, subject to the provisions of The Pipelines Act and to any other pertinent statute.

DATED at Ottawa, Ontario, this 15th day of December, 1949.

CLARK ROBERTSON MacDONALD & CONNOLLY,
Barristers, etc.,
56 Sparks Street, Ottawa, Ontario,
Solicitors for the Applicant.

183-6

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba, WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa


# Le problème du chômage

Le chômage commence à sévir d'une façon alarmante en certaines villes du Canada. Des milliers et des milliers de sans-travail vivent actuellement du maigre revenu de l'assurance-chômage. L'on évalue à 300,000 le nombre des personnes sans ouvrage au pays. Nous connaissons un centre industriel où seulement un père de famille sur trois a du travail. Il y a quelques années, les usines de ce centre employaient douze à treize mille hommes; aujourd'hui, elles sont presque désertes: à peine un millier d'ouvriers qui ne savent trop comment s'occuper.

Dans la ville de Vancouver, 40,000 hommes sont sans travail. Dans les chantiers de bois, le travail est au ralenti. Récemment, 1,000 chômeurs ont manifesté dans les rues de Vancouver, réclamant de l'emploi et protestant contre la "Dole", les "Soup Kitchens". Le maire de la ville, M. Charles Thompson, déclara que le conseil municipal ne pouvait rien faire pour améliorer la situation de ces chômeurs. Il ajouta que les autorités fédérales avaient été averties. Les organisations ouvrières, de concert avec les autorités municipales, ont demandé au gouvernement d'Ottawa de venir immédiatement en aide aux sans-travail de la ville.

Par ailleurs, les prix des produits agricoles inclinent vers une baisse. La nouvelle que les Etats-Unis inonderaient les marchés mondiaux du surplus des produits agricoles à des prix qui seraient pratiquement inférieurs au coût de production de nos produits canadiens n'est pas de nature à rassurer les économistes. Les experts dans le commerce et les chefs des organisations agricoles s'efforcent de prévenir une crise qui porterait lourdement atteinte aux cultivateurs.

Serait-ce un indice de la dépression générale? D'aucuns prétendent que c'est le début. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas le moment de prendre l'épouvante. Le coût de la vie était tellement élevé qu'il fallait s'attendre un jour ou l'autre à une réaction. Sans doute l'attitude de l'Angleterre et la dévaluation de la livre sterling ont eu leur répercussion au Canada. Le fait que l'Angleterre diminue ses importations du Canada, après avoir bénéficié de la générosité du peuple canadien en temps de guerre, produit un mauvais effet qui devrait servir de leçon à ceux qui président aux destinées du Canada. Nombre d'autres pays seraient disposés à traiter avec le Canada, l'Espagne en particulier, que l'on a boycottée pour le ridicule motif de son gouvernement. Le gouvernement fédéral a envoyé des représentants dans divers pays du monde pour trouver des marchés aux produits canadiens. Espérons que leur mission sera couronnée de succès.

En dépit du fléchissement probable dans les prix de vente des produits de la terre, la situation actuelle du cultivateur dans l'Ouest canadien est préférable à celle des salariés des villes et des centres industriels. Et c'est le point que nous voulons mettre en relief dans cet article. Quels que soient les indices de dépression ou de crise, la terre offre plus de sécurité que l'usine. Le moment serait mal choisi d'abandonner l'agriculture, de quitter la ferme pour aller grossir le nombre des sans-travail, des sans-logis qui sont à la remorque des municipalités urbaines.

Le terrien peut plus facilement faire face à la dépression économique que l'ouvrier. Il n'a pas comme ce dernier à payer un loyer et à dépendre des autres pour la subsistance de sa famille. Si les revenus sont moins abondants, il peut tout de même trouver suffisamment sur la ferme de quoi se nourrir lui-même et sa famille. Tandis que l'ouvrier, qui est sans emploi et partant sans salaire, doit s'abandonner nécessairement à la charité publique.

Combien de familles d'ouvriers souffrent en silence, n'osant dévoiler leur misère au grand public. Lorsque le salaire entrait régulièrement au foyer, certains maintenaient un train de vie peut-être trop élevé. Maintenant, ils se répugnent à s'abaisser jusqu'à demander de l'aide à l'assistance publique. Nous avons vu des enfants affamés, mal vêtus, parce que les parents n'étaient plus en mesure de subvenir aux besoins de la famille. Avec la recrudescence du chômage, les familles nécessiteuses vont se multiplier par milliers, par centaines de milliers.

Le cultivateur serait donc mal avisé de quitter son domaine, surtout en ce moment. L'expérience a prouvé que, bon an mal an, la terre a toujours fait vivre ceux qui lui sont demeurés fidèles.

J. V.

## *Une réussite*

Le film "Le Bon Pasteur de Québec", présenté en première lors des récentes fêtes du centenaire de la fondation des Soeurs du Bon Pasteur de Québec, est le premier film de long métrage entièrement monté, tourné, synchronisé et réalisé par des Canadiens français.

Ce film de près de deux heures, en couleurs, synchronisé avec musique et paroles, est avant tout l'oeuvre d'un cinéaste de Québec, M. Herménégilde Lavoie.

M. Lavoie est aussi à mettre la main à plusieurs autres documentaires religieux et industriels et tourne présentement un film de géographie humaine.

Son dernier film, "Le Bon Pasteur", en quatre parties: l'Historique, les Oeuvres, l'Enseignement, la Relève, sera présenté en version originale française au Canada et aux Etats-Unis; sa réalisation technique, la qualité du son et de la couleur, la perfection et l'art du montage font de cette réalisation cinématographique un merveilleux succès à l'honneur de son auteur, des Soeurs du Bon Pasteur et du Canada français tout entier.

## *Nouvel émetteur de Radio-Vatican*

La générosité des catholiques en faveur des nouvelles installations de Radio-Vatican a jusqu'ici fait parvenir à la Cité du Vatican la somme de 650,000 dollars. Cette somme ne comprend pas l'ensemble des dons, divers pays n'ayant pas encore pu transmettre l'argent remis à cette intention.

**LE PLUS GRAND TELESCOPE D'EUROPE PLACE A PARIS**

PARIS — Un contrat a été signé à Londres, entre un représentant du gouvernement français et le directeur d'une usine britannique pour la construction, près de Paris, d'un télescope géant.

**CHAPELLE RASEE PAR UN INCENDIE**

THETFORD-LES-MINES — Un incendie, causé par un court-circuit, a rasé la chapelle temporaire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Présentation, dernièrement. Les dommages sont évalués à $50,000.

## *Pour une meilleure observance du dimanche*

La Semaine du dimanche a lieu du 29 janvier au 3 février. Soyez attentifs aux conseils que vous donneront vos pasteurs du haut de la chaire, écoutez les émissions religieuses du matin aux divers postes français ainsi que les causeries et les dépêches-éclairs qui se succéderont durant la journée, lisez les articles des revues et journaux durant ces sept jours, jetez les yeux sur les enveloppes dont le timbre porte l'inscription: "Observez le dimanche". Et pénétrez-vous de cette parole de Pie XII, qui devra être votre mot d'ordre durant l'année, la directive que vous suivrez et que vous ferez suivre à votre famille et à vos employés: "Le dimanche doit être le jour du repos physique et de l'élévation spirituelle".

## *L'Eglise catholique assaillie aux Etats-Unis*

Alors que l'Eglise catholique commence la célébration de l'Année sainte, les protestants des Etats-Unis organisent une vaste campagne d'évangélisation en vue de gagner au Christ les 70 ou 100 millions d'Américains qui n'ont pas de religion et ne sont affiliés à aucun culte. C'est, disent-ils, la plus importante croisade religieuse qui ait jamais été entreprise dans ce pays. Quarante-deux dénominations ont promis leur concours. La campagne durera quinze mois et tous les protestants sincères sont invités à y prendre part. Le mot d'ordre est: Win America for Christ (Gagner l'Amérique au Christ). Les organisateurs auront recours à tous les moyens de propagande possibles: missions, conférences, articles dans les journaux, etc. C'est un professeur de Princeton University qui dirige la campagne. Il est aidé d'un millier de laïcs et de 700 à 800 organisations diverses. Malheureusement, remarque le chroniqueur américain de la **Croix** de Paris, cette campagne se fait contre l'Eglise catholique. Plusieurs chefs protestants jugent le catholicisme plus dangereux que le communisme. Et les attaques non seulement individuelles mais collectives contre ses droits et sa liberté se multiplient dans les journaux et revues, aux postes de radio, devant les tribunaux et jusque dans la législation. L'Eglise catholique subit actuellement aux Etats-Unis un des plus terribles assauts dont elle ait été encore l'objet. Elle se défend cependant vigoureusement. Apportons-lui l'aide de nos prières.

## *Le travail forcé en URSS et l'ONU*

L'Union pour la défense des peuples opprimés a récemment adressé la lettre suivante à M. le Général Carlos Romulo, président de la quatrième assemblée générale de l'O.N.U.:

"Au nom de nos milliers d'adhérents, nous nous permettons de vous demander de vouloir bien proposer à l'Assemblée générale de l'O.N.U. la nomination d'une Commission pour faire toute la lumière sur la grave question du travail forcé en U.R.S.S. et dans les pays 'satellisés'. Cette commission doit naturellement réunir les documents sur les camps de concentration soviétiques et interroger tous ceux qui, en qualité de témoins oculaires, seraient susceptibles d'apporter sous la foi du serment des précisions sur les conditions d'existence dans les bagnes communistes. De plus, les sessions de la Commission doivent être publiques et tous les documents et témoignages apportés, ainsi que ses propres conclusions, assurés d'une grande publicité. Nous nous tiendrons à la disposition de la Commission afin de lui soumettre certain nombre de documents et de lui présenter quelques témoins. Mais, d'ores et déjà, nous vous adressons une étude sur 'Le Pourquoi de l'Univers concentrationnaire en U.R.S.S.'"

## *Pour l'internationalisation de Jérusalem*

Nous avons le droit de nous attendre, écrit le **Catholic News** de New-York, que les grandes puissances qui ont voté contre le projet d'internationalisation de Jérusalem: l'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada, donnent une preuve de leur bonne volonté. Puisque le projet a été adopté par la majorité, suivant le procédé démocratique, ces puissances sont tenues maintenant de favoriser loyalement son application.

WASHINGTON — Le département d'Etat annonce la signature d'un traité d'amitié, de commerce et de navigation entre les Etats-Unis et l'Irlande.

Ce traité, qui doit être approuvé par le Sénat, est, selon le porte-parole du département d'Etat, "le plus compréhensif que l'Irlande ait jamais signé avec aucun pays".

## Biographie vieille de cent ans



A la délégation apostolique de Washington, debout devant une photo de la Rév. Mère Seton, fondatrice des Soeurs de la Charité, le **R. P. Salvator Burgio, C.M.**, vice-postulateur de la cause de béatification de la servante de Dieu, présente à **S. Exc. Mgr Amleto Giovanni Cicognani**, délégué apostolique aux Etats-Unis, une copie de la première édition de "Mère Seton", révision de la biographie originale écrite en 1847 par le Dr Charles White. (NCWC)

**Billet du vendredi**

# M. Raoul Blanchard et le Canada français

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La géographie supérieure et savante, qui tient compte de la géologie, des transformations successives de la croûte terrestre et de leurs effets, des traits physiques du paysage, de leur influence sur le milieu, de l'homme et des étapes de son peuplement, des conditions climatériques qui influèrent sur ses moeurs, est une science assez jeune chez nous. C'est à peine si l'on aperçoit, parmi les nôtres, deux géographes de carrière, formés d'ailleurs auprès des maîtres français: Benoît Brouillette et Pierre Dagenais, professeurs à l'Université de Montréal. Il y a aussi Raymond Tanghe, Français d'origine et Canadien d'adoption, à qui l'on doit au moins six ouvrages sur la géographie du pays. Sa **Géographie humaine** de Montréal remonte à 1928, et il donna en 1944 une **Géographie économique du Canada**, en deux tomes. Benoît Brouillette se spécialisa en certaines matières historico-géographiques, et l'on ne connaît pas récit plus passionnant que ses études sur **La Chasse aux animaux à fourrure du Canada** (1934), et **La Pénétration du continent américain par les Canadiens français** (1939). Plus jeune que les deux autres, Dagenais ne publia que quelques ouvrages, dont des **Mélanges géographiques** (1942) et **L'Enseignement de la géographie** (1944). Licencié ès lettres et docteur de l'Université de Grenoble, où il étudia sous M. Raoul Blanchard, il est directeur de l'Institut de Géographie de l'Université de Montréal, qui relève de la Faculté des Lettres. Il est de ceux qui promettent.

*

L'homme qui, à ce jour, a le plus fait pour la géographie de la province de Québec, est M. Raoul Blanchard, lui-même de la Faculté des Lettres de Grenoble, qui vient au pays chaque année ou presque, s'identifia avec lui, se créa peu à peu une âme véritable de Canadien français. On lui doit entre autres oeuvres une étude monumentale sur notre province, dont le troisième tome, **Le centre du Canada français**, parut en 1947. Le quatrième, sur l'ouest, est en préparation. Ces travaux considérables ne s'adressent pas à tous. Non seulement sont-ils de prix élevé, mais il faut pour s'y retrouver, et s'y plaire, de la culture et une préparation un peu spéciale. Rappelons que **Le Centre du Canada français** n'a pas moins de 577 pages, grand format in-huit, y compris les tables. Mais il arrive que M. Blanchard a beaucoup de sens pratique. Professeur de carrière, habitué à s'adresser à des étudiants et à leur parler pour être compris, il sait qu'il faut commencer en toutes choses par le commencement. C'est pourquoi il voulut résumer pour le grand public ses travaux antérieurs, lui en offrant une vue synthétique, et qui fut à sa portée: **Le Québec par l'image.** (1) Les images y sont, selon la promesse du titre, mais elles s'accompagnent d'un texte simple et aéré, qui donne l'essentiel de ce que l'on doit savoir sur la géographie de la province, les époques qui amenèrent son relief d'aujourd'hui, l'histoire de son peuplement et de son développement progressif: forestier, agricole, industriel, minier, maritime. L'ouvrage est à mettre entre les mains des jeunes, mais la plupart des parents y trouveront leur profit. Ils y apprendront des choses qu'ils soupçonnaient et un plus grand nombre encore, dont ils n'avaient pas la moindre idée.

*

Raoul Blanchard n'est pas le premier venu. Il est en France l'un des grands maîtres de la géographie, et il est heureux qu'il ait poussé un jour jusqu'à nos bords. Le pays le fascina graduellement. C'est un peu par hasard qu'il commença ses recherches dans la province de Québec, au cours d'un voyage en Gaspésie, en 1929. Il y a déjà vingt ans de cela. Par la suite, ses voyages chez nous se multiplièrent. "Mes premières études, écrit-il, n'ont pas été sans présenter quelques caractères d'improvisation. Il n'en a plus été ainsi à partir de 1935. J'étais chez moi au Canada, familier désormais avec mon sujet, entraîné à l'utilisation de mes instruments de travail, et je savais parfaitement où j'allais". Rien n'est plus vrai. Il savait où il allait, et les fruits de son travail le prouvèrent. Son **Québec par l'image** est nécessairement fragmentaire, mais il est indispensable à qui veut prendre un premier contact avec notre sol, avant d'aborder les ouvrages plus détaillés ou définitifs. L'auteur montre d'abord les traits physiques du territoire étudié, y souligne l'influence des glaciers venus du Labrador, rappelle brièvement l'histoire du peuplement, pour s'attarder ensuite aux diverses régions de la province: la partie nord-est, Gaspésie et Côte Nord; celle de l'estuaire du St-Laurent; le Saguenay et le Lac St-Jean; la ville de Québec et les environs; la vaste région qui s'étend entre Québec et Sorel; les Cantons de l'Est; les Laurentides, la plaine et la ville de Montréal; le nord-ouest de la province, à proximité de l'Ontario. L'ouvrage n'est pas complet, ne prétend pas l'être. On y trouve cependant une richesse peu ordinaire d'observations, que seules permettent la culture et la longue expérience de l'auteur.

L'ILLETTRE.

(reproduction interdite)

.(1) Librairie Beauchemin Limitée, Montréal.

## *Courtoisie française*

Il est édifiant de noter avec quelle minutie toutes les villes à grande majorité française du Canada français observent le bilinguisme dans la signalisation de leurs rues. On observe cet exemple parfait de courtoisie même dans des villes où il n'y a que 2% ou 3% d'Anglais comme à Trois-Rivières ou St-Hyacinthe.

Par contre, on s'étonne que dans des villes à forte proportion française, Ottawa par exemple où 45% de la population est française, il n'y ait qu'une signalisation anglaise: "Stop, No parking, etc."...

"Le fair play" serait-il par hasard une vertu canadienne-française?

Il serait à espérer que les villes à majorité anglaise mais à forte proportion française comme Bathurst, Moncton, Sudbury, etc., fassent preuve de la même courtoisie que les villes à majorité française.

(ICF)

# La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

**La reconnaissance de la Chine communiste aura de tristes répercussions.**

Les récents événements d'Asie sont susceptibles d'avoir leurs répercussions dans la vie de centaines de millions d'hommes. La mainmise des communistes sur la Chine, le pays le plus peuplé de la terre, inquiète, non sans raison, l'opinion publique des peuples occidentaux, tout particulièrement celle des Etats-Unis.

A la conférence de Colombo, au Ceylan, les ministres des Affaires étrangères ou extérieures des pays du Commonwealth ont étudié la nouvelle situation pendant plus d'une semaine et ont arrêté un programme d'aide économique à l'Asie du sud et du sud-est.

En Angleterre, dès son retour de la conférence, M. Ernest Bevin a convoqué les journalistes et leur a déclaré qu'il comptait beaucoup sur la coopération des Etats-Unis. Incidemment, il a admis que l'Angleterre ne pouvait plus agir comme banquier du monde et que ce rôle revenait maintenant aux Etats-Unis. Il a précisé que l'Angleterre avait avancé l'équivalent de 750 millions de livres sterling aux pays de l'Asie depuis 1945 et que le fardeau commençait à être trop lourd pour que l'Angleterre puisse le porter seule.

**La reconnaissance de la Chine communiste**

La reconnaissance de la Chine communiste par la Grande-Bretagne, l'Inde et quelques autres pays a provoqué de violentes réactions aux Etats-Unis. M. Bevin a eu beau parler d'une "reconnaissance de fait", indispensable aux intérêts britanniques en Chine (environ $1,000,000,000, dit-on), et dire une fois de plus qu'elle ne constituait pas une approbation du gouvernement de Peïping, l'invasion et la "saisie" par les autorités communistes des consulats américains, français et hollandais est indéniablement une mesure hostile à l'endroit de trois puissants pays occidentaux "mesure tout à fait sans précédent qui relève plutôt de lois de tribus que de la loi internationale", a déclaré immédiatement le sous-secrétaire d'Etat américain.

**Les Etats-Unis rappellent tous leurs conseillers**

A la suite de cet incident grave, les Etats-Unis ont décidé de rappeler tous leurs représentants consulaires et d'attendre les événements. C'est dire que les Américains ne sont pas prêts à reconnaître le gouvernement communiste de Chine avant quelque temps et que les crédits importants demandés par le président Truman pour apporter de l'aide technique aux pays déshérités (d'Asie ou d'ailleurs) seront votés sans vigoureuse opposition. Les responsables de la politique étrangère américaine n'ont pas redonné pour autant leur confiance au gouvernement nationaliste chinois, et tout indique, notamment leur décision de ne pas participer à la défense de l'île de Formose, qu'ils ont abandonné Chang Kai-Shek et son équipe à leur sort, même s'ils continuent d'appuyer contre la Russie, le représentant de la Chine communiste au Conseil des Nations unies.

**Le calcul officiel des autorités américaines**

M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a d'ailleurs expliqué assez clairement l'attitude du gouvernement américain dans un discours qu'il a prononcé au National Press Club. Le ministre américain prétend que les Chinois, à bout de patience, dans leur misère n'ont même pas rejeté le gouvernement nationaliste, qu'ils "l'ont tout simplement ignoré dans tout le pays". Mais ils n'aimeront pas davantage les communistes et c'est bientôt contre eux que leur rage et leur haine se tourneront. De toute façon, les Etats-Unis ne veulent pas intervenir de la même façon que la Russie dans les affaires de la Chine et risquer d'indisposer les Chinois contre eux.

**La participation du Canada**

Le Canada semble prêt à partager les responsabilités de la Grande-Bretagne et à courir les mêmes risques que ceux des Etats-Unis. On conçoit que son désir d'arrêter l'expansion du communisme en Asie l'incite à prendre parti, mais encore faudrait-il qu'il évitât les décisions contradictoires ou prît des engagements disproportionnés à ses moyens. Or, tout indique qu'Ottawa reconnaîtra le gouvernement communiste de Peï-ping aussitôt que l'opinion publique lui paraîtra préparée. Cependant, de récentes dépêches de la Presse canadienne laissaient clairement entendre que le gouvernement demandera au parlement, au cours de la prochaine session, d'approuver des prêts en argent et le coût d'une assistance technique variée aux pays asiatiques que menacent précisément les communistes de Chine. Il y a là une évidente contradiction qu'aucun ministre ou haut fonctionnaire ne s'est encore essayé à expliquer.

**Stratégie ambiguë**

Si le Canada veut, comme les Etats-Unis d'ailleurs, en imposer aux militants communistes des pays asiatiques et mériter la confiance des populations indifférentes des pays qu'il se propose d'aider, ne doit-il pas commencer par se montrer ferme et logique en pratique plus encore qu'en théorie? On aura beau soutenir que la reconnaissance de la Chine communiste n'implique pas l'approbation du régime, il ne fait pas de doute que la collaboration même prudente avec les nouveaux gouvernants de la Chine contribuera à raffermir leur prestige à l'intérieur et leur autorité à l'extérieur. La reprise immédiate des relations commerciales facilitera d'ailleurs leur tâche d'organisation économique et la consolidation de leur régime. S'il est vrai que le gouvernement américain compte sur un retour de l'opinion chinoise, ne paraît-il pas absurde de sanctionner officiellement l'accession au pouvoir des communistes et de leur offrir des avantages de nature à raffermir leurs positions?

# A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

**L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, accorde une entrevue exclusive au représentant de "La Liberté et le Patriote."**

OTTAWA — Les Nations unies, pas plus d'ailleurs le pacte de l'Atlantique-nord, ne pourront atteindre leur objectif, c'est-à-dire une paix durable, si le monde oublie que les valeurs morales et les convictions religieuses doivent toujours primer sur le matériel.

C'est ce que l'honorable Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, a déclaré au représentant de **La Liberté et le Patriote**, lors d'une entrevue exclusive.

On se souvient que M. Martin a fait partie de la délégation canadienne à la dernière assemblée générale des Nations unies. Dans un retentissant discours prononcé à la quatrième assemblée générale, il a dénoncé la politique communiste et révélé en termes non équivoques ce que le Canada pense de l'impérialisme russe.

Dans un long interview qu'il a eu l'amabilité d'accorder au correspondant de votre journal, le ministre Martin a donné ses impressions de l'organisme international. Il a énuméré les plus récentes réalisations des Nations unies en soulignant les raisons qui ont empêché cet organisme d'en accomplir davantage.

**Des réalisations**

L'assemblée générale a pris, lors de sa dernière réunion, toute une série de décisions importantes dont il importe de mentionner les suivantes: l'adoption du rapport du Conseil de tutelle; l'approbation du programme amplifié de développement économique des pays insuffisamment développés; la résolution sur la question grecque condamnant l'aide fournie aux francs-tireurs par l'Albanie et la Bulgarie demandant le rapatriement des nationaux grecs, notamment des enfants enlevés au cours des guérillas, et rétablissant la Commission spéciale des Nations unies pour les Balkans.

**La résolution canadienne**

Mais les Nations unies, poursuit M. Martin, ont accompli une tâche encore plus importante, notamment le plan en trois points concernant le sort des anciennes colonies italiennes; l'adoption du projet de déclaration des droits et devoirs des Etats qui sera soumis à l'examen des divers Etats membres; le renouvellement du mandat de la Commission intérimaire pour une période indéfinie; les diverses résolutions relatives à l'admission de nouveaux membres recommandant entre autres choses que le Conseil de sécurité examine à nouveau les demandes approuvées par la majorité du Conseil; le rapport collectif des différentes commissions; la résolution conjointe du Canada et de la France sur l'énergie atomique invitant les membres permanents de la commission de l'énergie atomique à continuer leurs consultations et finalement l'adoption des propositions révisées tendant à constituer un service mobile des Nations unies et une équipe d'observateurs.

**Toutes les nations**

Interrogé sur la possibilité d'admettre l'Espagne au sein des Nations unies, M. Martin a déclaré que tous les pays du monde devraient faire partie de l'organisme international. "C'est en effet une bonne chose, précise M. Martin, qui parlait toujours en fran-

(Suite à la deuxième page)

# Alerte aux mauvais illustrés

S. E. le cardinal Stritch, archevêque de Chicago, attire l'attention de son clergé sur le danger que comporte pour les enfants la diffusion de certains "comics", et recommande la création de comités paroissiaux pour organiser la lutte contre ce mal.

"Des événements vraiment tragiques ont attiré notre attention sur le mal que répand la vente des imprimés incroyablement obscènes et des "comics" dans les limites et le voisinage de Chicago et dans tout notre archidiocèse. Quand Nous avons découvert que cette pâture dégradante se vendait même aux jeunes enfants, Nous avons immédiatement institué une enquête qui Nous a permis de recueillir une série de faits authentiques au sujet de leur distribution et de leur vente. Nous avons en mains la preuve irréfutable que ces "comics", ces brochurettes infectes et ces magazines sont étalés ouvertement, par tout notre archidiocèse, dans les kiosques de journaux, les restaurants, les magasins de bonbons, les pharmacies et autres lieux publics. A l'examen de cette littérature, on se demande vraiment comment les éditeurs ont pu négliger leurs responsabilités sociales au point de publier et de distribuer ces immondices. Sans l'ombre d'un doute, ceci est dégradant et contribue à la corruption de la jeunesse et de tous ceux qui les lisent. C'est là une occasion prochaine de faute grave, en même temps qu'un mal social regrettable dans nos cités.

"Nous ne pouvons demeurer indifférent devant ce mal, ni même le tolérer. Notre enquête a montré que ces imprimés sont répandus par des distributeurs en gros après contrats avec les éditeurs. Habituellement, ces éditeurs font paraître des ouvrages inoffensifs, puis ils contraignent, au moyen de contrats à brève échéance, leurs distributeurs à accepter toutes leurs publications, y compris les mauvaises, et à en faire la distribution par la voie de leurs kiosques de journaux. Sans aucunement minimiser la gravité de la faute des éditeurs et des distributeurs, Nous désirons attirer votre attention sur le fait que les détaillants sont au moins aussi coupables. Ces détaillants, dans la mesure où Nous avons pu le constater, ne sont pas obligés de vendre cette littérature malpropre en vertu d'un contrat, et même en ce cas, l'obligation est nulle et sans valeur de par la loi morale. Il est grand temps, par conséquent, que Nous Nous efforcions de faire connaître à nos gens l'existence de ce mal et de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour en purger notre société.

"Nous avons demandé à 'l'Archdiocesan Council of Catholic Women', qui compte environ un demi-million de membres dans notre archidiocèse, d'organiser des comités dans chaque paroisse et de mener une croisade contre ce mal. Nous leur avons dit que leurs pasteurs collaboreraient pleinement avec eux. C'est pourquoi Nous Nous adressons à vous afin de vous mettre au courant de notre plan, de telle sorte que vous puissiez accorder au comité établi dans votre paroisse votre entière coopération. Nous désirons que ce comité travaille sous votre direction et nous désirons aussi que tout soit mis en oeuvre pour éveiller l'opinion publique devant ce danger et tenter de le faire disparaître pour toujours. Un public averti saura bien comment arrêter la vente et la publication de cette littérature obscène qui fait réellement d'énormes ravages dans les rangs de la jeunesse."

Cardinal Samuel STRITCH,
archevêque de Chicago.

# A la Bibliothèque française de St-Boniface

Il y a déjà quelque temps que nous n'avons pas parlé de notre Bibliothèque Française. Tout ce que nous pouvons en dire, c'est que le nombre des lecteurs se maintient et s'est même quelque peu accru. Nous avons maintenant deux employées qui donnent tout leur temps à la bibliothèque et qui sont au service des abonnés, même durant l'heure du midi: ce sont Mmes Fortin et Aubert, toutes deux hautement compétentes et anxieuses d'aider au développement intellectuel et moral de notre population. Nous avons encore bon nombre d'abonnés de la campagne à qui nous expédions, pour quelques sous, des volumes selon leur choix.

La bibliothèque continue de s'enrichir de nouveaux volumes, presque tous des achats récents. Nos bibliothécaires prennent un soin jaloux des livres qui sont mis à la disposition du public. A chaque retour au local, les livres sont examinés soigneusement, recouverts et préparés pour un nouvel envol. C'est dire que nous n'hésitons pas à recommander nos volumes.

Voici maintenant les titres de quelques nouveaux ouvrages qui nous sont arrivés tout dernièrement.

**Histoire**

**Né à Québec**, d'Alain Grandbois. C'est l'histoire de Louis Jolliet, le découvreur du Mississipi, qui, avec le Père Marquette, se rendit jusqu'au pays des Arkansas en 1673.

**Canada**, de Jean Bruchési, résumé des cours que ce distingué littérateur et penseur a donnés à la Sorbonne l'année dernière: excellent ouvrage où on trouve un résumé de toute notre histoire.

**Récits de voyages**

**Les nouvelles Hebrides**, d'Aubert de la Rue, et **Autour des trois Amériques**, de Jacques Hébert.

**Art musical**

**La musique symphonique**, d'Hélène Grenier, bel ensemble technique et historique.

**Les sept symphonies de Beethoven**, de René Girard.

**Introduction à la musique**, de Jean Vallerand.

**Sous tous les ciels j'ai chanté** — souvenirs très intéressants de la grande étoile, Emma Calvé.

**Autres oeuvres**

On pourra aussi trouver réunies en volumes les causeries de Jean Laurence, **Notre français sur le vif**, ouvrage indispensable à tous les chercheurs et amateurs ou disons mieux à tous ceux qui se piquent de vouloir écrire et parler leur français correctement. Quelles précieuses leçons pour nous surtout qui sommes si menacés de ce côté.

Alfred Desrochers, poète bien connu, vient de faire paraître un volume qu'on trouvera à notre Bibliothèque Française: **A l'ombre de l'Orford.** L'Orford est une montagne, ou plutôt un mont, dans le voisinage de Nicolet: donc couleur et saveur locales.

Quelques autres ouvrages de spécialistes: **Le bonheur cet inconnu**, du Père Desmarais, O.P., avec introduction par Jean Bruchési: le Père Desmarais cherche comment on peut assurer son bonheur ici-bas. Un volume sur **L'orientation**, du regretté Père d'Alcantara-Dion, qui s'était, comme on le sait, spécialisé en la matière. On trouve aussi à la Bibliothèque les deux solides volumes d'Esdras Minville, **Le citoyen canadien-français.** Et nous n'avons nommé que quelques-uns des ouvrages récents!

Abonnons-nous donc à la Bibliothèque Française, à 140, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone 202 761.

## Desserte du Précieux-Sang

Voici le résultat de la partie de cartes du 17 janvier:

Prix de 5 mains: Mme B. Atkinson, T. Pilote; M. A. Sylvestre; Mmes C. Monnier et J. Laplante; M. F. Turcotte.

Prix d'entrée: Mmes F. Turcotte et F. Thomas.

Prix de "pool": Mmes C. Monnier et B. Atkinson.

Tirage spécial de billets vendus par Mmes Monnier et Janoski au dehors: $10.00, Ed. Bérard; $7.00, Mme P. Coutu; $5.00, Mme Beauchamp, de Brooklands; $3.00, Mme J. McVarish.

Tirage des billets vendus dans la salle: MM. E. Landry, J. Magnan, A. Mooney, P. Léger, F. Turcotte, A. Loiselle, Mmes R. Monnier, J. Bourdon, E. Harmel, N. Roussin, G. Gauthier, J. Landry, J.-L. André, G. Monnier, H. Carpentier, O. Landry, A. Bouchard, A. Sylvestre, C. Buffet, O. Berthelette, J. Landry, Mlle M. Rogan, M. A. Sylvestre, J. De Montigny, P. Lévesque, R. Préjet, P. Fontaine.

Donateurs: Canada Packers Ltd.; Swift Canadian Ltd.; T. Eaton Co.; Hudson Bay Co.; Varsity Shoppe; Kresge Co. Ltd.; Zellers Ltd.; Hub Service Station; M. Huot, tailleur; Genser Co.; Maple Leaf Store; A. Landry; St. Boniface Hardware; la famille Landry; Mmes P. Coutu, J. Landry, V. Labelle, M. Meunier, J.-O. Brunet, A. Guenette, R. Lafrenière, A. Janoski, R. Monnier, A. Houle, P. Brown, O. Saulnier; Shea's Brewery Ltd.; Fort Garry Brewery Ltd.; M. R. Teillet, W. et J. Stephanchew et Cie.

La partie fut un vrai succès. Remerciements aux donateurs et organisatrices, et tout spécialement à Mmes R. Monnier et A. Janoski.



### Retraites fermées

**JANVIER**

27—30: Demoiselles des grades IX, X, XI et XII de St-Jean-Baptiste et Ste-Agathe.

**FEVRIER**

3—6: Jeunes gens.
10—13: Demoiselles.
17—20: Garçons, école Provencher.
24—27: Dames anglaises.



## La Grande Perception

organisée par la Fédération des Organisations Récréatives et Sociales de St-Boniface

- 15 organisations sont représentées sur le Grand Conseil . . . à date.

Un Comité spécial est chargé de préparer des Constitutions qui seront soumises aux Organisations, par leurs délégués.

Les Constitutions seront ce que les Organisations les feront.

- Objectif de la Grande Perception: $7,000.00
  A date, plus de 90% ont été versés.

Chèque très substantiel de la Toupin Lumber Co.
Don des Agents d'Immeubles Tougas et Boulanger.
Remise de la Guignolée: $515.00.

## A la Basilique

**Retraites fermées**

Grâce au bon travail de recrutement de l'exécutif des Dames de Ste-Anne, la retraite fermée pour les dames de St-Boniface, du 20 au 23 janvier, a été un beau succès: 35 retraitantes!

Les garçons, les filles et les hommes feront-ils aussi bien que les femmes?

Du 3 au 6 février: garçons.
Du 10 au 13 février: filles.
Du 17 au 20 février: garçons de l'école Provencher.
Du 10 au 13 mars: hommes.

## Décès

**Simone Labossière**

Le mardi 24 janvier est décédée à sa résidence, 468, rue de la Morénie, la petite Simone Labossière, âgée de 6 ans.

Outre ses parents, M. et Mme Alcide Labossière, la défunte laisse dans le deuil un frère, Denis.

Le service funèbre fut célébré en la basilique de St-Boniface le mercredi 25 janvier, à 2 h. 15. La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

## Petites Notes

### Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le déjeuner annuel de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises n'aura pas lieu le 31 janvier, tel qu'annoncé, pour cause de maladie parmi les membres.

LA SECRETAIRE.

• • •

**Remerciements**

La famille Majorique Barnabé désire remercier sincèrement tous les prêtres, les religieuses et les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de prières, de messes, de fleurs, soit par assistance aux funérailles à l'occasion du décès de Mme M. Barnabé.

• • •

Mlle Thérèse Toupin, 526, rue de la Morénie, recevait à un thé, le dimanche 22 janvier, en l'honneur de Mlle Eveline Chaput dont le mariage aura lieu le 8 février.

Les invitées, au nombre de 62, firent cadeau d'un service de coutellerie à l'héroïne de la fête.

• • •

M. et Mme Edmond Orieux, d'Edmonton, Alta, sont actuellement en visite chez leurs parents et amis de St-Boniface et Norwood.

• • •

**Fiançailles**

On annonce les fiançailles de Mlle Eveline Chaput, fille de feu M. et Mme Adolphe Chaput, avec M. Patrick Réginald Bonin, fils de M. James R. Bonin.

Le mariage sera célébré en la basilique de St-Boniface le mercredi 8 février, à 10 h.

• • •

La De Leeuw Lumber & Fuel Co. Ltd. désire annoncer qu'à partir du 1er février son magasin sera fermé tous les samedis.

## Au conseil de ville

### Commission de police

Son Honneur le maire MacLean a été élu président de la Commission de Police de la ville à une réunion récente de la Commission à l'hôtel de ville. Les autres membres de la Commission sont MM. Joseph Van Belleghem, député de St-Boniface à la chambre provinciale et échevin, S. H. le Juge L.-P. Roy, l'échevin Ray Hughes, du Norwood, ainsi que M. Walter Leslie, à titre de citoyen.

Comme on le sait, la Commission de Police est un corps composé de citoyens et de membres du Conseil dont le but est de diriger la police et de s'occuper de tous ses problèmes. Cette commission a été constituée à la suite de nombreuses demandes et plaintes à l'effet que la police devait être dirigée par une commission indépendante de l'Hôtel de ville. Il y a déjà des années de cela et aujourd'hui la plupart des citoyens ont oublié la nature des conditions qui semblaient nécessiter cette mesure dans le temps. Il y a actuellement deux échevins qui sont membres de la commission et deux citoyens. Le maire en est le président. Il n'y a pas eu de plaintes au sujet de la police et on peut dire que nos officiers font leur devoir, sous l'habile et intègre direction du chef de police, M. Baudry.

### Exposition d'art au Vatican

L'Inde sera un des principaux participants à l'exposition internationale d'art qui sera tenue au Vatican durant l'Année sainte.

Le "Press Trust of India", qui rapporte cette nouvelle, dit que les objets exposés actuellement à l'exposition d'art indo-chrétien à Bombay seront envoyés bientôt au Vatican. Le reste sera expédié plus tard. Des arrangements sont en train d'être faits pour envoyer deux artistes indiens au Vatican pour décorer le pavillon dans le style classique indien. Parmi les pays asiatiques et africains qui participent à l'exposition, se trouvent le Japon, la Chine, l'Indochine, la Corée, le Siam, l'Indonésie, l'Egypte, le Congo belge et le Maroc.

Entre l'Année sainte de 1950 et l'Année sainte de l'an 2000, c'est comme un délai de grâce qui est accordé aux hommes. Décidément 1950 va être une grande date, le point de départ du drame du XXe siècle.—Mgr CALVET.





## Nos pionniers de l'Ouest

Secrétaire de rédaction à la revue **Vie Française** de l'Université Laval, à Québec, le R. F. Antoine Bernard, poursuivant ses travaux d'histoire acadienne et canadienne, vient de réunir en un volume de 150 pages, illustré, les biographies de dix explorateurs et pionniers canadiens de l'Ouest américain, depuis le Mississipi et les Grands Lacs jusqu'au Pacifique.

Aucun travail de ce genre n'a été entrepris depuis soixante-dix ans, depuis le jour où Joseph Tassé publiait, en 1878, ses études sur **"Les Canadiens de l'Ouest".** Au début de son livre, le Frère Bernard rend hommage à la mémoire de Tassé. "Il nous a semblé convenable et utile de remettre cette oeuvre en lumière", écrit-il, "à l'époque du centenaire de la naissance de son auteur. Nous l'avons fait en tirant des matériaux dont s'est servi Tassé, la substance de neuf biographies qui conduisent le lecteur des rives du St-Laurent jusqu'aux côtes du Pacifique. Chemin faisant, il nous est arrivé de corriger quelques inexactitudes, d'ajouter certains renseignements sur la vie française d'aujourd'hui — ce qui en reste — dans les Etats américains jadis explorés par les nôtres. Nous y avons aussi ajouté une étude sur le sulpicien Gabriel Richard, le valeureux pionnier de la Foi au pays de Detroit".

Parcourir le volume clair, au style vivant et rapide, que vient de publier le Frère Bernard, c'est faire la connaissance de personnages typiques, parfois légendaires. Connaissez-vous Charles Langlade, héros de la Monongahéla, pionnier et "père" du Wisconsin? Que savez-vous de Salomon Juneau, fondateur de Milwaukee? De Julien Dubuque, qui a laissé son nom à une ville de l'Iowa? De Pierre Ménard, premier gouverneur de l'Illinois? De Joseph Rolette, "père de l'agriculture" au Wisconsin? De Jacques Porlier, pionnier de la Baie Verte? De Jean-Baptiste Beaubien, fondateur de Chicago? De Prudent Beaudry, organisateur et bienfaiteur de Los Angeles? De Jean-Baptiste Faribault, l'immortel pionnier du Minnesota?

Ces noms fournissent les têtes de Chapitres de l'ouvrage du Frère Bernard. Autour de ces pionniers de "première grandeur" se groupent bien d'autres noms également remarquables. Que savez-vous de Noël Levasseur, fondateur de Peoria dans l'Illinois? Et François-Xavier Aubry, le célèbre "courrier" de la Californie et du Nouveau-Mexique? Que diriez-vous de Gabriel Franchère, grand voyageur et commerçant de fourrures? De Pierre Falcon qui fut le "chansonnier de l'Ouest"? De Joseph Robidou, fondateur de la ville de St-Joseph au Missouri? Pourriez-vous citer les noms français des guides d'Alexander MacKenzie, découvreur du fleuve Mackenzie et explorateur des montagnes Rocheuses?

L'ouvrage "Nos Pionniers de l'Ouest" (1) éclairera pour vous toutes ces questions. Et nous concluons avec l'auteur: "Puisse la lecture de ces pages de récits historiques exercer une salutaire influence sur l'imagination de notre jeunesse canadienne. Puisse le souvenir de tant d'endurance physique, de tant de courage au milieu des difficultés de la vie, fortifier l'âme de nos jeunes en leur rappelant que "bon sang ne saurait mentir".

Paul-E. GOSSELIN, ptre.

(1) **Nos pionniers de l'Ouest**, par le R. F. Ant. Bernard, c.s.v., volume de 150 pages avec carte et illustrations. En vente à La Survivance Française, Université Laval, Québec. Prix de détail, $1.25. Conditions spéciales pour les fortes commandes.

### Plus haute décoration du Brésil

L'ambassadeur du Brésil à Washington, **Mauricio Nabuco**, remet à **S. E. le cardinal Francis Spellman**, archevêque de New-York, la grande croix de l'Ordre de la Croix du sud (Cruceiro do Sul), la plus haute décoration qui peut être offerte à des étrangers. Elle fut décernée au cardinal par le président du Brésil, Eurico Gaspar Dutra. (NCWC)

## Chevaliers de Colomb

**Devoir missionnaire**

Le lundi 23 janvier, à l'issue de l'assemblée générale, le R. P. A. Lanctôt, P.B., fit passer sur l'écran un film intitulé "The Devil Fights Back". Ce film nous donne une idée des difficultés que doivent rencontrer tous les jours les missionnaires en Afrique. Nous pouvons nous arrêter quelque temps et songer au bien qu'accomplissent ces apôtres du Christ. Ils ont non seulement à lutter en vue de faire des conversions, mais ils doivent encore se tenir en garde continuellement contre les assauts des forces du mal. Il semble que dans un tel pays les puissances sataniques s'acharnent encore plus durement pour arrêter les efforts des missionnaires.

En tant que catholiques, nous devons non seulement nous contenter de prévenir le mal et de faire le bien autour de nous, mais nous devons aussi donner un coup d'épaule à ceux qui portent la parole du Christ en ces pays lointains, tout en y semant la charité. Le moyen le plus efficace est sans contredit la prière quotidienne et l'intention toute particulière pour ceux qui ne connaissent pas encore le christianisme ou qui en sont éloignés par des superstitions diaboliques.

**Partie de cartes**

Le Frère J. B. nous donne régulièrement ses rapports de partie de cartes et de tirage. N'oublions pas que l'unité et la solidarité viennent en jeu dans une telle entreprise.

A bon entendeur, salut!

**Radio**

Il paraît que les "réalisateurs en herbe" dont nous avons déjà parlé ont maintenu haute la qualité de leur première soirée. S'il en est de même pour la seconde, le Frère Lucien D. songera sans doute à sa retraite.

**Réunion inter-conseil**

Le Conseil Provencher tiendra sa réunion inter-conseil le dimanche 29 janvier. Le R. P. Paul Lee, trappiste chinois, sera le conférencier et le récit de ses expériences saura sans doute intéresser tous les Chevaliers.

**Ici et là**

Les Frères François M. et Joseph C. ont été remplacés par les Frères Fred. L. et Louis M. respectivement. Nous souhaitons que ces derniers marchent sur les traces de leurs prédécesseurs . . .

Nous croyions que le Frère Lucien D. avait passé l'âge de croissance! Voudrait-il encore ajouter à sa taille en se tenant toujours debout? . . .

Le Frère Adrien B. s'amuse à corriger les procédés du cérémoniaire . . . il ne faudrait tout de même pas le raser!

"APRES-TOUT".

### L'"AVRO CF-100" VOLE A 600 MILLES A L'HEURE

MALTON, Ont. — L'avion à réaction construit au Canada dans le secret a fait sa première envolée d'essai le jeudi 19 janvier à l'aéroport de Malton, Ont. L'avion de 16 tonnes, l'Avro CF-100, peut voler à une vitesse de 600 milles à l'heure. Il a volé pendant 20 minutes.



## Sans la foi la science est absolument inutile

MONTREAL — L'étude de la géographie nous convaincra que nous vivons dans un monde toujours plus petit qui peut se suffire à lui-même et qui a prouvé depuis des siècles que devant les lois de la nature, tous les peuples sont égaux. L'étude de la géographie nous convaincra sans doute qu'une exploitation plus rationnelle des richesses naturelles saura faire une partie du bonheur de l'humanité, mais cela ne suffit pas. Il faut que l'on réalise l'esprit de bonne entente entre les peuples, qu'on assure une vie de bon voisinage dans une communauté mondiale et pour cela, à l'application des connaissances que nous fournit la science de la géographie, il faut allier un changement des coeurs comme un changement de pensées. Tel est, en résumé, l'idée générale exprimée récemment par M. G. H. T. Kimble, président du département de géographie de l'Université McGill et directeur de l'observatoire météorologique de la même université, alors qu'il portait la parole en l'hôtel Windsor, devant les membres du Canadian Club de Montréal.

**Le bon voisinage**

"La réalisation d'une vie de bon voisinage par une communauté mondiale demande autant un changement des coeurs qu'un changement de pensées", dit M. Kimble. "M. Robert Hutchins, chancelier de l'Université de Chicago, a souligné ceci dans un de ses discours alors qu'il parlait du besoin de cultiver 'un sens profond de notre peu d'importance et une conviction profonde de l'importance des autres'. Jusqu'à maintenant, l'histoire n'a donné aucune assurance que ce sens et cette conviction peuvent être soutenus par des considérations purement matérielles, ou purement intellectuelles. Si nous voulons une paix mondiale durable et une communauté mondiale (du point de vue purement géographique, le monde est maintenant assez petit et relié assez étroitement pour rendre une telle communauté possible), nous avons besoin de l'inspiration et de l'appui de la foi chrétienne, la foi qui contraint les hommes à consacrer leur vie non pas à subir mais à exercer un ministère, et à mettre tout ce qu'ils ont au service de leurs semblables. Fortifiés pas une telle foi, je crois que nous pourrons vivre assez longtemps pour voir le jour où, selon les mots de Tennyson: 'Ceux qui étaient séparés se connaîtront les uns les autres et comprendront l'expression des sentiments d'un frère dans toutes les langues et sur tous les tons'."

Auparavant, le conférencier avait souligné que, par l'étude de la géographie, on trouverait plus facilement le moyen de comprendre les autres peuples de la terre, grâce à l'analyse du caractère de chacun, en regard de leurs conditions de vie et du milieu dans lequel ils vivent. La géographie révélera que nous vivons dans un monde qui n'est pas si mauvais après tout, que notre monde est facilement extensible, qu'il est très adéquat en ce qui concerne les besoins de chacun et qu'il forme un tout, c'est-à-dire que toutes ses parties se tiennent. Cependant, dit M. Kimble, "je ne crois pas que nous ayons tant besoin de plus de connaissances que de plus de désintéressement", et ceci s'applique autant aux relations entre individus et classes de la société qu'à celles entre les peuples.

# Les fruits spirituels de l'Année sainte

Vous me demandez, chrétiens, ce que doit produire en nous la grâce du jubilé: il est aisé de vous répondre. Car je dis que dans le dessein de Dieu et de l'Eglise, la fin du jubilé est le renouvellement intérieur de nos personnes; celui que saint Paul recommandait si souvent aux fidèles, quand il leur disait: "Renovamini spiritu mentis vestrae". Renouvelez-vous en esprit et dans l'intérieur de vos âmes: celui que chacun de nous doit éprouver et sentir dans soi-même, en sorte que par le jubilé nous devenions en Jésus-Christ de nouvelles créatures, des hommes intérieurement sanctifiés; et que nous puissions nous écrier comme David: "C'est maintenant que je commence à connaître et à servir Dieu. Tout le reste de ma vie s'est passé dans l'oisiveté, dans la dissipation, dans le désordre, dans l'oubli de mes devoirs, dans le dérèglement de mes passions: c'est maintenant que je veux commencer à vivre en chrétien".

Renouvellement qui ne doit consister, ni en de vains projets, ni en des idées vagues et générales: mais qui doit paraître dans la réforme de nos actions, de nos conversations, de nos occupations, de nos dévotions, dans un plus grand attachement à nos obligations, dans une plus fervente application à tout ce qui regarde le service et le culte de Dieu, dans une plus exacte préparation aux sacrements, dans une plus vive et plus respectueuse attention à la prière, dans une conduite plus charitable envers le prochain, dans une plus exacte vigilance sur nous-mêmes; tellement qu'en tout cela l'on aperçoive le changement exemplaire et visible qui s'est fait en nous, et qu'à notre égard la parole de l'Apôtre se vérifie: "Vetera transiterunt, ecce facta sunt omnia nova" Ce qui restait de vieux et de corrompu est passé, tout est devenu nouveau.

Voilà, dis-je, quel doit être le fruit du jubilé, voilà pourquoi il est institué. Car de prétendre avoir eu part à cette grâce, de se flatter d'avoir gagné cette indulgence, et se trouver toujours le même homme, c'est-à-dire, toujours rempli des mêmes imperfections, sujet aux mêmes faiblesses, engagé dans les mêmes vices, aussi esclave de ses sens, aussi dominé par son humeur, aussi déréglé et aussi dissipé, aussi lâche et aussi mondain, abus, mes chers Auditeurs, et illusion. Si cela était, que serait-ce que le jubilé, si vénérable néanmoins, et si saint? Une pure cérémonie, et rien davantage.

Et est-ce, en effet, autre chose pour tant de chrétiens? L'exemple qu'ils doivent à une famille qui les observe, à toute une maison qui a les yeux sur eux, au public dont ils craignent la censure; certaines considérations tout humaines, et si vous voulez même, je ne sais quel reste de religion, tout cela les engage à suivre la multitude, et à faire ce que font les autres. Ils pratiquent le jeûne, ils visitent les autels, ils récitent des prières, ils donnent l'aumône, ils approchent du tribunal de la pénitence, ils paraissent à la table de Jésus-Christ, ils ne manquent à rien de tout ce que nous pouvons appeler l'extérieur et comme l'appareil du jubilé. Mais dehors spécieux et belles apparences, dont la suite fera bientôt connaître le déguisement et l'erreur: car après ces saints jours on les verra tels qu'ils étaient... et alors le mystère se découvrira; je veux dire qu'alors il ne sera pas difficile de connaître s'ils ont reçu la grâce du jubilé; ou plutôt qu'il sera aisé de conclure absolument que ç'a été une grâce perdue pour eux.

Mais, dites-vous, sans attendre le jubilé, si nous sommes fidèles à la grâce, tous les temps ne sont-ils pas bons pour travailler à ce renouvellement de nous-mêmes, et ne doivent-ils pas être pour nous des temps de conversion? Je l'avoue, mes chers Auditeurs, ils doivent l'être; et par cette raison, ils le sont tous, quant à l'obligation, puisqu'il n'y en a aucun, où Dieu, si nous sommes dans le désordre, ne nous commande d'en sortir et de nous convertir: mais ils ne le sont pas tous, ou du moins ils ne le sont pas tous également quant à la disposition de nos coeurs; ni même du côté de Dieu, quant à la préparation des grâces auxquelles notre conversion est attachée. Car il est de la foi qu'il y a des temps dans la vie plus propres que les autres et plus favorables pour le salut: des temps où il est plus possible et plus facile de trouver Dieu, des temps où il est plus utile et plus nécessaire de l'invoquer, parce qu'il est plus proche de nous, des temps choisis par la Providence, pour opérer en nous ce changement de la main du Très-Haut, dont David se rendait à lui-même le témoignage, quand il disait avec une humble confiance et avec actions de grâces: "Dixi: nunc coepi; haec mutatio dexterae excelsi...".

Aussi, Chrétiens, le jubilé est-il l'engagement le plus naturel à ce renouvellement de vie, le moyen le plus efficace de ce renouvellement de vie, l'occasion la plus avantageuse pour ce renouvellement de vie: car comment puis-je, sans cela, reconnaître le don de Dieu, et comment puis-je l'honorer dans ma personne, si je ne suis intérieurement et parfaitement renouvelé selon Dieu? Dieu, en m'accordant la grâce du jubilé, me remet en quelque façon tous les intérêts de sa justice, et répand sur moi, sans réserve, tous les trésors de sa miséricorde: n'est-il pas juste que je réponde à ce bienfait inestimable par un redoublement de zèle, et qu'en reconnaissance de ce que Dieu a fait pour moi, après m'être reproché d'avoir fait jusqu'à maintenant si peu pour lui, je commence à le servir avec un coeur nouveau et comme un homme nouveau?

Le moyen le plus efficace de ce renouvellement de vie: pourquoi? C'est que le jubilé, par la plénitude des grâces qu'il renferme, en ôte le principal et l'unique obstacle. Ce qui nous empêche de nous élever à Dieu et de marcher dans la pratique de cette vie nouvelle dont parle saint Paul, c'est le poids du péché qui nous accable; or, nous en sommes pleinement déchargés par le jubilé. Dégagés de tout ce qui nous appesantissait, et absolument délivrés des liens du péché, qui nous serraient si étroitement, courons avec joie la carrière du salut qui nous est ouverte.

L'occasion la plus avantageuse pour ce renouvellement de vie: et en effet, si dans le dessein que nous avons de retourner à Dieu, nous étions encore retenus par les considérations du monde; si par un respect humain, nous avions encore de la peine à nous déclarer, non seulement le jubilé nous y invite, mais il nous en facilite l'exécution. A combien de pécheurs et de pécheresses, à combien de mondains et de mondaines ce saint temps n'a-t-il pas été, pour user de ce terme, l'époque de leur conversion, jusqu'à leur avoir attiré l'estime et les éloges du monde même?

Ne différons donc pas davantage une affaire aussi importante que celle du parfait renouvellement et du changement intérieur de nos âmes, à quoi nous devons rapporter la grâce du jubilé. Pour ne pas recevoir cette grâce en vain, faisons voir par nos oeuvres quelle est sa vertu et justifions-la par les salutaires effets dont elle va être suivie.

BOURDALOUE.

## → La stérilisation aux Etats-Unis dénoncée

(Suite de la première page)

lui pour dire que la stérilisation n'est pas la réponse au problème de l'enrayement des défectuosités héréditaires, même dans les cas de facteurs dominants responsables. Ainsi, ils expliquèrent que seulement 10 pour-cent des personnes qui héritent d'un facteur dominant pour le diabète développent cette maladie. Aussi, par exemple, la chorée d'Huntington, résultant d'un facteur dominant, n'apparaît que relativement tard dans la vie, après que le facteur a été transmis à une autre génération. Dunn et Dobzhansky ont aussi découvert que des difformités héréditaires, tel que le mongolisme, dépendent d'une interaction, entre plusieurs gamètes, qui ne peut être prédite et des conditions d'environnement.

Et les savants d'ajouter: "N'oublions pas que des traitements appropriés pourraient devenir capables de soulager ou même d'enrayer les effets de défauts hérités, telle l'insuline, qui empêche les manifestations du diabète héréditaire".

Le Père Duff a démasqué la conduite de feu le juge Oliver Wendell Holmes, de la cour suprême des Etats-Unis, pour avoir tenté de rendre légal l'usage de la stérilisation. L'application de sa logique, dit le Père Duff, justifierait l'amputation de la main d'un voleur, ou encore la mise à mort de citoyens impotents qui sont à charge à la société.

Le savant Jésuite rejette comme complètement illogique l'argument apporté par M. Holmes qui déclara "que si l'Etat demande aux meilleurs de ses citoyens le sacrifice de leur vie, à plus forte raison peut-il exiger le sacrifice plus léger de la stérilisation à qui il veut l'imposer". Le Père Duff fait remarquer que l'Etat n'enrôle pas des hommes dans le but de les faire tuer mais dans le but de les entraîner dans les méthodes de défense de leur vie et de celles de leurs concitoyens contre leurs ennemis. L'Etat fait tout en son pouvoir pour protéger ses soldats. Dans le cas de la stérilisation obligatoire, c'est le gouvernement qui attaque et mutile le citoyen.

Et le Père cite l'encyclique "Casti Connubii", de Sa Sainteté Pie XII, écrite en 1930: "Les magistrats publics n'ont aucun pouvoir direct sur les corps de leurs sujets". Vingt-sept états, ajoute le Père Duff, ont des statuts de stérilisation sous l'application desquels 49,207 hommes et femmes "ont eu leurs organes générateurs mutilés". Mais les patients des institutions mentales ne continuent pas moins de s'accroître et de se multiplier.

**Notre-Dame du Cap à St-Edouard de Winnipeg**



Après avoir visité St-Edouard, le 15 janvier, Notre-Dame du Cap s'est rendue, le 17, à St-Ignace, paroisse desservie par les RR. PP. Jésuites de la province du Haut-Canada. Ici, le **R. P. MacGilvray, S.J.**, consacre officiellement sa paroisse au Coeur Immaculé de Marie en présence de la Madone nationale.

**Visite à une religieuse malade**



Lors du passage de Notre-Dame du Cap dans la paroisse de St-Edouard de Winnipeg, les religieuses de Notre-Dame des Missions invitèrent les missionnaires à venir bénir une de leurs religieuses malade depuis 2 ans. On voit ici le **R. P. H. Charbonneau, O.M.I.**, au moment où il bénit la **Rév. Sr Marie de St-Fortunat** avec une miniature de la Vierge du Congrès marial d'Ottawa élaborée soigneusement par la Rév. Sr M.-Archangela, des Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies de St-Boniface, et qui fait l'admiration de tous.

# Nouvelles d'intérêt catholique

par Alfred BASTIEN

### Allemagne

Des réunions communes de catholiques allemands et hollandais ont eu lieu récemment en Allemagne. Les plus fécondes ont été les réunions de dirigeants ouvriers des mouvements catholiques des deux pays consacrées à l'étude des questions sociales considérées d'un point de vue international.

L'enseignement religieux est désormais interdit dans les écoles de la province de Mecklembourg, sous contrôle soviétique. Le décret interdisant cet enseignement précise "qu'il ne convient pas d'utiliser le même local pour enseigner en même temps le matérialisme et une conception mondiale idéalistique".

Une nouvelle étape vient d'être marquée sur la voie du rétablissement des rapports normaux entre le Vatican et l'Allemagne. En effet, Mgr Louis Muench, évêque de Fargo, aux Etats-Unis, qui était chargé depuis trois ans de représenter le Saint-Siège en Allemagne occidentale comme "visiteur apostolique" et d'organiser les secours aux réfugiés et aux victimes de la guerre, vient de se voir attribuer des fonctions officiellement diplomatiques, ce qui permet de croire que le Vatican reconnaîtra le gouvernement de Bonn dès que celui-ci aura été autorisé à établir des rapports réguliers avec les autres puissances.

La presse catholique du diocèse de Fulda a tenu son congrès annuel. Plus de cent délégués représentaient les différentes publications catholiques, dont le tirage atteint environ 3 millions. Mgr Berning a souligné la nécessité de l'apostolat par la presse et regretté l'absence d'un véritable quotidien catholique.

### Angleterre

Un événement significatif vient de se produire en Angleterre: la fondation d'un groupe de "conservateurs catholiques" comprenant des parlementaires et des militants décidés à imposer à leur parti une plus juste considération des droits des catholiques en matière scolaire.

Après une absence de plus de 400 ans, les Carmes viennent de retourner en Angleterre. La première fondation de leur Ordre fut Aylesford, où ils rentrèrent solennellement après avoir parcouru les rues du village en procession.

### Belgique

La quatrième conférence de l'Association internationale chrétienne s'est tenue à Bruxelles. La suppression de la condition prolétarienne en a été le thème. La résolution finale demande que "la tâche du mouvement social chrétien consiste à organiser un effort systématique et judicieusement conçu pour libérer l'homme de la condition prolétarienne".

### Chine

Le Père Stanislas Rolando, Franciscain de 36 ans, était missionnaire en Chine, à Soeikow, depuis 1939. Missionnaire plein d'ardeur et entreprenant, il avait construit deux églises et leurs dépendances, ainsi qu'une infirmerie. Durant le conflit sino-japonais, il y accueillit des centaines de réfugiés, bien souvent au péril de sa vie. Il était aimé de tous et baptisa de nombreux païens. Le 19 juillet, 25 brigands pénétrèrent en bande dans le village, défoncèrent les portes de la mission à la recherche des "richesses" qu'ils croyaient y trouver, mais ils furent évidemment déçus. Furieux, ils se retournèrent contre le Père Rolando, tirèrent plusieurs coups de fusil qui l'atteignirent au ventre et repartirent en emportant un maigre butin. Le Père Rolando, malgré les soins dévoués qui lui furent prodigués, mourut quelques heures plus tard, victime de son amour pour sa chrétienté qu'il n'avait pas voulu quitter.

### Etats-Unis

La psychanalyse sévit aux Etats-Unis à la fois comme une maladie et une mode. Dix-huit millions de personnes, en ce pays, ont déjà fait racler le tréfonds de leur subconscient par des psychanalystes patentés. On serait curieux de savoir combien, parmi elles, connaissaient l'usage de la confession des péchés. Car l'Eglise n'a pas attendu le docteur Freud et ses disciples pour libérer les âmes de leurs fardeaux — d'une façon plus sûre et moins dangereuse que par la psychanalyse.

### France

A propos des vocations sacerdotales, le cardinal Saliège a déclaré: "Si vous aviez le sens de la majesté de Dieu, de la transcendance divine; si vous aviez le sens de ce qu'est l'homme, vous comprendriez qu'il n'y a pas de plus grand service que de se faire pauvre volontaire pour sauver les hommes et affirmer la miséricorde infinie de Dieu. Votre échelle des valeurs est à refaire. Vous mettez au sommet l'argent".

Mgr Weber, évêque de Strasbourg, approuve "les curés qui accordent les mêmes solennités de sépulture à tous les fidèles, quelle que soit leur situation sociale". Il demande cependant qu'une exception soit prévue pour les magistrats municipaux, les grands bienfaiteurs de l'Eglise, les membres du clergé. On réglera dans le même esprit d'unité les cérémonies de mariage.

Au cours du Congrès régional de l'enseignement libre à Poitiers, Mgr Cazaux a déclaré que l'Etat, "qui doit veiller sur l'instruction des citoyens, sortirait de son rôle s'il cherchait à tout accaparer, ce qui conduirait à un totalitarisme dont nous avions perdu le goût".

Au cours des journées sociales de St-Etienne, un grand meeting eut lieu à la Bourse du Travail, où Mgr Ancel, évêque auxiliaire de Lyon, prit la parole. C'était sans doute la première fois qu'on voyait un évêque dans ce bâtiment où se tiennent d'habitude les réunions syndicales.



# Notre-Dame du Cap chez les Bénédictines du Manitoba

ARBORG, Man. — Le lundi 9 janvier, par un froid de plusieurs degrés sous zéro, la chapelle-roulante de Notre-Dame du Cap était remorquée par son camion pour une course chez les Bénédictines du Manitoba, à Arborg. C'était la première fois depuis la mission-neuvaine de St-Laurent, soit au mois de novembre, que l'immense char aux couleurs mariales allait franchir les limites de la cité et, maintenant, il s'engouffrerait sur les routes poudreuses de neige vers un pays où, on pouvait le prévoir sans pessimisme, il pourrait bien être forcé de prolonger son audacieuse entreprise. Arborg se trouve à près de cent milles de la capitale, et Notre-Dame du Cap devait y passer trois jours. Rien à craindre pour s'y rendre puisque, ce matin-là, la radio nous avait rassurés sur les bonnes conditions des routes 7, 8 et 9. Mais pour le retour, deux jours plus tard, serait-ce aussi sûr? . . . N'importe, Notre-Dame du Cap, la Reine du Canada, était invitée; elle se devait de s'y rendre pour faire connaissance avec une communauté religieuse essentiellement manitobaine. Ces Bénédictines, immigrées de Duluth, se sont en effet enracinées au Manitoba; des circonstances providentielles ont fait qu'elles ont implanté leur maison-mère en plein coeur du pays, sur les bords du lac Winnipeg. Elles se sont merveilleusement adaptées aux conditions de l'apostolat en ce milieu lointain et inhospitalier; elles portent pour nom officiel, les Bénédictines du Manitoba, et elles le sont en vérité.

Au moment de partir pour Arborg, Notre-Dame du Cap se rendait compte du vide causé par le départ de l'un des missionnaires qui l'avait accompagnée depuis sa demeure du Cap-de-la-Madeleine jusqu'ici, le R. P. F.-X.-A. Marquis, O.M.I., dont elle n'oubliera pas de sitôt les bons services. Le bon Père rendait cependant des services indispensables et, rappelé par son supérieur majeur, il devait être remplacé. Un simple coup de téléphone à St-Laurent lui avait amené un bon et fidèle successeur dans la personne de M. Georges Gratton, apôtre laïque bien connu, qui exerçait dans son milieu une influence des plus salutaires. La Reine du Canada avait jeté les yeux sur lui, son service le réclamait, et voici qu'au premier signe de sa volonté ce vétéran de l'apostolat était accouru auprès d'elle. Notre siècle de ferveur mariale aura connu pareil geste de dévouement, notre Madone nationale aura reçu ce témoignage unique d'un homme passé la soixantaine qui vient lui consacrer sa longue expérience, son savoir-faire, mais surtout un profond amour, quittant pour cela des êtres chers.

Le voyage de l'aller s'accomplit sans encombre par les routes 8 et 9. Notre-Dame du Cap roulait si allègrement sur ces routes princières qu'elle mit moins de temps qu'on avait cru à dépasser Selkirk, Winnipeg Beach, Gimli, Camp Morton et même Arborg... ayant atteint Riverton. Le chauffeur se rendit bientôt compte de sa méprise, l'on rebroussa chemin pour entrer à Arborg où l'on n'eut aucune difficulté à trouver la maison-mère des Bénédictines du Manitoba. Une fois introduite à la chapelle de communauté, la Madone commença de recevoir des avé récités la plupart du temps dans la langue polonaise, la langue officielle de ces religieuses, mais aussi en anglais dès lors que les pensionnaires ou les enfants qui fréquentaient l'école venaient à leur tour présenter leur tribut de louanges à la Reine du jour.

Et ce murmure des avé du Rosaire n'a pas cessé les trois jours que Notre-Dame du Cap demeura dans cette communauté. Ce fut autant de jours de fête.

Toutes les maisons des alentours où se trouvent nos Bénédictines furent invitées à envoyer des déléguées. Les alentours, ici, signifient un rayonnement de quelque cent milles, puisque l'école du St-Esprit de Winnipeg envoya à 2 reprises sa délégation. C'est ce qui permit aux missionnaires de saisir sur le vif certains éléments caractéristiques de la religieuse manitobaine. Un premier groupe de Soeurs étaient accourues de Winnipeg après l'heure de la classe, le lundi soir, en automobile. Point de limousine ni de chauffeur bien ganté, mais une voiture ordinaire conduite par une religieuse tout le long des cent milles par un froid aussi rigoureux transportait une première volée de religieuses toutes à la joie d'accomplir un aussi rude pèlerinage pour leur Mère du ciel. Le lendemain, sans plus de cérémonie, on retournait au travail à Winnipeg pour donner la chance à un autre groupe de venir proclamer aux pieds de Notre-Dame du Cap qu'elle était vraiment la Reine de la communauté.

A Arborg, ces braves disciples de saint Benoît s'adonnent à toutes sortes de travaux, et elles ont réussi, comme autrefois l'Ordre célèbre dont elles affichent le nom, à donner l'exemple d'une ferme modèle où les rudes familles d'Islandais qui peuplent le pays ont dû plus d'une fois prendre leurs inspirations. Le plus admirable chez elles est peut-être cette abnégation avec laquelle elles consentent sans se plaindre à se séparer de leur communauté, à se priver de la communion quotidienne cinq jours de la semaine, quand ce n'est pas davantage, à vivre aussi longtemps sans la messe, sans la présence réelle de Notre-Seigneur dans des écoles qu'elles desservent dans la campagne nord-manitobaine, et cela, afin d'assurer l'enseignement chrétien à des enfants qui sont très éloignés de notre foi. Aussi, rien de surprenant qu'elles réussissent à en rapprocher de notre sainte religion. Elles rencontrent des cas de familles protestantes et même irréligieuses dont les parents tiennent à leur confier leurs enfants plutôt qu'à les envoyer dans des écoles publiques. En ces jours bénis où elles étaient les hôtes de Notre-Dame du Cap, elles se faisaient une joie de conduire ces chers enfants à son autel dans l'espoir de les rapprocher définitivement de son Coeur Immaculé.

Après avoir été témoin d'autant de vaillance, Notre-Dame du Cap reprit le chemin de la capitale, non sans s'arrêter quelques heures à l'hôpital de Gimli où se dévouent les mêmes religieuses. Encore là, elle eut une agréable surprise: à son arrivée, il se trouvait qu'il n'y avait point d'hommes pour aider les gardiens de la Madone à transporter leur précieux mais lourd fardeau. Ailleurs, on aurait pu trouver la situation embarrassante. Ici, il n'était pas question de se troubler pour si peu. Toutes les Soeurs, y compris les hospitalières en costume blanc comme la neige qui recouvrait le sol accoururent auprès de l'Arche d'alliance avec sa pesante Madone et ses deux chérubins prosternés pour avoir l'honneur de la transporter. On ne se souciait guère du froid de 20 sous zéro, ni des barres de métal par lesquelles on devait la supporter et qui donnaient l'impression d'avoir concentré en elles tout le froid de l'espace. Elles brûleraient peut-être ces mains de femmes plus aptes à manier les ampoules ou les fines gazes de pansement dans la chaleur réglementaire des chambres d'hôpital que ce pesant fardeau par un froid aussi intense. C'est que la Reine des Anges rendait pour elles ce fardeau suave et léger et elles n'auraient pas voulu laisser à aucun autre l'honneur de la porter. Celles qui n'eurent pas tout d'abord ce privilège à l'arrivée le réclamèrent à leur tour lorsque Notre-Dame du Cap accomplit sa ronde par les corridors et les chambres de cet asile de souffrance pour apporter à tous la consolation de son céleste sourire. Dans l'espoir de revoir ces braves religieuses au St-Esprit de Winnipeg, Notre-Dame du Cap rentra de son voyage à Arborg le coeur débordant de joie d'avoir lié connaissance avec les Bénédictines du Manitoba.

### Chômage en Angleterre

LONDRES — De récentes statistiques communiquées par le ministère du Travail établissent que le chiffre des chômeurs en Grande-Bretagne a subi une augmentation au cours du mois de novembre. En effet, 323,600 personnes étaient titulaires de la carte de chômage au 14 novembre contre 300,300 le mois précédent.

**A Kenora**



**Mlle Hélène Rousseau**, fille de M. André Rousseau, de Fort Garry, finissante à l'école des gardes-malades de l'hôpital St-Boniface et ancienne élève du couvent de St-Norbert, sera attachée au personnel de l'hôpital St-Joseph de Kenora, dans deux semaines.

## La comète Halley

La **Free Press** rappelait la semaine dernière dans ses notules-anniversaires l'apparition de la Comète Halley. Il y a exactement quarante ans, en 1910, que la comète a fait sa dernière apparition. La **Free Press** disait qu'à cette occasion un reporter est allé trouver le vénérable doyen du clergé de l'univers, le Père Dandurand, O.M.I., pour lui demander s'il se souvenait avoir vu la comète en 1835, lors de sa dernière visite. Le Père Dandurand se souvenait parfaitement l'avoir vue alors. De fait le Père avait alors 16 ans, étant né en 1819. Il était probablement un des seuls à se souvenir de la comète: au dire du bon père, qui avait l'esprit malin, l'autre comète, celle de 1835, semblait plus belle, plus brillante! Personne ne pouvait le contredire sur ce point! Peut-être le Père Dandurand vit-il celle de 1835 avec des yeux plus enthousiastes et sûrement plus jeunes.

Halley était un savant anglais, astronome et mathématicien bien connu qui fut un des collègues de Newton. Il décrivit les mouvements de la comète qui l'a immortalisée: elle parut en 1682, du temps de Halley, puis en 1759 et en 1835 enfin en 1910, il y a exactement quarante ans. Elle apparut de nouveau en 1935 puisqu'elle se montre environ tous les soixante-quinze ans. Plusieurs se souviendront de l'avoir vue en 1910 par les clairs soirs d'hiver.

Halley mérite d'être rappelé pour une autre raison. On sait qu'il s'intéressait à la lutte qui se faisait, en ces années et par la suite, entre les Français et les Anglais dans le secteur des grands lacs et de la Baie d'Hudson d'Amérique. On cite des lettres qu'il recevait de correspondants américains comme preuve des intentions des Anglais sur Michillimakinac et autres possessions françaises de l'intérieur.



## → Congrès des Commissaires d'Ecoles

(Suite de la première page)

St-Claude: Alfred Bernard, R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., Félix Bruneau, J.-M. Dacquay, Louis Arbez, Yves Philippe.

Ste-Elisabeth: A. Charbonneau, R. Sicotte, Wilfrid Dupuis.

St-Eustache: Joseph Rivard, C. Lachance.

Elie: Armand Bernardin.

St-Eugène: M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé, R. P. I. Zaboti, I.M.C., vicaire, M. Lacasse, A. Dandurand, Lucien Robidoux, A. Lafrenière.

Fannystelle: Joseph Ménard.

Ste-Geneviève: F.-A. Pelletier.

Haywood: Joseph Poirier, Arthur Rouire.

Ile-de-Chênes: Alex. Arnould.

St-Jean-Baptiste: Wilfrid Duval, Mathias Touchette, E. Touzin, Pierre Baril, Louis Sabourin, Alph. Sabourin, Siméon Marion.

St-Joseph: Norbert Parent.

St-Léon: Hector Labossière, J.-A. Beaulieu.

La Broquerie: Arsène Normandeau, L.-J. Granger.

La Salle: Hervé Comeau, Léon Alary, Moïse Cormier.

Letellier: Albini Gallant.

St-Lazare: Réginald Chartier, Jean Dupont, F. Perreault.

St-Laurent: R. P. Châtelain, O.M.I.

Lorette: Hon. Sauveur Marcoux, René Gendron, Ildas Dugas.

St-Malo: P. Marion, Eug. Catellier.

Mariapolis: R. Tardiff, H. Barsalou.

Notre-Dame de Lourdes: Joseph Deroche, François Roch, A.-J. Comte, M. Boisvert, Clément Pantel.

St-Pierre-Jolys: Edmond Préfontaine, Hubert Labelle, Armand Desharnais, Léon Gagné.

Otterburne: J.-H. Turenne, Ed. Gobeil.

Ste-Rose du Lac: A. Pineau.

Somerset: Laurent Jubinville, Alph. Nadeau.

Thibaultville: René Bourgouin.

**Le 24 février**

L'assistance se continua encore plus nombreuse à la deuxième séance du congrès.

La grande partie de la soirée fut consacrée à un forum préparé et dirigé par M. Célestin Muller, inspecteur des écoles, sur "L'obtention d'octrois pour les cours techniques". Le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., le R. Fr. Joseph Bruns, principal de l'école Provencher, et M. Pierre Raimbault prirent part au forum.

Puis le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier adressèrent la parole. Les remarques des deux visiteurs portèrent sur les points suivants:

a) l'organisation de repas chauds dans les écoles;

b) le choix de la meilleure institutrice et une juste rétribution de ses services;

c) la propagande en faveur du **Bulletin des Instituteurs**, bulletin où l'on pourrait peut-être insérer une page spéciale pour les commissaires d'écoles;

d) la reconnaissance des bons services que nous rendent les religieuses enseignantes.

L'on continua ensuite l'étude des résolutions du congrès de Winnipeg.

Le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface, qui représentait S. Exc. Mgr Georges Cabana, clôtura la soirée en offrant ses félicitations aux commissaires d'écoles pour l'intérêt qu'ils portent à la question scolaire.

Présences au congrès, le 24 janvier:

Aubigny: James Ritchot, T.-F. Palud.

Ste-Agathe: Jean Sorin, Signard Beaudoin, L.-D. Nolette, Alb. Nolette.

St-Adolphe: Eug. Lagassé, J.-E.-H. Brodeur.

Ste-Anne des Chênes: L.-A. Tougas, R. P. G. Létourneau, C.Ss.R., Philias Maurice.

Ste-Amélie: Gust. Verhaeghe.

St-Boniface: RR. PP. Desjardins, Fortier et Belcourt, S.J., M. l'abbé Deniset-Bernier, S. H. le juge L.-P. Roy, Pierre Raimbault, E. Lambert, J.-A. Marion.

Bruxelles: Jos. Doyon, Joseph Mangin.

St-Claude: Félix Bruneau, Jean Dacquay, Louis Arbez, Yves Philippe, R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., Alfred Bernard.

Elie: Z. Lachance, Noël Girard, Armand Bernardin.

St-Eustache: Alph. Houde, Jos. Rivard, C. Lachance, Léo Lacroix, A.-F. Fleury.

Ste-Elisabeth: Wilfrid Dupuis.

St-François-Xavier: Mlle R.-A. Perras, Marc Régnier.

Fannystelle: Joseph Ménard, Gaspard Piché.

Ste-Geneviève: F.-A. Pelletier.

Haywood: M. l'abbé J.-M. Gagné, Arthur Rouire, Eugène Fay.

Ile-de-Chênes: Alex. Arnould.

St-Joseph: Léon Marion, Norbert Parent.

St-Jean-Baptiste: Alph. Sabou-

St-Jean-Baptiste: Alph. Sabou-Siméon Marion, Ernest Touzin, Wilfrid Duval, Mathias Touchette, J.-L. Granger.

Lorette: Hon. S. Marcoux, Ildas Dugas, René Gendron, Arthur Landry.

Letellier: E. Boiteau, Antonin Jutras, Albini Gallant.

St-Léon: Hector Labossière, J.-A. Beaulieu.

La Broquerie: Louis-J. Granger, Arsène Normandeau.

La Salle: Hervé Comeau, Léon Alary.

St-Malo: Lionel Goulet, Lévis Hébert, Philippe Marion.

Mariapolis: Ray. Tardiff, E. Gauthier, Hormisdas Barsalou, Eug. Catellier.

St-Norbert: Gabriel Cloutier.

Notre-Dame de Lourdes: Jos. Deroche, François Roch, A.-J. Comte, Clément Pantel, M. Boisvert.

Otterburne: Ed. Gobeil, J.-H. Turenne.

St-Pierre-Jolys: Edmond Préfontaine, Armand Desharnais, Hubert Labelle, Léon Gagné, Philias Laroche.

Précieux-Sang: R. P. L. Brossard, O.M.I.

Ste-Rose du Lac: A. Pineau.

Somerset: Laurent Jubinville, Alph. Nadeau.

Thibaultville: René Bourgouin.

San Clara: Ephrem Carrière.

(Communiqué)

# A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Saint-Eustache

**Décès**

Le mardi 17 janvier, après quelques mois de maladie, mourait M. Joseph Laplante, âgé de 62 ans et quelques mois.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Adèle Allard, et, en plus des enfants d'un premier mariage, 5 enfants en bas âge, d'un second mariage.

Son service funèbre fut chanté en notre église le jeudi 19 courant.

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

**Çà et là**

Le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du collège St-Boniface, était parmi nous le dimanche 22 janvier et a fait un vibrant plaidoyer en faveur de l'Association d'Education.

Le samedi 21 courant avait lieu, en notre belle école neuve, la réunion annuelle des contribuables du district scolaire St-Eustache. A cette occasion, M. Amédée Beaudin a donné sa démission comme commissaire. M. Roland Beaudin fut appelé à le remplacer, tandis que M. Alphonse Houde fut maintenu à son poste de commissaire. Sans doute, avec le concours de M. Clément Lachance, autre commissaire, sauront-ils travailler au bien de notre district.

M. P.-A. Perron remplacera M. Roland Beaudin comme vérificateur des livres.

**Gouret**

Le mardi 17 janvier, l'équipe de Starbuck se rendait à St-Eustache pour une partie de gouret. Les "Tigres" montrèrent leur savoir-faire en leur infligeant une défaite de 11 à 2.

Le mercredi 18 janvier, les "Alouettes" allèrent jouer contre le club junior de Poplar Point qui fut défait par un pointage de 12 à 1.

Les "Tigres" se rendirent également à Poplar Point pour une partie. Le pointage fut de 5 à 4 pour Poplar Point.

Les "Crains Flyers" qui se rendirent ici pour une partie de gouret remportèrent la victoire au compte de 10 à 7.

## Choix des champions



Des experts des trois provinces des prairies sont ici photographiés à l'oeuvre choisissant le roi de l'orge pour le concours de 1949. L'honneur échut à M. J. F. Bradley, de Portage la Prairie, père du roi de l'orge de 1948. M. R. H. Coats de Star City, Sask., se classa second. 937 entrées furent soumises. Sur la photo, on remarque, de gauche à droite: **Mlle K. Wach** et le professeur **T. J. Harrison**, secrétaire et président, respectivement, de l'Institut d'amélioration de l'orge, qui lança le concours; **D. S. Kaufman**, de la Cie Dominion Malting de Winnipeg; **A. M. Wilson**, du Département d'Agriculture d'Edmonton; le **Dr A. G. McCalla**, professeur à l'Université de l'Alberta; **L. Bell**, inspecteur de district, division des produits de plantes, Département de l'Agriculture, Saskatoon; **R. Whiteman**, agronome provincial, service de l'extension, Winnipeg; **V. M. Bendelow**, chimiste de l'Institut; **A. T. Elders**, céréaliste de la Cie Canada Malting, Winnipeg; **A. F. Dollery**, inspecteur en chef des grains, bureau de la Commission des grains du Canada, Winnipeg; **Dr P. J. Olson**, professeur de science végétale à l'Université du Manitoba; **J. E. Blakemen**, inspecteur de district, division des produits de plantes, Département d'Agriculture, Winnipeg; **M. Champlin**, professeur d'industrie agricole à l'Université de la Saskatchewan; **C. H. Owen**, inspecteur des grains, bureau de la Commission des grains, Winnipeg.

## Saint-Claude

**Affaires scolaires**

La réunion annuelle des contribuables du district scolaire de St-Claude fut tenue le jeudi 19 janvier avec une assistance de 40 électeurs. Les commissaires suivants, réélus pour un terme de 2 ans, furent: MM. Louis Arbez, Louis Bazin et Jean-Marie Dacquay. Les questions suivantes furent discutées durant la soirée: augmentation de salaire des soeurs enseignantes, progrès à la nouvelle école, vente de la vieille école et du terrain.

**Çà et là**

Nous lisons souvent dans les journaux les preuves de l'esprit de coopération de certains villages dans la construction d'une patinoire fermée, d'un "curling", etc., construits entièrement de fonds publics, ou de main-d'oeuvre gratuite. Il est certain que dans ce domaine la paroisse de St-Claude tient une place proéminente, peut-être bien même la première. Depuis trois ans, nous avons construit une magnifique salle paroissiale d'environ $35,000, une école moderne de 9 classes, de $60,000, et une bâtisse de "Curling" d'environ $5,000; ce qui fait un total de $100,000.00. De plus, un "Nursing Home" fut équipé et ouvert, les fonds provenant d'une perception faite dans le district. Maintenant, il est question d'une unité de santé de 6 lits environ et les démarches sont déjà passablement avancées à ce sujet.

**Va-et-vient**

Le mercredi 18 janvier, M. et Mme Yves LeRoux, ainsi que leur nièce, sont arrivés de France pour s'établir à St-Claude. M. LeRoux avait quitté St-Claude il y a environ 16 ans pour aller faire son service militaire en France où il s'établit par la suite. Durant la dernière guerre, il fut obligé de subir les rigueurs de l'occupation allemande et fut fait prisonnier. Il se maria en France. A tous trois, nous souhaitons une cordiale bienvenue.

M. et Mme René Huriet sont partis pour un tour d'excursion sur la "Greyhound" et passeront par Chicago, Boston, New-York, etc. Sur le chemin du retour, ils s'arrêteront à St. Catharines, Ont., où ils visiteront M. et Mme Roland Nadeau, soeur de Mme Huriet.

**Statistiques**

Durant l'année 1949, il y eut 41 baptêmes, 12 décès et 10 mariages. L'année précédente, il y avait eu 31 baptêmes, ce qui montre que le pourcentage des naissances n'est pas un point de souci pour les autorités de St-Claude.

**Parties de cartes**

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 29 janvier et sera organisée au profit de l'église par le district scolaire de Louvain. Vous êtes assurés d'une soirée d'amusements et de distractions.

La Jeunesse Agricole Catholique de St-Claude a tenu sa partie de cartes le dimanche 15 janvier et a obtenu un succès malgré le grand froid. Les recettes nettes furent de $111.52.

Les différents prix offerts furent gagnés comme suit: prix aux cartes — messieurs: MM. Henri Philippot et Léonard Gendre; dames: Mlles Yvette Dondo et Florence Dubois.

Prix d'entrée: M. A. Philippot, jr.

Loterie: lampe, Henri Philippot; vaisselle, M. Alphonse Gendre; service de couteaux et fourchettes, Mlle Ghislaine de Moissac.

**Survivance Française**

L'assemblée annuelle de la Survivance Française de St-Claude aura lieu le dimanche 29 janvier, après la grand'messe, à l'hôtel Martin. Il y aura élection d'un nouveau président et d'un nouvel exécutif, ainsi que discussion sur les activités et entreprises de l'année. La présence de tous les Français, d'origine canadienne ou française, est sollicitée avec instance car la continuation de cette société dépend du nombre de ses membres.

## Fannystelle

**Nos malades**

Mme Léo Morrissette est actuellement à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Firmin Coppens est à l'hôpital pour traitement de graves blessures reçues au cours d'une joute de gouret récemment.

**Çà et là**

Le dimanche 22 janvier, M. Gabriel Piché fut élu syndic en remplacement de M. Roger Piché, sortant de charge. Le nouveau syndic travaillera de concert avec MM. Pierre Daoust et Edouard Cyrenne.

**Gouret**

Les 6 et 9 janvier, les jeunes de Haywood se rendirent ici pour mesurer leurs forces avec les nôtres. Ils furent défaits au compte de 9 à 0, et de 6 à 3.

Le mardi suivant, le club de Starbuck opposa ses forces à nos jeunes qui remportèrent la victoire avec un pointage de 7 à 4.

Le samedi 21 janvier, nos jeunes se rendirent à Starbuck, mais ils furent défaits par un pointage de 4 à 2.

Dimanche dernier, nos joueurs remportèrent la victoire sur Elm Creek, par le pointage de 5 à 4. Bravo!

## Ste-Rose du Lac

**IN MEMORIAM**

A Mme Molgat, à l'occasion de la mort de son fils, Marcel.

Quel beau lis l'Enfant de la Crèche vint cueillir à Ste-Rose pour ses étrennes du jour de l'An!

N'aviez-vous pas déjà, Seigneur, auprès de vous,

Des anges blonds et beaux, des anges bons et doux?

Et fallait-il encore aux célestes phalanges

La voix de cet enfant pour chanter vos louanges?

Il était beau et si bon votre cher petit Marcel! Mon coeur de mère va vers le vôtre pour pleurer ce charmant enfant enlevé à votre affection et pour lui dire avec vous:

"O mon fils, sois heureux: tu n'as gardé du monde

"Qu'un léger souvenir de lumière et de bruit,

"Tu ne fis qu'effleurer, sans y jeter la sonde,

"L'océan de misère où roule un flot d'ennui.

"Sois heureux. Viens parfois aux heures d'insomnie,

"Sur nos fronts enfiévrés poser ta douce main;

"Que nous sentions ton âme, à nos âmes unie,

"Nous guider tendrement jusqu'au bout du chemin!"

UNE AMIE.

## Elie

Le vendredi 20 janvier, le club d'Elie joua contre Starbuck, et non pas contre Oakville. Le résultat fut de 2 à 1 pour Elie.

Dimanche dernier, le club se rendit à Starbuck et remporta la victoire, 6 à 0.

**Partie de cartes**

La partie de cartes au profit de l'église, qui eut lieu dimanche dernier, fut bien organisée et le résultat fut l'un des plus beaux de la saison. Remerciements sincères aux organisateurs et aux nombreux assistants.

## Pièce d'un avion disparu en 1942

OTTAWA — Des enquêteurs du C.A.R.C., ont déclaré le vendredi 20 janvier avoir découvert qu'une partie d'aile d'avion, longue de 23 pieds, échouée sur le rivage, non loin de Watertown, N.-Y., le dimanche précédent, faisait partie d'un appareil Anson disparu au cours d'une envolée d'entraînement, de l'aéroport Malton, près de Toronto, vers St-Jean, P.Q.

D'autres parties de l'appareil avaient déjà été poussées vers le rivage, non loin de Watertown.



## Unité sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, seront tenues aux endroits suivants aux dates et heures indiquées:

| DATE | ENDROIT | LIEU | HEURE |
|---|---|---|---|
| Mercredi 1er fév. | — Steinbach (nord de la rue principale). | Local de l'Unité à Steinbach | 1 h. 30 à 4 h. |
| Jeudi 2 fév. | — Richer. | Salle paroissiale | 1 h. 30 à 3 h. 30 |
| Vendredi 3 fév. | — St-Malo. | Domicile de Mme Malo | 1 h. 30 à 3 h. 30 |

## Fisher Branch

Les fêtes sont enfin terminées: elles ont été plutôt calmes, passées dans la bonne harmonie. Nous avons eu la messe de minuit. L'église avait été bien décorée. Une vingtaine de personnes des familles Leroux, Ménard, Bernier, Vandersteen, Labbé, Meilleur, Dion, Schmidt et autres prêtèrent leur aide à cette fin. En fait, la crèche était bien belle et l'autel bien orné. Avec les lumières électriques, notre église avait un aspect magnifique. Il faisait froid, mais ça n'empêcha pas les gens de tous les coins de la paroisse de s'y rendre. Nous avons été bien édifiés par les chants et surtout par le long défilé de personnes qui reçurent la sainte communion.

**Progrès**

Le mercredi 4 janvier s'ouvrait dans notre village l'édifice de la Banque de Commerce. Tous savent combien cette entreprise leur rendra service et combien, dans le passé, elle aurait été utile. C'est un pas dans la voie du progrès.

Fisher est un des districts les plus prospères du nord. C'est un centre où il se fait beaucoup d'affaires, un centre qui se développe sans cesse. Depuis 1945, on y a bâti une cour à boir, un magasin de quincaillerie, un hôpital de $85,000.00 qui sera ouvert sous peu. Il y eut plusieurs constructions de nouvelles maisons dans tout le village, et d'un magnifique bureau de poste.

**Malade**

M. Jean Labbé tomba malade le mardi 10 janvier. Il fut conduit à l'hôpital de Teulon où il reçoit encore les soins du médecin. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

**Baptême**

Dorothée-Bernice-Mary, fille de John Vandersteen et de Joséphine Meilleur. Parrain et marraine, Bernard et Joséphine Vandersteen.

## Jubilaires



M. et Mme François Lafrance, de Pine Falls, qui célébrèrent leurs noces d'or par une belle fête religieuse et familiale, le lundi 9 janvier dernier.

## N.-D. de Lourdes

La commission scolaire du district du village a tenu son assemblée annuelle le 14 janvier dernier, sous la présidence de Julien Teffaine et de Joseph Bazin, secrétaire de l'assemblée.

Environ 40 personnes étaient présentes, montrant l'intérêt dont les contribuables font preuve.

Une discussion s'engagea au sujet de l'agrandissement de l'école. L'inspecteur a laissé entendre à maintes reprises que deux des classes actuelles ne sont pas tenues dans un état conforme au règlement du "Département" et que l'octroi pourrait être enlevé.

La majorité de l'assemblée approuve le projet d'agrandissement; car avec le nombre d'élèves qui va sans cesse grandissant — ce qui est cependant un point progressif pour notre village — et de plus, un montant considérablement plus élevé d'octroi qui serait alloué par le gouvernement, ce serait un avantage notable pour le district.

Les membres du bureau des commissaires pour 1950 sont: Joseph Deroche, président; Pierre Bosc, vice-président; Albert Augert, secrétaire-trésorier; François Roch, Henri Roch et Charles Sala.

Il fut décidé à l'unanimité que toutes les réunions seraient désormais tenues le soir (à moins que les circonstances ne le permettent).

Le président remercia l'assistance nombreuse présente, et puis l'assemblée fut ajournée.

## Or espagnol contre du blé

MADRID — On a révélé, à Madrid, que le gouvernement espagnol a expédié douze millions de dollars en or à New-York par avion. L'or servira de garantie collatérale à un nouvel emprunt de l'Espagne. Le gouvernement espagnol se propose de se servir de cet argent pour acheter du blé au Canada et aux Etats-Unis. On dit que l'Espagne a reçu l'offre de blé à 75 dollars la tonne. A ce prix, le gouvernement espagnol pourrait acheter 170 mille tonnes de blé.

BERGAME — Un médecin de 80 ans est mort après avoir vécu 60 ans sans dormir. Il perdit le sommeil alors qu'il était étudiant. Des médecins et psychiatres de grande renommée l'examinèrent sans pouvoir réussir à le guérir. Il récupérait ses dépenses physiques simplement en restant allongé la nuit, mais toujours éveillé.

## Saint-Georges

**Mariage**

Il nous fait plaisir d'annoncer le récent mariage de Mlle Yvonne Beaubien, fille de M. et Mme Eugène Beaubien, de notre paroisse, avec M. Joseph St-Denis, de Prince-Rupert, C.-B. Le mariage a été célébré en l'église de l'Immaculée Conception de cette ville. M. et Mme St-Denis habiteront Prince-Rupert.

**Nos malades**

Nous souhaitons un complet rétablissement à M. Elzéar Boulet, de retour chez lui après quelques jours passés à l'hôpital de Pine Falls.

Nous apprenons que M. Alfred Lessard, qui est depuis plusieurs semaines à l'hôpital de la Miséricorde, à Winnipeg, doit revenir prochainement chez lui. Nous lui souhaitons une complète guérison.

Pour cause de maladie de l'institutrice, Mlle Marcelle Jeanson, l'école Dupont était fermée depuis Noël. Elle a ouvert ses portes le lundi 23 janvier.

**Çà et là**

M. Joachim Ménard, de San Clara, est en visite pour quelques mois chez M. et Mme Joseph Ménard.

M. J. Dufour a vendu son moulin à scie à M. Marcel Dupont qui, en ce moment, travaille pour le compte de M. Annshon, près de Great Falls.

## Somerset

**Assemblée scolaire**

L'assemblée annuelle de l'école Richard de Somerset eut lieu le lundi 16 janvier; une quarantaine de contribuables étaient présents. M. Lorenzo Girouard et M. J.-A. Duhamel furent choisis comme président et secrétaire de l'assemblée.

M. A.-J. Lusignan, commissaire sortant de charge et se retirant, M. Joseph Chanel fut élu commissaire par acclamation. Des motions de remerciements et d'appréciation furent adoptées à l'égard du principal et de son personnel pour le beau concert de Noël; et à M. Lusignan, pour ses 9 années au service de la commission scolaire.

Le projet d'une école neuve fut discuté, car notre école est ancienne, démodée, et exigerait de grandes et dispendieuses réparations. Ce projet a été bien accueilli; les commissaires et le secrétaire de la commission scolaire, M. C.-E. Champagne, avocat, furent chargés de recueillir les informations nécessaires et de faire rapport aux contribuables dans un avenir rapproché.

**Va-et-vient**

M. et Mme Léo Lambert, de St-Pierre-Jolys, ont rendu visite à M. et Mme Philias Boyer, la semaine dernière.

M. et Mme Privat Monchalin, de Somerset, ainsi que M. et Mme Adrien Grenier, de St-Léon, sont partis en voyage dans l'Est et aux Etats-Unis pour environ deux mois.

**La chorale**

La paroisse a eu la bonne fortune de trouver un maître de chapelle compétent et dévoué dans la personne de notre principal d'école: M. Antonin Duhamel. Celui-ci a réussi à intéresser un bon nombre de jeunes gens et de jeunes filles au chant liturgique. Ces jeunes ont montré beaucoup de bonne volonté en suivant assidûment les exercices de chant pour Noël, et en continuant à assister assez nombreux aux offices religieux du dimanche. Le jubé est maintenant bien rempli, et en continuant de pratiquer, la chorale contribuera à rehausser nos cérémonies.

**Suspension des trains**

A cause des réserves limitées de charbon, le Canadien National a jugé nécessaire de restreindre le nombre de ses trains passagers. Cette restriction affecte les deux lignes qui servent Somerset via Carman et via Roland. Cette suspension n'est supposée être que temporaire; mais des rumeurs non-fondées voudraient qu'elle soit encore plus sévère et demeure permanente. L'irrégularité du courrier cause des inconvénients et a rappelé au public que les chemins de fer existaient encore; bien qu'un grand nombre n'y pensent que lorsque les routes sont bloquées ou que la température rigoureuse leur fait craindre d'user des autres moyens de transport.

Cette diminution du service des trains, même s'il y avait du charbon en abondance, ne devrait pas tant surprendre; car ce n'est pas en méconnaissant les services du chemin de fer, en lui enlevant toute ou la plus grande partie de sa clientèle, en ne voyageant par train que quand il n'y a pas moyen autrement, que l'on pourra s'attendre à maintenir le service auquel on prétend avoir droit, ou à exiger des améliorations. Si les trains circulent à perte, on ne peut pas blâmer le Canadien National de les enlever.

En attendant, ne nous arrêtons pas aux fausses rumeurs qui peuvent circuler, espérons que le Canadien National rétablira aussitôt que les circonstances le permettront le service auquel nous sommes habitués et qui devrait être le minimum que cette région mérite; et si nous voulons encore plus, revenons au chemin de fer pour le transport de nos marchandises et pour nos voyages.





## Plusieurs militaires seront transférés d'Ottawa

OTTAWA — La réduction des effectifs militaires au quartier général à Ottawa et l'augmentation correspondante des groupes militaires dans les différentes bases de l'armée, de la marine et de l'aviation n'est pas faite surtout pour des raisons d'économie. En effet, le nombre total des militaires restera au même niveau de 50,000 et les dépenses militaires qui étaient de $383,000,000 au cours de l'année fiscale 1949-1950, dépasseront vraisemblablement les 400 millions pour l'année 1950-1951, commençant le 1er avril.

La raison principale des changements en vue s'affirme comme étant l'efficacité de nos forces armées, relativement peu nombreuses (50,000 hommes en regard d'une population totale de 13,549,000). Actuellement, nombre de bases de la marine, de l'aviation et de l'armée n'ont pas suffisamment d'hommes pour permettre l'élaboration d'un système de défense parfaitement à point.

Par contre, à Ottawa, nous trouvons au quartier général, à côté de 3,000 civils, employés au ministère de la Défense, 2,900 militaires dont bon nombre sont haut-gradés. Il a donc été décidé d'en permuter plusieurs centaines dans les bases d'opération, par tout le Canada. La seule économie ainsi réalisée sera de remplir les cadres des forces expéditionnaires non pas avec de nouvelles recrues, qui gonfleraient le nombre de nos militaires canadiens, mais bien avec des militaires déjà entraînés du quartier général.

Mais cette théorie s'avère de réalisation difficile. Il y a déjà plusieurs mois, une commission tripartite avait été chargée de remplacer les militaires du quartier général avec un plus grand nombre de civils.

Le résultat des travaux de cette commission s'est exprimé dans un véritable "zéro". Des recommandations ont été faites, il est certain. Mais l'application des mesures n'a pas été faite pour diverses raisons qui n'ont pas été données. Il faut ménager la susceptibilité individuelle, tout en assurant des permutations utiles. Le tirage au sort ou un système de rotation réglerait probablement le problème. Le dernier mode assurerait la justice en obligeant presque tous les officiers à faire des stages dans les camps éloignés, que ce soit Esquimalt pour la marine, ou Churchill au Manitoba, pour l'armée.

**Examen à la loupe**

La revision complète de l'organisation militaire est en vue. Actuellement des experts sont à l'oeuvre pour étudier l'importance qu'il faut donner à chaque genre d'effectifs, que ce soit la section des chars d'assaut, les corps expéditionnaires pour la défense des territoires du nord-ouest, ou la section des avions à propulsion de l'aviation.

Il est fort possible que certains services au quartier général soient discontinués tout simplement, parce qu'ils ne sont plus utiles.

De toutes ces initiatives, un porte-parole a déclaré dernièrement: "Il ne s'agit de rien de sensationnel, mais tout simplement de la vérification des parties, pour rendre la machinerie militaire plus efficace".

## La défunte se porte bien

PORT-AU-PRINCE, Haïti — Le service funèbre était terminé en l'église St-Michel et les porteurs arrivaient deux à deux pour transporter le cercueil au cimetière. Comme ils allaient le soulever, un gémissement se fit entendre à l'intérieur du cercueil. Les porteurs prirent la fuite et la panique se répandit parmi les parents et les amis de la famille. L'église du village St-Michel se vida dans le temps de le dire et seul un prêtre resta près de la bière. Il en souleva le couvercle et constata que la prétendue morte, Anita Souffrant, revenait lentement à elle. On la transporta d'urgence à l'hôpital de Port-au-Prince. Les médecins ont déclaré qu'elle souffrait de "malaria comatose", de débilité du coeur et de pression sanguine inférieure à la normale. Son état est considéré comme excellent aujourd'hui et tout indique que cette mère d'un enfant de quatre ans et maraîchère pourra reprendre la vente de ses légumes au marché.

## Les marchés

le 24 janvier

| | |
|---|---|
| **Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.** | |
| De choix | $22.50—$22.50 |
| Bons | 20.00— 22.00 |
| Moyens | 17.500— 19.50 |
| Ordinaires | 15.00— 16.50 |
| **Bouvillons au-dessus de 1050 liv** | |
| De choix | $22.50—$23.00 |
| Bons | 20.00— 22.00 |
| Moyens | 17.50— 19.50 |
| Ordinaires | 15.50— 16.50 |
| **Génisses** | |
| De choix | $20.00—$21.00 |
| Bonnes | 18.50— 19.50 |
| Moyennes | 16.50— 18.00 |
| **Veaux engraissés** | |
| De choix | $22.50—$23.00 |
| Bons | 20.00— 22.00 |
| Moyens | 18.50— 19.50 |
| **Vaches** | |
| Bonnes | $14.50—$16.00 |
| Ordinaires | 12.50— 14.00 |
| **Taureaux** | |
| Bons | $17.00—$18.50 |
| Moyens | 14.50— 16.00 |
| **Bouvillons de boucherie** | |
| Bons | $18.50—$20.50 |
| Moyens | 17.00— 18.00 |
| Ordinaires | 14.50— 16.00 |
| **Génisses de boucherie** | |
| Bonnes | $14.00—$15.50 |
| Ordinaires | 12.50— 13.50 |
| **Vaches de boucherie** | |
| Bonnes | $11.50—$12.50 |
| Ordinaires | 10.00— 11.00 |
| **Veaux de boucherie** | |
| Bons et de choix | $25.00—$30.00 |
| Ordinaires et moyens | 16.00— 24.00 |
| **Porcs—** | |
| Grade "A" | $24.00—$24.50 |
| Grade "B-1" | 23.60— 24.10 |
| Grade "B-2" | 23.35— 23.35 |
| Grade "B-3" | 22.25— 22.25 |
| Grade "C" | 22.00— 22.00 |
| Pesants | 19.50— 19.50 |
| Très pesants | 15.00— 17.00 |
| Truies No 1 | 17.00— 17.00 |
| Truies No 2 | 15.00— 16.00 |
| **Oeufs** | |
| A, gros, la douz. | .23 |
| A, moyens, la douz. | .19 |
| Grade B | .17 |
| Grade C | .14 |
| **Beurre** | |
| De crémerie, la liv | .58¼ |

## Les obligations

le 24 janvier

| | |
|---|---|
| **Dominion du Canada** | |
| 1er emprunt de guerre 3¼% | 102.55—102.95 |
| 1er emprunt de la Victoire, 3% | 101.25—101.65 |
| 2e emprunt de la Victoire, 3% | 102.90—103.30 |
| 3e emprunt de la Victoire, 3% | 103.10—103.50 |
| 4e emprunt de la Victoire, 3% | 102.15—102.60 |
| 5e emprunt de la Victoire, 3% | 102⅝—103.00 |
| 6e emprunt de la Victoire, 3% | 102⅝—103.00 |
| 7e emprunt de la Victoire, 3% | 102.25— 102⅞ |
| 8e emprunt de la Victoire, 3% | 102.25— 102⅞ |
| 9e emprunt de la Victoire, 3% | 102⅝—103 |
| **Province du Manitoba** | |
| 3¼% — 15 juin 1963 (C) | 101.75—103.25 |
| 3% — 1er mars 1964 (C) | 98.75—100.00 |
| 2¾% — 15 déc. 1960 (C) | 95.25— 97.00 |
| **Province de la Saskatchewan** | |
| 4% — 1er nov. 1960 (C) | 100.75— |
| 3¾% — 15 fév. 1962 (C) | 100.50— |
| 3% — 1er mars 1963 (C) | 94.00— |



COURS DU GRAIN FOURNI PAR
**JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**
1019, Edifice Grain Exchange Winnipeg — Tél 93 452

**Prix decharge à Fort William ou Port Arthur**

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi | Samedi |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE—** | | | | | | |
| C.W No 2 | 80.6 | 80⅞ | 79¾ | 78.2 | 78⅜ | 78⅜ |
| C.W. No 3 | 77.6 | 76⅞ | 75⅝ | 74.2 | 74⅞ | 74⅞ |
| Fourrage No 1 | 75.4 | 75⅝ | 74⅝ | 73.4 | 73⅞ | 73⅞ |
| Fourrage No 2 | 74.6 | 74⅞ | 73⅝ | 72.6 | 73⅛ | 73⅛ |
| Fourrage No 3 | 71.2 | 71⅜ | 71⅛ | 69.2 | 69⅝ | 69⅝ |
| Sur voie net | 73⅝ | 74.6 | 73.4 | 72⅝ | 73 | 73 |
| **ORGE—** | | | | | | |
| C.W. No 2 6 rangs | 141.2 | 142 | 139⅜ | 135⅞ | 135⅜ | 134⅜ |
| C.W. No 3 6 rangs | 139.2 | 140 | 137⅝ | 133⅞ | 133⅜ | 132⅜ |
| Fourrage No 1 | 119 | 119.6 | 117⅜ | 113⅛ | 112⅝ | 111⅞ |
| Fourrage No 2 | 116.4 | 117.2 | 114⅞ | 111⅛ | 110⅝ | 109⅞ |
| Fourrage No 3 | 111.4 | 112.2 | 109⅞ | 106⅛ | 105⅝ | 104⅞ |
| Sur voie net | 118 | 118.6 | 116⅜ | 111⅞ | 111⅝ | 110⅝ |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| C.W No 2 | 147⅝ | 149.4 | 147⅝ | 145.4 | 143.6 | 142⅞ |
| C.W No 3 | 143⅞ | 145⅞ | 144 | 141⅞ | 140⅛ | 138.4 |
| C.W No 2 rej. | 132⅝ | 134⅜ | 132.4 | 130⅜ | 128⅜ | 127 |
| C.W. No 4 | 136⅝ | 138⅜ | 136.4 | 134⅜ | 142⅜ | 131 |
| Ergot | 128⅝ | 130⅝ | 128.4 | 126⅞ | 124⅝ | 123 |
| Sur voie net | 147⅝ | 149.4 | 147⅝ | 145.4 | 143.6 | 142⅞ |
| **AVOINE—** | | | | | | |
| Octobre | 78.2 | 78⅝ | 77⅛ | 76.2 | 76⅝ | 76⅝ |
| Décembre | 75.4 | 75.4 | 74⅜ | 73⅜ | 73.6 | 73.6 |
| Mai | — | — | — | 71.2 | 70⅞ | 70⅞ |
| **ORGE—** | | | | | | |
| Octobre | 122.2 | 123 | 120⅜ | 116⅛ | 116⅜ | 115⅜ |
| Décembre | 117⅛ | 118 | 115.6 | 112 | 111⅜ | 110⅞ |
| Mai | — | — | — | 103 | 103 | 103.2 |
| **LIN—** | | | | | | |
| Oct. | 370 | 369.4 | 368.4 | [illegible] | 357 | 353 |
| Déc. | 370 | 370 | 364 | 358.4 | 354 | 348 |
| May | — | — | — | — | 342 | 330.2 |
| **SEIGLE—** | | | | | | |
| Octobre | 152⅝ | 154⅜ | 152.4 | 150⅞ | 148⅜ | 147 |
| Décembre | 150.6 | 152.6 | 150⅞ | 148⅛ | 147.2 | 145⅜ |
| Mai | — | — | — | 139.4 | 138⅛ | 136.6 |

### RETOUR

Déjà revenus! Souffrance, que les vacances ont passé vite! Farce à part, je ne pense pas me tromper en disant que la plupart des pensionnaires avaient hâte de revoir leurs livres! Entre autres, il parait que Jean-Marie S. commença à faire sa malle le 4 au soir! Quelques jours auparavant, il fit des emplettes au magasin au lieu d'assister à un tournoi de gouret.

Par malheur, Raymond et ses compagnons m a n q u è r e nt leur train. La faute en est au Canadien National...! Une journée de vacances de plus! Qui en pleura? ... En tout cas, Armand n'est pas arrivé de bonne humeur. Serait-ce à cause du même retard? ...

Enfin, le 11 au matin, nous étions en classe, tranquilles, (et pour cause!) graves et rêveurs. C'était comme dans un tombeau...! On suivait un peu, mais de temps à autre, une bouche s'ouvrait béante, une main s'élevait pour couvrir l'abime et le tout finissait en un bâillement monotone et alourdissant. Je me vois à la place du professeur...!

Dans l'après-midi, le naturel revenant peu à peu, chacun, sur l'instance du professeur, fit appel à sa bonne volonté pour reprendre le travail moins langoureusement. Et aujourd'hui, à voir les élèves à l'oeuvre, on dirait des savants penchés sur de profonds problèmes urgents et importants. A certaines heures, j'oserais même les comparer à une colonie de fourmis à l'oeuvre.

Je finis sur un mot d'encouragement: allons les gars, sautons dans le traineau et "Get up, Sam"! A l'ouvrage, mes amis, **COURAGE ET CONSTANCE!**

Etienne PAULHUS,
Grade IX,
Bellegarde.

### AUX COPAINS DE ST-CLAUDE

Chers amis,

A mon arrivée à la Maison St-Joseph, je fus chaleureusement accueilli et bombardé de questions par mes professeurs et mes anciens compagnons. Je me retrouvais déjà dans l'atmosphère de la vie collégiale. Bientôt je m'appliquai à connaitre les nouveaux arrivés et je m'en fis des amis. En classe, je rattrapai facilement le pas, puisque je m'y étais habitué l'an dernier.

Vous vous demandez peut-être de quelle manière se poursuivent nos études? Eh bien, voici. Nos cours sont répartis conformément à l'importance des matières. De cette façon le temps passe plus rapidement et nous sommes plus assidus à notre étude.

Nous possédons plusieurs jeux, assez pour nous entrainer et nous divertir convenablement aux récréations et aux jours de congé. Depuis qu'il y a de la glace, les autres sports sont relégués dans l'ombre pour être repris au printemps.

C'est un grand privilège d'avoir la messe chaque matin. Ce grand acte et nos prières journalières nous rendent plus forts pour résister aux tentations et supporter les difficultés quotidiennes.

Plusieurs activités extra-scolaires occupent nos loisirs: séances, bibliothèques, dactylographie, cinéma, poste local de radio C.M.-S.J. Assez souvent, nous recevons des visiteurs de marque. Tout cela complète nos matières de classe, **en développant nos facultés et notre sens social.**

Il y en a peut-être parmi vous qui ont l'impression qu'à la Maison St-Joseph on se réforme et on fait les travaux de la ferme. Loin d'être exact, c'est une erreur. A mon avis, la Maison St- Joseph est une des meilleures maisons d'éducation au Manitoba pour les jeunes Canadiens français qui veulent poursuivre leur cours supérieur. C'est aussi un grand centre de dévotion à saint Joseph. Son nom glorieux retentit souvent dans nos murs durant la journée.

Quant à moi il y a déjà trois ans que je poursuis mes études ici, et j'ai décidé de les terminer ici. "J'y suis, j'y reste!"

Je vous invite cordialement à visiter la Maison St-Joseph. Vous la connaîtrez sous son vrai jour et vous vous y intéresserez. Je vous souhaite à tous la bonne fortune de venir y continuer vos études. Vous serez vraiment chanceux!

Votre ami qui ne vous oublie pas,

Lucien LACROIX,
Grade IX,
St-Claude.

### CINEMA

Depuis le début de l'année, d'intéressantes projections cinématographiques servent à distraire et à instruire les pensionnaires de la Maison St-Joseph. Certaines représentations sont éducatives, d'autres, récréatives.

Parmi les films éducatifs, mentionnons: "Mon domaine" et "Les travailleurs du sol". Ecoutez mes camarades vous en dire leurs impressions.

"Très intéressant pour tous, surtout pour ceux qui demeurent sur une ferme. Beaucoup de conseils se sont gravés dans l'esprit de tous ceux qui aiment la terre".

Léonard BOULET.

"Si tous les fermiers voulaient entretenir soigneusement leurs fermes, ils pourraient garder leurs fils attachés à la terre".

Raymond PARENT.

"Ces deux films nous donnent d'utiles conseils à propos de nos fermes. En les gardant toujours propres, bien entretenues et attrayantes, nous serons de bons citoyens et nous ferons honneur à notre paroisse".

René BEAUDETTE.

Quant aux films récréatifs nous en avons eu en français et en anglais. Mentionnons d'abord: "La bataille du rail" et "Le roi des resquilleurs". Ce dernier, une comédie française, présente Relly tentant de se glisser à différents spectacles sans payer. Inutile de vous dire que toutes sortes de mésaventures lui arrivent. Les élèves en causèrent longtemps. Ce film nous est venu par l'entremise de **la Société d'Enseignement Postscolaire.** Méritent d'être mentionnés aussi: "Fighting Father Dunne" et "The Miracle of the Bells". Ce dernier est un film américain, une fantaisie dont la trame fut très appréciée de tous.

Nous remercions le R. F. Leblanc pour le dévouement dont il fait preuve à notre égard comme cinéaste.

Maurice NOEL,
Grade IX,
Ste-Anne.





Au programme "Nos futures Etoiles"



**Claire Duchesneau**, soprano de St-Lambert, et **Roland Gosselin**, basse de Québec, seront les prochains concurrents du concours national "Nos futures étoiles" que l'on entendra au réseau français de Radio-Canada, le dimanche 29 janvier, à 9 h. du soir. (S. R.-C.)

## Pine Falls

**Noces d'or de M. et Mme François Lafrance**

Le lundi 9 janvier, M. et Mme François Lafrance, de Pine Falls, célébraient leur 50ème anniversaire de mariage par une belle fête religieuse et familiale. La célébration débuta par une grand-messe d'actions de grâces en l'église paroissiale, à 10 h. M. l'abbé J. Jolicoeur, curé, officiait et une foule de parents et d'amis s'étaient joints aux heureux jubilaires.

A l'issue de cette cérémonie religieuse, un banquet en l'honneur des héros du jour réunissait leur famille à l'hôtel Manitou Lodge.

Le soir, il y eut grande réception au domicile de M. et Mme Lafrance où les amis se joignirent aux parents pour offrir aux jubilaires leurs bons souhaits et leurs félicitations. Un grand repas et des rafraîchissements furent servis. Au cours de la soirée, les membres de la famille présentèrent à leurs père et mère de magnifiques berceuses Kroehler, capitonnées de velours lustré. M le curé, en termes délicats et choisis, félicita les heureux jubilaires et leur souhaita encore de longues années de bonheur conjugal.

M. et Mme Lafrance sont tous deux originaires des Iles-de-la-Madeleine, P.Q. Ils sont nés en 1875 et 1878, respectivement, contractèrent mariage en cet endroit en 1900 et vinrent s'établir au Manitoba, à St-Boniface, en 1906.

Charpentier de profession et de renom, M. Lafrance fut l'un des pionniers de Pine Falls. Il vint s'établir dans notre paroisse pendant la construction du moulin à papier; il était alors au service de la compagnie Carter Hall et Alldinger. Par la suite, il fut employé de la compagnie Manitoba Paper Mill pendant plus de 20 ans, soit, jusqu'en 1948, alors qu'il prit sa retraite.

Profondément chrétiens, M. et Mme Lafrance contribuèrent largement à la fondation de la paroisse et à la construction de l'église de Pine Falls. Aussi jouissent-ils, en retour, de la considération du clergé manitobain et de l'amitié de tous. Malgré leur vie de labeurs bien remplie, tous deux sont encore en parfaite santé.

M. et Mme Lafrance comptent 5 filles et 2 fils: Alcyma (Mme Desrochers), de St-Catherines, Ont., Yvonne (Mme Arthur Gobeil), de Port Arthur, Ont., Eveline (Mme W. Tardiff) et Anne-Marie (Mme Edouard Lavallée), toutes deux de Pine Falls, et Marie-Louise, à la maison; Henri-Fortunat et Ernest-A., de Pine Falls. Ils ont 26 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

## Saint-Léon

**Çà et là**

Au jour de l'An, nous eûmes la messe de minuit précédée d'une heure sainte qui fut prêchée par le R. P. Denys Jubinville, O.M.I. Il y eut comme à Noël de nombreuses communions.

Après avoir passé les vacances de Noël dans leur famille, nos étudiants sont retournés à leurs études: Guy et Jacques Labossière, au collège de St-Boniface; Germain Payette, au Juniorat; Roméo Leblanc, à la Maison Chapelle; Monique Labossière et Réjeanne Leblanc, à l'Institut Collégial; Huguette et Simone Labossière, au couvent de Ste-Agathe; Ant. Labossière et Berthe Rondeau, au couvent de St-Jean-Baptiste; Rachel Grenier, au couvent de Bruxelles.

M. Armand Toupin et sa famille nous ont quittés dernièrement pour s'installer définitivement à St-Boniface.

M. Hervé Rondeau est revenu chez lui après un séjour à l'hôpital où il a subi une opération. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

L'assemblée annuelle des contribuables pour l'élection d'un nouveau commissaire a eu lieu le lundi 16 janvier. M. Arthur Gareau fut élu pour un terme de trois ans.

**Noces d'argent**

Une belle soirée eut lieu dernièrement chez M. et Mme Antoine Labossière, quand leurs parents et amis se rendirent à leur demeure, pour leur offrir félicitations et voeux à l'occasion de leurs noces d'argent.

Une belle adresse, dans laquelle les enfants en leur nom et en celui de leur frère absent, Gérald, actuellement au Scolasticat des Oblats à Ottawa, exprimèrent à leurs parents leur affection et reconnaissance, fut lue par leur fille, Huguette.

Mme Boyer, soeur ainée du jubilaire, présenta au nom de tous les parents et amis, une magnifique gerbe de roses dont le feuillage se composait de billets de banque artistiquement disposés. On leur offrit aussi un beau service à diner en porcelaine et une corbeille en argent.

M. et Mme Labossière, très émus, remercièrent les invités, puis Mlle Estelle Boyer entonna avec entrain un chant de circonstance. On fit de la musique, du chant, etc., et la soirée se continua sur un ton de franche gaieté jusqu'à une heure avancée.

Un succulent goûter termina cette belle soirée.

M. et Mme Antoine Labossière, née Fleur-Ange Dion, contractèrent mariage le 29 décembre 1924, en l'église de St-Léon.

## Elie

**Çà et là**

M. Adonai Bernardin, sa fille, Mme Joseph Legault, et son fils, Marcel, ainsi que Mme F. K. Hewko sont partis aux Etats-Unis pour visiter des parents.

M. et Mme Thomas Dufour, accompagnés de M. et Mme Adrien Charbonneau, de St-Eustache, sont partis en voyage en Floride.

Nous sommes heureux de savoir que M. l'abbé H. Roy, curé, est maintenant tout à fait rétabli d'une mauvaise attaque de grippe.

La pénurie de charbon a réduit le nombre de trains passant à Elie. Par conséquent, nous ne recevons le courrier que trois fois la semaine.

Malgré le froid intense, nos jeunes sont toujours enthousiastes sur la patinoire.

# CARNET DE *l'Institut Collégial*

Rédactrice: C. Holmes
Chroniqueuses: M. Labossière, D. Gillies, J. Radford, A. Charette, I. Prescott

### Une tempête

Depuis quelque temps j'ai quitté ma table de travail. Je ne puis plus écrire car mes doigts sont raides par le froid. Frissonnante devant la fenêtre de ma chambre, je contemple la tempête qui fait rage à l'extérieur.

Une neige fine, poussée par le vent, tourbillonne de toutes parts sur les toits et les chemins. Les arbres qui auraient dû être revêtus d'une robe blanche après s'être dépouillés de leur magnifique feuillage, se voient de nouveau dépossédés par le vent. Humiliés, les gros comme les petits se penchent bas vers la terre. Une blancheur, devenue bleuâtre à la pâle lumière de la lune, déguise les plus humbles demeures comme les plus riches et les fait paraître également charmantes. Le vent et la neige soufflettent continuellement la fenêtre et émettent un son lugubre qui me fait frissonner encore plus.

Mais quoi, je me plains? Ne faisait-il pas froid lorsque naquit notre Sauveur? Et Il n'avait qu'une étable pour logis. Peut-être le vent soufflait-il aussi .. Je me demande si Jésus venait ce soir frapper à l'une de nos portes, si on l'accueillerait . . . C'est probable. Mais en voyant les coeurs, préférerait-Il peut-être rester dehors? En effet, il y a tant d'âmes chez qui la tourmente intérieure est pire que celle que j'envisage actuellement.

Alors, Seigneur, je vous offre le peu de froid que je souffre en ce moment, pour que chaque âme de notre paroisse puisse dire, lorsque Vous descendrez sur l'autel à la messe: "Mon Jésus, il ne fait pas tempête chez moi; venez dans mon coeur; je suis prête à vous recevoir . . ."

MADELEINE R.

### Une expérience

La cloche vient d'annoncer les quatre heures. Dans la salle de chimie, des jeunes filles aux joues empourprées attendent le professeur. Celle-ci arrive; les groupes sont tôt formés pour une expérience: la préparation de l'oxygène par le chlorate de potassium. En un clin d'oeil, les appareils sont montés. Personne n'a encore posé une seule question; c'est étonnant! Dans un silence respectueux, on a cherché ingrédients, flacons, éprouvettes, lampes, etc. Enfin, tout est prêt.

L'institutrice fait l'inspection. Elle signale quelques erreurs vite redressées et accorde la permission de procéder.

Certaine manie nerveusement la lampe à alcool; il faut la rassurer. Une autre renverse un flacon; le gâchis doit être réparé. Le reste semble bien fonctionner.

Mais que se passe-t-il dans le groupe au fond de la salle? Y ferait-on une découverte? . . . En effet, l'opération semble différente, même si l'appareil est semblable aux autres. Les trois chimistes se consultent — nouveaux Lavoisiers qui ont au front des perles de sueur. Au lieu de l'oxygène incolore, une mystérieuse lueur verte se dégage de la cuve à eau. Celle au savoir supérieur est réquisitionnée, et perce vite le mystère: on a enfilé au tube de verre un tuyau de caoutchouc trop large et le gaz s'échappe. Résultat? Flacons vides, impossibilité de découvrir les propriétés du gaz.

Et dire que quelques naïves se sont étouffées en exhalant l'odeur de ce phénomène bizarre! . . .

YVETTE B.

### Guillemette de Muy

Guillemette est une jeune Canadienne âgée de 18 printemps. C'est une ravissante petite fée qui sait donner du courage et inspirer du patriotisme à l'individu qui lira "La sève immortelle". Son pur visage au contour ferme et aux nobles lignes est égayé par de grands yeux d'un bleu d'azur qui pétillent d'intelligence et éclairent de leur lumière très franche cette physionomie encore adolescente. Ses cheveux cendrés font ressortir la couleur mate de son visage et ses traits délicats empreints d'énergie.

Son portrait moral est encore plus noble que son portrait physique. Malgré sa jeunesse, elle aime sa patrie; et travaille de son mieux afin d'avoir la certitude d'y avoir été utile. Elle est demandée en mariage par un jeune lieutenant anglais et protestant; mais ses devoirs envers sa race et sa religion l'obligent à refuser cette alliance qui lui aurait procuré le confort, le luxe, la vie facile. C'est la lutte vécue devant un mariage mixte et les conséquences qui pourraient en résulter. Elle fait preuve d'un héroïsme sans bornes et d'un caractère qui ne se laisse pas griser par les avantages que peut procurer l'argent. L'argent lui-même n'est pas une chose méprisable, mais souvent l'instrument du malheur.

RENEE G.

* * *

Le caractère que je préfère dans "La sève immortelle" est Guillemette de Muy qui, sous la plume ardente de Laure Conan, se dessine simple, douce, belle, loyale et aimante. Si cette jeune fille avait été un être sans orientation, sans aucun principe religieux, elle se serait précipitée vers une aube plus radieuse. Mais, n'ayez crainte; elle est canadienne, elle a des principes; son soleil, c'est sa patrie.

Refuser à l'Anglais amoureux, riche, beau, un reflet d'espérance à la possession d'un coeur fait pour aimer parce que ce coeur aime mieux se dévouer à la réforme de son pays opprimé, se vouer à l'amour de ceux de sa propre race, c'est parfois difficile à réaliser.

Mais elle ne se laisse pas envahir de projets chimériques; elle aime Jean et elle espère qu'un jour leurs sentiments seront identiques, comme ils le sont de fait, quelques mois plus tard.

Ainsi Guillemette de Muy incarne le type de la Canadienne qui reste fidèle à sa foi, à sa nationalité.

LUCIENNE B.

### Le saviez-vous?

1. Avant 1860, deux universités seulement admettaient les femmes.
2. A 12 ans, Pascal avait résolu les 32 propositions d'Euclide.
3. Handel composait une messe à 13 ans.
4. La fameuse cloche du Parlement de Londres, sonnant les heures, peut être entendue à une distance de 6 milles.
5. Le cackatto est le plus bruyant des oiseaux; un seul peut rivaliser avec une douzaine d'avertisseurs d'auto.
6. Un gallon d'eau de mer contient environ 1 livre de sel.
7. Même les chiens peuvent être entrainés à patiner.
8. Que le diamant n'est autre chose que du charbon.
9. Le plus puissant télescope du monde se trouve en Californie, sur le Mont Palomar.
10. Les cinq personnages illustres qui ont fait couler le plus d'encre sont Jésus-Christ, 5,152 volumes; William Shakespeare, 3,172; Abraham Lincoln, 2,319; George Washington, 1,755, et Napoléon, 1,735.

Pour bien commander, il faut avoir su obéir. — NAPOLEON I.



# Marie Morin (1649-1731)

*Texte de Béatrice Clément*
*Illustration de Daniel Lareau*



— Regarde donc, ma chère! Le petit Joseph est à la noce. — Le mignon! Comme il ressemble à son grand-père, feu Louis Hébert. Aux premiers temps de la colonie, chaque mariage soulève un enthousiasme extraordinaire. De petits Canadiens naitront de chaque nouvelle famille et il faut tant de mioches pour peupler la Nouvelle-France. Aujourd'hui, Noël Morin, le charron, épouse Hélène, veuve de Guillaume Hébert. Joseph a 4 ans quand sa mère, par ce second mariage, devient madame Morin.



Il y a 9 ans que Noël et Hélène sont mariés; les cloches sonnent à toute volée pour le baptême de Marie, leur huitième enfant. Celle-ci ne sera pas la dernière; quatre fois encore, on baptisera chez les Morin. En ce moment, le poupon est entouré de ses frères et soeurs qui assistent avec intérêt à la cérémonie. Germain, l'aîné des garçons Morin, n'a que 7 ans, mais déjà ses aptitudes et ses goûts laissent deviner sa future vocation. Le bambin suit attentivement tous les gestes du prêtre. Lui aussi, il versera, un jour, de l'eau sur le front des bébés pour en faire des chrétiens. Ce rêve devient une réalité; en 1665 les Québecois assistent à l'ordination de Germain Morin, le premier prêtre canadien.



Marie Morin a 13 ans. Elle arrive de Québec et se présente à l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie. — Que désirez-vous, mon enfant? — Entrer dans votre communauté, ma Soeur, pour soigner les malades et les blessés. — Chère petite, cette lettre nous a informées de vos intentions, mais . . . n'êtes-vous pas un peu jeune pour quitter vos nombreux frères et soeurs et vous enfermer avec trois vieilles religieuses? — Oh! non acceptez-moi, ma Soeur, je vous en supplie.



Marie Morin, première vocation canadienne de l'Hôtel-Dieu de Montréal, prend l'habit l'année suivante. Pour distraire la fillette à la récréation, les religieuses lui racontent la fondation de la communauté, à La Flèche, puis les premières années de leur séjour en Nouvelle-France. Ces souvenirs captivent l'enfant et se gravent dans sa mémoire. Marie s'amuse à questionner ses compagnes et ne se lasse jamais de leurs récits. Elle aime interroger aussi mademoiselle Mance. La fondatrice ne demande pas mieux que d'évoquer pour la jeune hospitalière les péripéties du passé: sa rencontre avec La Dauversière, la joie de la première messe sur l'île du Mont-Royal, la fondation de Ville-Marie et ainsi de suite.



— Au secours! les Iroquois! Au cri d'alarme, chacun frémit d'épouvante. Soeur Morin se précipite vers le clocheton où gite la cloche de l'hôpital. Pâle, haletante, elle sonne le tocsin pour avertir tous ceux qui n'auraient pas entendu l'appel du colon menacé. A moitié paralysées de frayeur, Soeur de Brésolles et Soeur Maillet se refugient auprès du tabernacle. Quant à Soeur Macé, elle réconforte les malades et, parfois, rejoint la benjamine dans la tourelle. Lorsque le combat se déroule un peu loin de l'hôpital, ces deux religieuses restent aux aguets afin de porter plus vivement à leurs compagnes la nouvelle de la déroute ennemie.



— Ma Soeur Morin, il nous faudrait une histoire de l'Hôtel-Dieu, voulez-vous l'écrire? — Moi? Mais, ma Soeur, je ne suis pas écrivain. — Vous vous en tirerez bien, allez! Nulle mieux que vous ne saurait raconter les détails de notre fondation, vous en avez si souvent entendu le récit. Par obéissance, Soeur Morin accepte et rédige les Annales de l'Hôtel-Dieu. De quitter le monde à 13 ans, de trembler souvent d'effroi, de vivre dans la grande pauvreté ne font pas mourir jeune puisque Soeur Morin vit jusqu'à 82 ans.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

## Saint-Brieux

**Divers**

Mme Athanase Lavoie et sa fillette, Estelle, sont en visite chez des parents à Edmonton, Alta.

Mme Yves Rallon est de passage à Prince-Albert.

Les frères Trétreault, Laurent, Bernard et Léonard, nos ardents au curling, ont pris part au bonspiel de Rosetown. S'ils ne nous sont pas revenus chacun avec l'auto comme prix, ils ne sont pas de retour "bredouilles": chacun fut doté d'une couverture chauffant à l'électricité. Un seul regret? C'est que la couverture n'est pas arrivée plus tôt, ils en auraient fait l'essai par ces derniers temps froids.

MM. Thomas, Harold et Médard Lefebvre, Alain Creurer, Louis Assié, Arsène Gallays, Ferdinand Rouault, Henri Hamonic, Peter Barran et R. Campbell prirent part au bonspiel de Melfort. Pour cette année, ils ont jugé bon de laisser à d'autres les prix. Seul M. Alex. Carfantan, faisant partie d'une autre équipe, est l'heureux gagnant d'un fauteuil.

**Nos malades**

Plusieurs de nos paroissiens ont dû faire un stage à l'hôpital: M. Maurice Blandin à Melfort; M. Denis Creurer est sous traitement à Saskatoon et Mme Godard est sous observation à Humboldt. D'autres combattent la maladie dans leur propre demeure: Mme Fau et Mme Albert Gallays.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

**Décès**

**M. M. Bésanger**

Dès le début de 1950, nous assistions aux funérailles d'un pionnier de la paroisse, M. Michel Bésanger. Décédé le 29 décembre, à l'âge de 68 ans, il était inhumé le lundi 2 janvier.

M. Bésanger, né en France, vint au Canada en 1907 et s'établit, après un court stage à Hudson Bay Junction comme employé à l'hôtel Marcotte, à St-Brieux où il vécut jusqu'à sa mort qui est survenue après une longue maladie.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Boissière, ses fils, Michel et Henri, et trois filles dont 2 mariées.

M. Bésanger était avantageusement connu dans tout le district et nous offrons nos condoléances à la famille.

**M. C. Daubenfeld**

Le mercredi 18 janvier s'éteignait, après une courte maladie, le jeune Charles Daubenfeld, fils d'Henri Daubenfeld. Il est décédé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où il avait été transporté par avion la veille. La dépouille mortelle fut inhumée à St-Brieux le samedi 21 janvier.

Le jeune Charles fréquentait l'école du village depuis sa tendre enfance et jouissait près de ces camarades d'une grande popularité. Il avait su gagner l'affection de tous. Bien que jeune, n'ayant que 12 ans, il sentit venir sa fin et animé par sa foi, il demanda lui-même à voir le prêtre et à recevoir les sacrements.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère (née Cécile Levé), une soeur cadette et un frère âgé de deux ans.

A la famille, nos sincères sympathies.

**Baptêmes**

Nyle Murray, fils de M. et Mme David Martin, de Daylesford.

Denise-Bérénice, fille de Howard Bronson et de Marguerite Légaré.

William-Evert, fils de M. et Mme Henri Bésanger.

Eugène-Dale, fils de M. et Mme Louis Froc.

Susan Anne, fille de M. et Mme James Thompson.

Alain-Joseph, fils de M. et Mme Henri Fradette.

**Statistiques**

Durant l'année qui vient de se terminer, la paroisse a compté 30 baptêmes d'enfant et un d'adulte. Il y eut une moyenne de 35 naissances par 1.000 de population.

Six mariages et six décès, dont un seul d'enfant, furent enregistrés.

## Lac Pelletier

M. P. Ginet est encore à l'hôpital de Ponteix; son état de santé est assez satisfaisant.

Mme Raymond Lacelle est à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Denis Laverdière est allé passer quelques jours chez ses grands-parents, à Swift Current.

Mme Fred. Métivier est à Swift Current pour quelques jours.

## Willow-Bunch

**Mariage**

Le mercredi 4 janvier, dans l'église de St-Ignace de Willow-Bunch, a été célébré le mariage de M. Jean Le Ruyet, fils de M. et Mme Joseph Le Ruyet, de la paroisse d'Assiniboia, avec Mlle Odile Couture, fille de M. et Mme Lucien Couture, de cette paroisse.

M. Couture accompagnait sa fille tandis que M. Louis Le Ruyet était témoin pour son frère. M. Georges Orten et Mlle Madeleine Le Ruyet agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Pendant la messe, des cantiques appropriés furent rendus par M. Laurent Mondor, Mme Armand Laberge et Mlle Yvette Champigny; Mlle Marie Bouliane touchait l'orgue.

M. et Mme Le Ruyet demeureront sur leur ferme, à Assiniboia.

## Domremy

Nos lecteurs voudront bien excuser notre correspondante qui se remet après avoir eu la visite de Madame "La Grippe".

Un mot de félicitations aux dévoués membres du choeur de chant pour la belle messe de minuit en deux parties et les cantiques si bien rendus. Nous étions très touchés de voir la belle assistance et les nombreuses communions.

**Çà et là**

M. Gustave Baudais fut élu à l'unanimité comme marguillier pour la partie sud de la paroisse. M. Félix Branger fut élu commissaire pour le district scolaire du village. Nos félicitations.

M. et Mme J.-O. Brodeur, ainsi que leur fils, René, sont en visite chez leur fille et soeur, Mme André Gorieu, de Lethbridge, Alta.

La patinoire et le "Curling rink" sont ouverts. Jeunes et vieux s'amusent . . . malgré le froid. Nous avons aussi des parties de gouret fort intéressantes entre Wakaw, St-Louis et Domremy.

M. Germain Doucet remplace actuellement le gérant du magasin coopératif de Smeaton, durant la maladie de ce dernier.

Pour le premier de l'An, M. et Mme Emilius Lavertu ont rendu visite à M. et Mme Joseph Carrière, d'Albertville.

M. et Mme Paul Beauchesne sont allés visiter des parents à Debden.

Le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., de Winnipeg, a passé quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Paul Gorieu, de Domremy. Il donna le sermon à la grand'messe le dimanche 15 janvier.

**Bénédiction des enfants et des parents**



A une cérémonie religieuse et de famille spéciale, dans l'église de Notre-Dame de Lourdes, Omaha, quelque 2,000 personnes — bébés, enfants, mères et pères — assistèrent à la cérémonie de la bénédiction des bébés. Les petits reçurent des médailles et des images saintes; les parents renouvelèrent leurs promesses conjugales et entendirent un sermon sur la vie de famille. Plusieurs cérémonies de cet ordre se déroulèrent dans les diocèses des Etats-Unis le jour de la fête des Saints Innocents. (NCWC)

## Veillardville

**Ligue des Dames Catholiques**

La réunion mensuelle de la Ligue des Dames Catholiques eut lieu le mercredi 18 janvier chez Mme J.-A. Morin.

Mme Raoul Désy était hôtesse-assistante. Douze membres bravèrent le froid et les chemins incertains, pour y assister. Le R. P. Massé se joignit à nous.

Il fut décidé qu'il y aurait une partie de cartes le dimanche 29 janvier et que, comme la précédente, celle-ci aurait lieu chez Mme Arthur Lamontagne. Mme McGratton, secrétaire, recueillit douze abonnements aux "Comics" catholiques.

Un délicieux goûter fut servi après lequel on se sépara.

**Soirée**

Le mardi 10 janvier, près de 20 personnes se rendirent chez M. et Mme Ed. Barry pour leur donner une soirée de bienvenue. Bien que ce fut un peu en retard, cette surprise fut de même appréciée.

M. et Mme Barry ont laissé Delmas pour venir s'établir ici sur une ferme.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Omer Cartier qui a dû être hospitalisé à Saskatoon après avoir subi un grave accident de chasse l'automne dernier. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Henry Deschamps, accompagné de sa femme, est allé à Winnipeg pour examen médical.

**Naissance**

M. et Mme Eddie Hyde (née Hermina Zébière), sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Edwina-Mae, née le 4 janvier à l'hôpital de Bralorne, C.-B.

## Dumas

En visite chez M. et Mme Walter Wyprowich, M. André et Mlle Alice Baudu.

Après un séjour d'un mois parmi leurs parents et amis à Portage la Prairie, Man., et Bellegarde, Sask., M. et Mme Henry Filteau sont partis pour San Diego, Cal., où ils vont passer l'hivèr.

M. Roland Boulet est retourné reprendre son emploi à l'élévateur d'Inckeith.

Mme Eva Monnette est allée à London, Ont., suivre un traitement médical. Sa fille, Barbara, et M. Albert Giroux l'accompagnaient jusqu'à Régina.

M. Aristide Dumont est retourné reprendre son emploi à Régina.

## Meyronne

M. Joseph Bouvier, délégué de la coopérative, est de retour du congrès de Saskatoon.

M. Raymond Thuot était à Gravelbourg dernièrement.

Mlle Rose Denniel, de Val Marie, en route pour Saskatoon, visitait dernièrement M. et Mme Laplante et ses autres amis, de Meyronne.

Mme Joseph Douville et ses enfants sont partis passer quelque temps à St-Vital chez M. et Mme Spronken.

Mlle Alma St-Cyr, de l'hôpital de Gravelbourg, était l'invitée de M. et Mme Philippe Douville.

Pendant l'absence de Mme Marcotte, partie à Rochester pour faire examiner son petit Maurice, ployée au magasin Marcotte et Fournier.

Mlle Lucille Brisebois est em-

M. et Mme Laplante, ainsi que M. Louis Girardin, sont allés dernièrement à Ponteix.

M. Arthur Smith, jr, remplaçait son frère, Arsène, garagiste, pendant l'absence de celui-ci à Régina pour affaires.

## Montmartre

**Mariage**

Le mercredi 11 janvier, M. Gabriel Ferraton conduisait à l'autel Mlle Albertine Lévesque. MM. Barthélemy Ferraton et Jos. Lévesque, parents des mariés, agissaient comme témoins. M. l'abbé Léon Savoie officiait.

Un groupe de parents et d'amis exécutèrent avec succès un programme de chants et de musique appropriés.

Après un voyage, les nouveaux époux résident au village où M. Ferraton est engagé dans le commerce.

**Décès**

**Mme A. Latreille**

Mme A. Latreille est décédée à Indian Head, à l'âge de 75 ans, après une longue maladie. Elle était l'une des pionnières de Montmartre, lorsque la colônie fut établie vers 1898.

Elle laisse dans le deuil son époux, A.-A. Latreille, de Régina, quatre filles, Mme P. Barrette, d'Indian Head, Mme Denis Vertefeuille, de Sorel, P.Q., Mme A. Plantana de Régina, Mme Arthur Lazure, de Montréal; deux soeurs en France et de nombreux petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Indian Head.

**M. A. Rosecki**

M. Antony Rosecki, âgé de 57 ans, et résident de Candiac, est décédé après une courte maladie.

Les funérailles eurent lieu à Régina le jeudi 19 janvier et un nombre considérable de parents et d'amis des environs y assistèrent.

Il laisse dans le deuil deux fils et deux filles dont Mme Gérard Morin, de Montmartre, à qui nous offrons nos condoléances.

**Malade**

M. Réal Coupal, retenu à l'hôpital depuis quelque temps, va un peu mieux.

A une assemblée des paroissiens tenue le dimanche 22 janvier à la salle paroissiale, M. Urgel Lafontaine a été élu syndic pour la paroisse en remplacement de M. J.-A. Caron, qui a fini son deuxième terme.

Le rapport financier a été discuté assez longuement et adopté. M. O. Robert présidait.

## Perigord

Les élèves de l'école de Périgord ont eu leur concert le dimanche 18 décembre. Ce fut un succès. Bon nombre de parents et d'amis sont venus applaudir aux généreux efforts de leurs enfants.

Mlle Thérèse Gautier est allée passer ses vacances dans sa famille, à Kocknee, Alta.

La messe de minuit a été chantée par le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M. C'était la plus belle messe de minuit que nous ayons eue depuis plusieurs années.

M. Georges Marquette est venu passer Noël et le jour de l'An chez sa mère.

Mme Gérard Dubé et M. Marc Pelletier sont de retour de l'hôpital de Kelvington.

## St-Victor

**IN MEMORIAM**

Affectueusement dédié à notre petite soeur, Julienne Beaubien, décédée le 15 décembre 1949.

Julienne n'est donc plus!

Que dis-je? Julienne, petite soeur bien-aimée, tu vis . . . et pour l'éternité. Dans le coeur de ceux que tu as laissés, tu vivras, car pour nous ton souvenir reste et restera toujours vivant.

Petit bouton éclos sur cette misérable terre le 31 octobre 1942, tu commençais à peine à t'épanouir à la vie . . . Mais la Vierge, qui t'avait vue apparaître, est venue te cueillir pour embellir les parterres célestes. Tu nous as quittés, mais nous qui restons inconsolables, quoique résignés à la volonté de Dieu, nous te voyons toujours, débordante de vie... nous entendons fuser tes rires... nous te voyons semant la joie au sein de la famille . . . Papa, de qui tu étais la préférée; maman, dont tu faisais l'orgueil par ta fraîche beauté, vivent de ton souvenir.

Petite Julienne, veille sur eux, fais descendre en leur coeur le baume de la consolation. Et à tes frères et soeurs qui te choyaient, obtiens la faveur de faire oublier un peu à nos chers parents leur si amer chagrin.

Oui, petite soeur, tu ne nous as pas quittés! Jouis du bonheur, mais de là-haut, nous t'en prions, veille sur nous.

Carmelle et Raymonde BEAUBIEN.

## Ponteix

**Hôpital Gabriel**

Suit la liste des patients enregistrés du 8 au 16 janvier:

Ponteix: M. Albert Auger, M. Gérard Carignan, M. Raymond Durreault, Mlle Haren Houri, M. Kenneth Houri, bébé Raymond Auger, bébé Houde, bébé Dubourd, Mme Yvonne Cyrenne.

Aneroid: Mme Agnes Cross, Mme Barbara Raymond et bébé, M. Harrison.

Cadillac: M. Thomas Tomlinson, Mme Anna Schrader, Mme Isabella Dixon et bébé, Mlle H. Waddington, bébé Bertrand.

Neville: Mme Yvette Lacelle.

Lac Pelletier: M. Pierre Ginet.

Veregin: Mlle Elizabeth Gebo.

**Çà et là**

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., a visité sa mère et ses frères à l'occasion des fêtes.

M. et Mme D. Piché et leurs 2 fils, de Vancouver, ont passé quelques jours, à l'occasion de Noël, chez le Dr et Mme Morin.

Mlle Hélène Lupien, sténographe à l'hôpital de St-Boniface, a passé quelques semaines avec sa mère, Mme O. Lupien, et sa soeur, Suzanne.

Mlle Thérèse Larochelle, employée à la compagnie Singer de Régina, a passé la Noël chez ses parents, M. et Mme Raoul Larochelle.

M. Laurent Dureault est entré chez les RR. PP. Oblats à Lebret.

Mme P. Bourget, institutrice à Assiniboia, a passé ses vacances chez des parents.

Mlle Perreault, institutrice à Redvers, a visité sa mère, Mme A. Perreault, et sa famille.

Mlle Cyrenne, institutrice à Storthoaks a aussi passé ses vacances chez sa mère, Mme L. Cyrenne.

M. Léonard Côté, accompagné de son épouse, a passé quelques jours chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme H. Chorel.

M. et Mme Omer Bédard, M. H. Chorel, et M. R. Cyrenne sont venus de Michel, C.-B., passer les fêtes dans leurs familles.

MM. Oscar Lemay et Paul Jodoin, d'Edmonton, ont passé les fêtes dans leurs familles.

M. Ernest Béliveau, employé à l'hôpital de Moose Jaw, a passé les fêtes dans sa famille.

M. André Lacoursière, de Calgary, a passé les fêtes chez sa mère, Mme Alex. Lacoursière.

Mme Huot et ses fils, Marcel et R., de Régina, ont passé quelques jours chez M. et Mme Emile Jodoin.

M. Léo Liboiron, constable à St-Paul, Alta, a passé 2 semaines chez ses parents, M. et Mme D. Liboiron.

Mme Emile Jodoin a visité sa mère, Mme Huot, à Régina.

M. Barsalou, de Gravelbourg, a passé quelques jours chez des amis.

M. et Mme Gaston Goddu sont revenus d'un voyage dans la Colombie.

M. Roland Bertrand est revenu de Winnipeg où il a passé quelques mois.

MM. Alcide Dumont et H. Arcand sont allés à Régina voir leurs femmes à l'hôpital des Soeurs Grises, où elles avaient été transportées quelques jours avant en avion. Nous souhaitons à toutes deux de nous revenir bien rétablies.

**Décès**

M. Joseph Landry, un de nos bons vieillards, est décédé le jeudi 19 janvier.





# Maria Goretti sera canonisée le 11 juin

CITE DU VATICAN — Le 5 juillet 1902, une petite paysanne de 12 ans, Maria Goretti, a été trouvée, brutalement poignardée à mort, dans le petit village de Ferriere di Conca, juste au nord des marais Pontins. Elle avait été assassinée par un jeune garçon de ferme de 20 ans, à la suite d'une vaine tentative de viol. Son meurtrier fut capturé, jugé et condamné à trente ans de pénitencier.

Mais ce n'est pas tout. La fin de toute l'histoire viendra le 11 juin lorsque, en présence d'un grand nombre de cardinaux, d'évêques et de pèlerins de nombreux pays, le Saint-Père, au cours d'une cérémonie solennelle qui se déroulera à St-Pierre, proclamera Maria Goretti, une sainte, vierge et martyre de l'Eglise catholique.

Parmi la foule qui assistera à la cérémonie de canonisation se trouvera son meurtrier, Alessandro Serenelli. Ce dernier, après avoir purgé sa sentence, est entré dans un monastère de Rome où il vit dans la pénitence sous le nom de frère Stefano.

La canonisation de Maria Goretti ne vient qu'après des années d'étude de la cause par des théologiens et des avocats et après l'attestation de plusieurs miracles dus à son intervention.

Des témoins ont raconté la vie simple de la petite martyre, vie qui ne fut pas différente de celle des paysans de son village, élevés dans l'amour et la crainte de Dieu, vie qui fut pas non plus différente de celle de Jeanne d'Arc ou Bernadette de Lourdes.

Les témoins ont raconté sa ferme volonté devant l'attaque sauvage de Serenelli et comment, se mourant des suites de quatorze coups de poignard, elle prononça des paroles de pardon pour son meurtrier.

On a choisi deux miracles attribués à la petite vierge pour appuyer sa cause devant la congrégation des Rites. Giuseppe Cupo, 38 ans, de Formia, a dit comment une pierre, tombant d'une hauteur de 18 pieds, écrasa son pied pendant qu'il travaillait près de Rome, il y a deux ans. Les médecins étaient prêts à opérer lorsque Cupo invoqua l'aide de la bienheureuse Maria Goretti. Le lendemain son pied était parfaitement normal et Cupo était de retour à son travail.

Signora Anna Grossi, d'Albano, qui souffrait d'une pleurésie, affirma avoir été guérie après avoir avalé un pétale d'une fleur qui poussait sur le tombeau de l'enfant. Ces deux miracles ont dû être prouvés, sans l'ombre d'un doute, par les autorités médicales avant d'être acceptés par l'Eglise.

Lorsque le Pape proclamera la nouvelle sainte, toute la population de Ferriere di Conca sera présente, y compris Assunta Goretti, 84 ans, mère de Maria.

# L'urgence d'un autre plan Marshall

Le plan Marshall, qui fut institué pour promouvoir le relèvement économique et moral des démocraties de l'ouest de l'Europe, a atteint son but et a, peut-être, dépassé les espérances de son auteur. Avec la claire vision d'un grand politique, l'ex-secrétaire d'état américain avait prévu, dès la fin des hostilités, le danger imminent que couraient les nations européennes démoralisées par la guerre et travaillées par un communisme agressif et retors. Pour détourner ce grave péril, il sut trouver et administrer, à temps, le remède sauveur qui a prévenu la déchéance quasi certaine de ces peuples aux abois. Comme résultat, les pays bénéficiaires de l'aide américaine sont maintenant en bonne voie de se relever de leurs ruines matérielles et, ce qui importe davantage, l'expansion communiste qui les menacait a non seulement été mise en échec mais a enregistré un recul marqué.

Sans être parfaite, la situation de la France s'est considérablement améliorée depuis une couple d'années et ce pays marche résolument dans la voie de sa réhabilitation économique et financière. Le bon sens semble avoir prévalu parmi les artisans français, et les troubles ouvriers se font de moins en moins nombreux. Le gouvernement même a atteint un degré de stabilité plutôt rare chez notre ancienne mère patrie. Le Dr Queuille s'est maintenu au timon administratif plus d'un an et son successeur Georges Bidault continue toujours de diriger les affaires de la république sans la coopération du parti communiste.

Le progrès matériel et surtout moral est peut-être encore plus accentué en Italie où la misère noire régnait en maîtresse après la guerre. Dans un discours prononcé récemment devant la "Chambre du Travail", Guiseppe di Vittorio déclarait que, depuis deux ans, le parti communiste avait perdu 200,000 membres. A Milan, le plus puissant bastion de la classe ouvrière, le parti a enregistré les plus nombreuses défections. Commentant cette déclaration de Vittorio, un quotidien indépendant écrivait: "Il est clair que les travailleurs en ont assez de voir les organisations syndicales s'occuper de politique. Tôt ou tard, ils en viennent à découvrir où finit la défense légale de leurs intérêts et où commence le sabotage de la production. Ils commencent à comprendre que le sabotage n'est jamais de leur intérêt".

Il est vrai que l'Angleterre traverse actuellement une crise monétaire sans précédent dans son histoire. Toutefois, il convient d'ajouter que l'activité communiste n'est aucunement responsable de la pénurie du dollar dans ce pays. Deux guerres dévastatrices et coûteuses subies en moins d'un demi-siècle; sa propriété privée, ses principales industries et manufactures endommagées ou réduites à néant par les bombes ennemies; son Trésor mis à sec par le coût fabuleux du conflit à soutenir; telles sont les causes essentielles de la calamité qui frappe aujourd'hui la nation-soeur. En dépit de ces revers, nous pouvons être assurés que la ténacité du lion britannique saura enfin surmonter les obstacles rencontrés sur la route qui conduit au succès.

Si le plan Marshall a produit de résultats tangibles, il ne faudrait pas commettre l'erreur de le suspendre trop tôt. Aussi longtemps que la restauration économique et financière de tous les pays d'Europe ne sera pas tout à fait stabilisée, l'on devra en continuer les opérations dans toute leur intégrité. Comme complément de ce plan, il est venu s'ajouter, en temps opportun, le Pacte de l'Atlantique. Espérons que les deux organisations inspirées d'un même idéal assureront bientôt le relèvement économique et militaire des démocraties européennes.

Les Etats-Unis qui ont inauguré le plan Marshall pour sauver l'Europe, et qui, avec le Canada, ont grandement contribué à l'établissement du Pacte de l'Atlantique devraient, sans tarder, porter toute leur attention sur les pays des antipodes. Depuis la fin du conflit mondial, la Chine continue de se livrer une guerre fratricide, qui met en danger la paix dans toute l'Asie. Déjà les armées rouges ont envahi la presque totalité du territoire national et les guérillas du président fuyard ne semblent pas en mesure de résister victorieusement à la poussée des troupes communistes.

Dernièrement, à Peï-ping, le chef rouge Mao Tze-tung annonçait l'établissement de la "République du Peuple". Mao déclarait, dans son discours, que la république naissante devait s'unir internationalement à l'Union soviétique et à ses satellites. De cette déclaration, il faut conclure que les communistes chinois et russes partagent le même idéal et qu'ils agiront en étroite coopération dans le domaine de la politique étrangère.

En face de ces événements tragiques, quel est le devoir du gouvernement américain et des autres pays démocratiques? Ne devraient-ils pas s'unir et prendre immédiatement les moyens appropriés d'endiguer l'avance communiste? Une action prompte et décisive s'impose si l'on veut sauver la Chine d'un désastre complet. Ne serait-il pas possible de faire comprendre à Chiang Kaï-Shek que son impopularité est l'une des principales causes de l'insuccès des troupes nationalistes et que son gouvernement corrompu ne possède plus la confiance du peuple? Guidée par de nouveaux chefs et assurée de l'aide matérielle des démocraties, la Chine pourrait peut-être encore opérer son salut et retrouver sa liberté.

L'institution d'un autre plan Marshall pour l'orient revit un caractère d'urgence. Il appartient au secrétaire d'état Acheson d'en prendre l'initiative. Une organisation de ce genre aiderait au développement de ces pays et soulagerait grandement les misères dont souffrent les populations. Ce nouveau plan, couplé à un Pacte du Pacifique, inspirerait confiance aux peuples des antipodes et les empêcherait peut-être de glisser dans l'orbite soviétique.

Si les démocraties restent étrangères aux événements qui se déroulent là-bas, l'Asie deviendra bientôt le point le plus troublé du monde et, finalement, ira grossir le nombre des satellites qui font la courbette et qui s'agenouillent aujourd'hui devant les faux dieux du Kremlin.

Dr P.-E. AYOTTE.





# A travers les Centres Français de la Saskatchewan

## Deux nouveaux prélats dans le diocèse de Prince-Albert

PR[illegible]CE-ALBERT — Sa Sainteté le pape Pie XII a conféré des dignités à deux prêtres et à cinq laïques du diocèse de Prince-Albert, en reconnaissance des services qu'ils ont rendus à notre sainte mère l'Eglise. M. l'abbé Alfred Boucher, recteur de la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, et M. l'abbé Clovis Mollier, curé de St-Hippolyte, ont été créés prélats domestiques ou membres de la maison du pape.

Les laïques, qui se sont signalés par leurs services à la cause catholique dans le diocèse et qui ont reçu la médaille "Bene Merenti" de Sa Sainteté, sont les suivants: M. W. Quinn, M. M. Longpré, de Prince-Albert, M. Léon Sergent, de Meadow Lake, Mme H.-J. Coutu et Mme A. Colleaux, membres de l'Association des Femmes catholiques de Prince-Albert.

**Cérémonie d'investiture de Mgr Boucher**

Le dimanche 22 janvier, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, eut lieu l'investiture de Mgr Boucher. La cérémonie s'est déroulée avec un ordre parfait sous l'habile direction du maître de cérémonies, M. l'abbé Charles Charron, chancelier du diocèse. Les paroissiens remplissaient la nef, magnifique témoignage de leur joie et de leur attachement au pasteur de la paroisse. S. Exc. Mgr P. Pocock, évêque de Saskatoon, et l'abbé mitré de Muenster, Sask., le T. R. P. Dom Severinus Gertken, rehaussaient la cérémonie de leur présence. M. le Dr Uhrich, lieutenant-gouverneur de la province, et les parents du prélat assistaient à la cérémonie.

Avant la grand'messe, S. Exc. Mgr R. Duprat présida à l'investiture de Mgr Boucher: il était assisté de M. l'abbé Joseph Daoust et du R. P. Joseph Valois, O.M.I. M. l'abbé Charron lut la bulle en latin, en français et en anglais. Avant de remettre les insignes de la prélature, Son Excellence fit une courte allocution dont voici le texte:

**Allocution**

"La cérémonie, toute simple et toute courte, de l'investiture de votre curé, Mgr Joseph-Alfred Boucher, se sera faite dans la joie générale. Joie de la paroisse, et même de la ville: joie de sa digne famille; joie de ses amis et de tous ses confrères dans le sacerdoce.

"Je ne m'arrêterai pas à énumérer les hautes qualités et les mérites de Mgr Boucher. Il suffit que vous l'ayez vu à l'oeuvre, depuis plus de 10 ans, dans cette paroisse. Je veux, pourtant, mentionner un événement de sa vie, qui est, peut-être, à l'origine de la fécondité de son ministère.

"L'épreuve d'une maladie très grave a frappé Mgr Boucher en pleine préparation à son sacerdoce. Prêtre, il devait l'être pour les autres encore plus que pour lui-même. Aussi bien, ne voulut-il pas considérer la grâce de son sacerdoce comme une grâce de préparation à la mort. Il devait vivre pour servir l'Eglise et les âmes.

"De ce jour, il consentit à tous les renoncements, à toutes les mesures de prudence, à toutes les exigences méticuleuses et constantes d'une maladie très longue.

"La grâce de Dieu n'est jamais plus active que dans l'épreuve et la souffrance. N'est-ce point alors que se sont affermies et développées les qualités si précieuses dont témoigne son ministère: calme et conscience sereine dans les événements quotidiens; respect de la conscience d'autrui, et charité profonde dans ses misères; patience et douce ténacité; confiance inébranlable dans le secours de Dieu, qui vient toujours à qui sait le demander et l'attendre.

"Ayant discipliné son âme dans la conformité à la volonté divine, notre nouveau prélat devait naturellement retrouver cette même divine volonté dans ses supérieurs ecclésiastiques; aussi, leur apporta-t-il toujours — j'en puis témoigner — une soumission entière et une loyauté parfaite.

"Pour nous, le Saint-Père a commis un acte de sagesse aussi bien que de paternelle bonté, en bénissant et en couronnant avec éclat un tel serviteur de l'Eglise. Du fond de nos coeurs, nous lui exprimons notre filiale gratitude, et nous ne manquerons point de prier avec ferveur à ses intentions pendant cette Année sainte.

"En mon nom, et au nom de vous tous, je présente à Mgr Joseph-Alfred Boucher, prélat de la maison de Sa Sainteté le pape, nos félicitations et nos voeux. La présence de plusieurs éminents prélats ajoute à l'éclat de cette cérémonie et augmente d'autant notre témoignage d'estime et d'admiration envers Mgr Boucher."

**Grand'messe**

La grand'messe fut chantée par M. l'abbé R. Gaudet, assisté de M. l'abbé Timmermans, comme diacre, et de M. l'abbé M. Van den Akker, comme sous-diacre.

A l'Evangile, S. Exc. Mgr Pocock donna le sermon de circonstance. Il développa d'une façon très claire et très simple le thème sublime du sacerdoce, le sacerdoce du Christ, le médiateur entre Dieu et les hommes, qui est une source de gloire pour Dieu et de paix pour les hommes de bonne volonté. Il s'unit à la joie des catholiques de Prince-Albert et présenta au nouveau prélat ses meilleurs souhaits et ses félicitations les plus sincères.

La chorale exécuta une belle messe en parties.

Après la messe, Mgr Boucher donna la bénédiction du T. S. Sacrement.

**Banquet**

Le soir, plus de 300 paroissiens assistèrent au banquet organisé par la Ligue des Femmes catholiques en l'honneur de Mgr Boucher. A la table d'honneur, l'on remarquait S. Exc. Mgr Duprat, S. Exc. Mgr Pocock, l'abbé de Muenster, S. Exc. le lieutenant-gouverneur de la province, le Dr Uhrich, Mgr J.-E. Joyal, P.D., curé de Debden, M. l'abbé G. Carpentier, de St-Louis, M. l'abbé Charron, M. Cuelenaere, Mme J.-B. Boucher, mère de Mgr Boucher, MM. William et Berkman Boucher, frères du prélat; M. et Mme Colleaux, M. et Mme Coutu, M. et Mme M. Longpré, M. et Mme Quinlan, M. Roch, beau-frère de Mgr Boucher, Mme W. Quinn. M. W. Quinn présidait le banquet. Le clergé était bien représenté.

Les principaux orateurs de la soirée furent S. Exc. Mgr Pocock, le T. R. abbé Gertken, le lieutenant-gouverneur, M. Cuelenaere, maire de la ville, et M. Henri Coutu. Au cours du banquet, une fillette présenta un bouquet de fleurs à Mme J.-B. Boucher. Vers la fin, après les discours, M. Quinlan présenta une bourse, témoignage de reconnaissance de la part des paroissiens de la cathédrale.

Mgr Boucher, très touché de tant de marques d'attachement, remercia chaleureusement les organisateurs d'une si mémorable journée. Il exprima sa gratitude envers le Saint-Père, S. Exc. Mgr Duprat et tous ceux qui étaient présents.

Il nous est impossible de relater dans les cadres restreints d'un sommaire compte rendu toutes les belles paroles qui ont été dites, par les orateurs, à l'adresse de Mgr Boucher. Qu'il nous suffise de les résumer par la phrase suivante qui traduit, il nous semble, les sentiments de tous en l'occurrence: la paroisse, la ville, la province se réjouissent de l'élévation de Mgr Boucher à la prélature romaine et lui témoignent leur sincère affection.

Nous ajoutons notre humble tribut à l'expression des nombreux témoignages d'estime dont fut l'objet le nouveau prélat. Nous le félicitons chaleureusement et lui souhaitons de longues années au service de l'Eglise qu'il sert en bon prêtre et en pasteur dévoué et prudent.

**Notice biographique**

Mgr Boucher est né le 24 juillet 1901, à St-Louis, Sask. Il fit ses études classiques au collège des Jésuites à Edmonton et sa philosophie à l'Université Laval. Il étudia la théologie au séminaire Ste-Marie, à Orchard Lake, et fut ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Prud'homme, le 8 décembre 1927. Depuis son ordination jusqu'en 1936, il remplit les fonctions de vicaire dans sa paroisse natale. En 1936, il fut nommé curé de Wakaw et directeur du pèlerinage à la petite Thérèse. En 1940, il devint curé de la cathédrale du Sacré-Coeur, poste qu'il occupe depuis 10 ans.

**Mgr C. Mollier**

Le second prélat est M. l'abbé Clovis Mollier, curé de St-Hippolyte. Il fut ordonné le 5 avril 1910. Il est vicaire forain de son district. Nous ne croyons pas exagérer en affirmant qu'en tête des services inappréciables que la France a rendus à l'Ouest canadien, il faille placer le don qu'elle nous a fait de prêtres accomplis comme M. le curé Mollier. Il connut Mgr Albert Pascal, servit sous Mgr Joseph-Henri Prud'homme, et son ordinaire actuellement est Mgr Réginald Duprat, O.P. Tous trois ont eu la plus haute estime pour lui. Il nous fut aussi donné d'entendre parler de lui dans les paroisses qu'il a desservies. Les prêtres et les simples fidèles mentionnaient chaque fois son rare talent d'administration. Il est l'intendant fidèle et prudent dans la gestion de la famille que le Seigneur lui confie. A notre avis, cependant, son plus riche trésor vient de son coeur d'or. Il est bon sans compter. Il s'oublie et prodigue temps et argent pour faire plaisir. L'on ne peut oublier la fois qu'il vint à Prince-Albert prendre le Père Jean Poulenard, payer tous les frais, conduire "son copain" aux postes les plus éloignés du diocèse, partout où se trouvait une vieille connaissance du Père, surtout quand l'ami était de Lyon, c'est-à-dire de Lyon ou de 50 kilomètres à la ronde.

Nous offrons aux heureux récipiendaires nos plus vives félicitations.



## Delmas

**Décès**

Le mercredi 11 janvier, Mme Almaïde Lavallée décédait à l'hôpital de North Battleford, à l'âge de 86 ans. Elle laisse le souvenir d'une grande chrétienne et ses enfants et petits-enfants, aussi bien que tous ceux qui l'ont connue et aimée, se rappelleront longtemps ses exemples de vertu.

Son service funèbre, auquel officiait le R. P. curé, fut célébré le samedi 14 janvier. Une foule pieuse de parents et d'amis s'était rendue, malgré la température glaciale et les chemins remplis de neige, pour témoigner de l'affection et de l'estime de tous envers cette bonne vieille qui repose maintenant dans notre cimetière.

Les Dames de Ste-Anne escortèrent à son dernier repos cette associée digne de notre vénération.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

**Çà et là**

Sont partis dans l'Est pour un voyage de quelques semaines: M. et Mme Charles Prince, M. et Mme Odilon Rousseau et leur fils, Clément, MM. Charles Blais et Joseph Schiller, Marcel Parent et Edward Blais. Ils reviendront après avoir visité de nombreux parents.

Mme Vannier a la visite de son gendre et de sa fille unique, ainsi que de sa petite-fille. Ils passeront quelques mois parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue et un heureux séjour en famille.

## Composition du cabinet fédéral

OTTAWA — Voici la composition du cabinet fédéral, depuis le remaniement annoncé par le très hon. M. L. St-Laurent:

Premier ministre: très hon. L. St-Laurent.

Commerce: très hon. C. D. Howe.

Agriculture: très hon. James G. Gardiner.

Travail: hon. Humphrey Mitchell.

Travaux publics: hon. Alphonse Fournier.

Défense nationale: hon. Brooke Claxton.

Santé: hon. Paul Martin.

Finances: hon. Douglas Abbott.

Revenu national, Mines et études techniques: hon. James J. McCann.

Secrétaire d'Etat: hon. Gordon F. Bradley.

Transports: hon. Lionel Chevrier.

Justice: hon. Stuart S. Garson.

Anciens combattants: hon. M. F. Gregg.

Solliciteur général: hon. Hugues Lapointe.

Affaires extérieures: hon. Lester B. Pearson.

Pêcheries: hon. R. W. Mayhew.

Postes: hon. Edouard Rinfret.

Ressources: hon. R. H. Winters.

Citoyenneté et immigration: hon. Walter Harris.

Chef du groupe ministériel au Sénat: hon. Wishart McLean Robertson.

Ministre sans portefeuille: hon. James A. MacKinnon.

**Campagne de prières et de recrutement**



Quelque 7,000 cartes de "Campagne de recrutement atomique" demandant des prières dans le but d'obtenir de nombreux Frères enseignants en Amérique furent mises en circulation récemment par le bureau des vocations du monastère St-François, à Brooklyn, N.-Y. On voit ici le **Frère Lin, O.S.F.**, directeur du mouvement, enregistrant quelques résultats de la campagne. (NCWC)

## Banquet des Can.-franç. tenu à New-Westminster

**Par I. Boyer de la GIRODAY**

Le Cercle Canadien-Français de New Westminster conviait ses membres et leurs amis à un banquet à la salle Nordic le jour de la fête des Rois. Une foule si considérable s'y rendit que le Comité dut servir deux tablées. Voilà un résultat magnifique qui couronne les vaillants efforts de nos patriotes de New Westminster!

M. Cloutier, président, était assisté d'un comité spécial composé de dames et de messieurs qui se dépensèrent avec un dévouement au-dessus de tout éloges.

Le succès obtenu est sans précédent et dénote la vie intense des nôtres à New Westminster, berceau de l'église en cette région. Il est bon de se rappeler en effet que ce fut à New Westminster que fut érigé le premier siège épiscopal de l'Ouest du Canada et où furent nommés les premiers évêques en notre province. LL. EE. Nosseigneurs d'Herbonnez et Paul Durieu, tous deux Oblats de Marie Immaculée, membres de cette phalange d'apôtres infatigables, fils de Mgr de Mazenod, qui portèrent de l'Est à l'Ouest du Canada la parole du Christ.

Les Franco-Colombiens de New Westminster demeurèrent fidèles à l'héritage catholique et français dont ils sont les dépositaires et ils ont bien l'intention de le conserver intact à jamais. Certains sceptiques, pour des raisons personnelles, peuvent se leurrer de décourager les nôtres: ils ne le feront jamais! La flamme est forte et réchauffe les coeurs épris d'un idéal qui est bien le leur et que personne n'a le droit de contester.

Le ralliement des Canadiens français de New Westminster le 6 janvier démontre leur détermination de survivre, envers et contre tous les éléments qui s'y opposent. Ils ont une fois de plus affirmé leur foi inébranlable dans leur destinée.

A l'admirable comité du Cercle Canadien-Français de New Westminster, nos vives et fraternelles félicitations! et tout spécialement, au président du Cercle et à sa secrétaire; ainsi qu'au vaillant comité de dames qui se sont tant dévouées pour assurer ce succès.

A l'issue du banquet, le président remercia avec une reconnaissance émue son comité et tous les amis du Cercle qui avaient si généreusement contribué au succès de cette belle soirée.

Le R. P. Lynch, O.M.I., dirigea avec un entrain prenant la "Bonne Chanson de chez nous" et félicita cordialement ses compatriotes d'être demeurés fidèles à leurs belles traditions ancestrales.

Mme I. Burnada, acceptant l'invitation du président, M. Cloutier, adressa quelques mots à l'assemblée, exprimant sa vive admiration pour le travail généreux et constant du Cercle Canadien-Français de New Westminster. "Le bon droit triomphera toujours du mal et des abus", assura-t-elle et elle rappela à nos compatriotes les paroles mémorables du Souverain Pontife Pie XII, avocat et protecteur des délaissés, des opprimés…

M. A. Lefebvre, représentant la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique, salua fraternellement le Cercle Canadien-Français de New Westminster. M. J. Gagnon, invité d'honneur, représentait le Cercle Canadien-Français de Vancouver. L'on remarquait aussi parmi les distingués convives, à la table d'honneur, l'infatigable patriote qu'a toujours été Mlle Blanche Labossière, présidente de l'école renommée "Western School of Commerce", de Vancouver.

## Maillardville

**Notre-Dame de Fatima**

Malgré les reportages de la radio selon lesquels la Colombie Canadienne souffrirait de froids extrêmes, nous tenons à rassurer nos amis des plaines de l'Ouest car, en réalité, nous ne sommes pas tout à fait gelés, et même, la température froide qui nous affecte dans la vallée du Fraser serait considérée idéale à Winnipeg, à Régina et à Edmonton. Une belle couche de neige fait la joie des jeunes qui en profitent pour glisser du haut de la montagne à la rue Brunette, en bas. Les autorités municipales ont interdit le passage des voitures sur quelques rues et les traîneaux y abondent.

Les Colombiens sont à bout d'excuses pour cette température qu'ils considèrent comme une insulte personnelle et ils s'efforcent de rassurer leurs visiteurs que vraiment les hivers sont ordinairement moins rigoureux. Le frère Léo Sweeney, de Vancouver, a même essayé de remettre le titre de droit aux Indiens, mais le brave chef des Capilanos lui a répondu que les visages pâles ont si bien gâché les choses depuis 50 ans qu'il ne voudrait pas reprendre son titre à aucun prix. Mais, sans farce, il fait froid ici!

**Malade**

M. Pierre-J.-J. Landry, de notre paroisse, est à l'hôpital depuis quelques semaines, affligé d'une maladie très grave. Nous lui souhaitons bon courage dans cette épreuve.

**Veillée musicale**

Une cinquantaine d'invités se réunissaient, le samedi 14 janvier, à la résidence de la famille Fraser, 260, Blue Mountain Road, dans le but d'exécuter et d'entendre de la bonne musique. Parmi les invités, l'on remarquait, entre autres: le docteur et Mme L. Beaudoing, le docteur et Mme G. Robinson, M. et Mme A. Fournier, de Ferland, Sask., en visite chez le Dr Beaudoing, et Mme G. Lambert, directrice du Cercle Molière de Vancouver.

Figuraient parmi les artistes: M. E. Thibault, M. R. Allard, Mme M. Brunelle, Mme B. Robinson, Mme B. Finnigan, M. et Mme W. Mailloux, le trio lyrique des soeurs Gadbois — Irène, Lorraine et Mme T. Fraser. — Mlle Jacqueline Roberge, Mme G. Lambert, M. J.-M. Fraser et M. G.-B. Fraser.

Comme le faisait remarquer M. Fournier, l'on aurait pu se croire dans l'une de nos belles paroisses canadiennes-françaises de la Saskatchewan ou même du Québec.

C'est à ces familles, telles que la famille Fraser, que le français doit sa survivance à la côte du Pacifique — c'est là l'oeuvre de pionniers. C'est grâce à leur ardeur, à leur amour de la culture française, que notre belle langue continuera à se répandre parmi nous.

**Fête du R. P. curé**

Le dimanche 29 janvier, fête de notre bon pasteur, le R. P. O.-A. Meunier, O.M.I., les élèves de notre école présenteront un programme musical et dramatique. La grande classe exécutera une pièce dramatique et les plus petits offriront leurs voeux par des chants et des récitations. Joignons-nous à nos enfants pour témoigner à notre curé nos sentiments de respect et d'attachement filial.

* * *

**Comité paroissial**

Depuis quelque temps, notre Père Curé songeait à former un comité paroissial pour coordonner les différentes organisations et travailler plus efficacement au progrès de notre jeune paroisse. Le comité est maintenant formé et se fera connaître bientôt à toute la paroisse avec son plan d'action. Ce sont des hommes dans la force de l'âge, pleins d'énergie et d'idéal, qui le composent. Le président: M. Aimé Gamache, le secrétaire: Armand Lemieux, assistés de conseillers dévoués et éclairés: Hormisdas Hurtubise, Barthélemy Charpentier, Léo Comeau, Léo Doucette, Zénon Albert, Lucien Gamache.

Ayant surtout pour charge de voir à l'ordre dans la paroisse et tout particulièrement dans ses activités, ils verront d'abord à l'ordre dans l'église. Ils seront placiers aux messes et autres cérémonies.

Ils verront également à la direction des soirées paroissiales. Les organisateurs de ces soirées auront à soumettre leurs décisions au président du Comité.

* * *

En l'espace de trois heures, il est tombé tout près d'un pied de neige et le froid qui nous avait quitté pour quelques jours nous est revenu aussi hardi que dans les prairies.

Mme Emile Lisé a fait un succès de sa partie de cartes, dimanche dernier. Les revenus de la soirée et une vingtaine de tabliers augurent bien pour le bazar dont elle est une des organisatrices. Une magnifique peinture, faite par M. Emile Lisé, fut gagnée par M. Fernand Filiatreault.

## Port Alberni

**Va-et-vient**

M. et Mme Ernest Sévigny, de New Westminster, étaient en visite chez M. et Mme Raymond Sévigny, récemment.

M. et Mme Raymond Lajeunesse, de Debden, Sask., étaient en visite chez leurs nombreux parents et amis. M. Henri Labrecque les reconduisit à Nanaimo, en automobile.

**Notre cercle**

Comme toujours, nos gens montrent beaucoup d'enthousiasme pour les parties de cartes au profit de notre classe de français.

Le dimanche 15 janvier, Mme Omer Blais gagna une boîte de chocolats offerte par Mme Crossland. Mme West gagna un joli bouquet de fleurs fait et donné par Mme Thériault. Nous avons maintenant 100 membres.

La réunion de notre cercle eut lieu chez M. G. Tremblay, le dimanche 15 janvier.

MM. Victor Kropminski et Arthur Doré furent nommés conseillers pour remplacer Mmes Perrault et Omer Blais.

L'assemblée fut très animée. Nous remarquions avec plaisir que beaucoup de nos membres étaient présents. D'importantes propositions furent faites. Nous vous en donnerons les résultats plus tard. Disons seulement que nous allons de l'avant. Bravo!

## 6 candidats à la direction du parti libéral ontarien

TORONTO — M. Norman Matthews, président de l'Association libérale ontarienne, a prédit qu'il y aurait au moins six candidatures à la direction du parti.

Cependant, a-t-il ajouté, lorsque le congrès s'ouvrira en avril ou en mai, il n'en restera probablement plus que deux ou trois.

On a appris d'Ottawa que la nomination de M. Walter Harris dans le cabinet fédéral ne rend pas i m p o s s i b l e qu'il se porte quand même candidat à la direction du parti libéral provincial.

On signale que M. Farquhar Oliver, qui a démissionné récemment, pourrait changer d'idée et tenterait de reprendre le poste.

## La princesse ne votera pas

LONDRES — La princesse Elizabeth ne votera pas aux élections générales, précise-t-on à Londres. La constitution n'interdit pas formellement à l'héritier du trône de prendre part aux consultations populaires, ajoute-t-on, mais il serait contraire à la coutume que la princesse exprimât une préférence politique.

Le souverain ne vote naturellement pas, non plus que la reine. Quant à la princesse Margaret, elle ne pourra voter que lorsqu'elle aura atteint l'âge de 21 ans.

Québec est la plus étendue et la plus ancienne des provinces du Canada.

# RADIO-FRANÇAISE

**CBK Watrous Sask.** (540 kcs)

**LUNDI 30 JANV.**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Trois de Québec
5.15—Un Homme et son Péché

**MARDI 31 JANV.**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Causerie de l'Heure Dominicale
5.15—Un Homme et son Péché

**MERCREDI 1er FEV.**
4.30—Yvan l'Intrépide
4.40—Radio-journal
4.50—Forum de l'Heure Dominicale
5.15—Un Homme et son Péché

**JEUDI 2 FEV.**
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Notre Français sur le Vif
5.15—Un Homme et son Péché

**VENDREDI 3 FEV.**
4.30—Yvan l'Intrépide
4.40—Radio-journal
4.50—L'Ecole des Parents
5.15—Un Homme et son Péché

**SAMEDI 4 FEV.**
9.30—Bulletins d'information
9.33—Yvan l'Intrépide
9.45—Les fables de Lafontaine

**CBF, Verchères P.Q.**

**VENDREDI 27 JANV.**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Les Peintres de la chanson
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—Connaissez-vous la musique?
7.30—Concert "Pop" de Toronto
8.30—Tambour battant
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Le Quatuor Solvay
10.00—Adagio
10.30—Pastels in Rhythm (NBC)

**SAMEDI 28 JANV.**
11.00—L'Heure dominicale
11.15—Musique populaire
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Les amis de l'Art
1.00—L'opéra du Metropolitan
4.00—Variétés
4.45—La Survivance française
5.00—Interview du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—L'orchestre symphonique de la NBC
6.30—Soirées de chez nous
7.30—Trois de Québec
8.00—Radio-journal
8.05—Radio-hockey
9.30—Musique
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

**DIMANCHE 29 JANV.**
11.00—Airs d'opérettes
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Radio-collège
1.00—Concert populaire
1.45—Notre Français sur le vif
2.00—Pot-pourri
3.00—L'Heure du thé
3.30—Radio-collège
4.00—Le Ciel par-dessus les toits
4.30—L'Heure dominicale
5.00—Chansonnettes
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Musique tzigane
5.45—Radio-collège
7.00—L'Heure des vedettes
8.00—Nos futures étoiles
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Festival de Bach
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

**LUNDI 30 JANV.**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Peintres de la chanson
6.45—Chansons
7.00—Le Choc des idées
7.30—Qui suis-je?
8.00—Le théâtre lyrique Molson
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Contes
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

**MARDI 31 JANV.**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Courrier de radio-parents
3.30—Radio-collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—La Voix du Canada
6.45—Chansonnettes
7.00—Les idées en marche
7.30—Les Concerts symphoniques
8.30—L'école des parents
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Service français de la BBC
10.00—Adagio
10.30—Design for Listening (NBC)

**MERCREDI 1er FEV.**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—A l'enseigne des fins gourmets
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Le Pèlerinage des malades
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Les Peintres de la chanson
6.45—Chansons de Félix Leclerc
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Mosaïque canadienne
8.00—Radio-Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Roman Totenberg
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

**JEUDI 2 FEV.**
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—Radio-collège
4.30—Faire-part
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—Chronique du ski
6.00—Un Homme et son Péché
6.15—Métropole
6.30—Le Curé de village
7.00—Les Talents de chez nous
7.30—Les journalistes au micro
8.00—Théâtre-Ford
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Appointment with music

## Choix d'un drapeau national de nouveau demandé à Ottawa

OTTAWA — Le fameux Union Jack, le "drapeau qui a résisté mille ans dans les batailles et les tempêtes", sera vraisemblablement l'objet d'une importante lutte politique au cours de la prochaine session.

Le symbole traditionnel de la domination britannique, qui fut descendu de la Tour de la paix, à Ottawa, au début de la deuxième guerre mondiale sans l'autorisation du parlement, n'a pas encore de remplaçant reconnu par la loi.

Le pavillon rouge de la marine marchande flotte à sa place, mais on ne peut préciser au juste pourquoi, alors, on est unanime à le reconnaître, que le parlement a refusé à plusieurs reprises de lui accorder son approbation officielle.

Toute la situation est remise en question par M. J.-T. Richard, député libéral d'Ottawa-Est, qui, a-t-il déclaré à la "British United Press", insistera auprès de la Chambre des Communes, au cours de la prochaine session, pour obtenir la formation d'un comité spécial de la Chambre et du Sénat pour étudier le problème de façon définitive.

La prochaine session devant avoir un programme législatif relativement peu chargé, M. Richard a confiance qu'on pourra y mettre fin à la controverse du drapeau, qui reste toujours sans solution après plus d'un quart de siècle.

Au cours de la première grande guerre, les troupes canadiennes combattirent en général sous l'Union Jack, bien que sir Arthur Currie, commandant du corps expéditionnaire canadien, ait employé le pavillon bleu à défaut d'un drapeau canadien reconnu. L'Union Jack flotta sur l'hôtel du parlement, à Ottawa, durant toute la guerre de 1914-1918. Après la signature de la paix, la question du drapeau fut violemment discutée, mais le gouvernement achetait à peu près indifféremment l'Union Jack et le pavillon rouge. Les drapeaux étaient rares, et on achetait celui des deux qu'il était le plus facile de se procurer.

Malgré les représentations de plusieurs parlementaires, tous les gouvernements refusèrent d'agir et de choisir un drapeau distinctif, et l'Union Jack flottait toujours à la Tour de la paix.

Vint alors la deuxième grande guerre. La marine se servit du pavillon blanc; l'armée, du pavillon blanc portant la fleur de lis et trois feuilles d'érable rouges; l'aviation choisit un pavillon bleu clair portant une feuille d'érable rouge sur un fond circulaire blanc et bleu foncé.

En 1945, le gouvernement admit implicitement que ce drapeau n'était pas officiel en nommant un comité spécial du Sénat et de la Chambre des Communes pour choisir un emblème national. Le comité siégea jusqu'en 1946, reçut plus de 2,400 projets de drapeau, mais finit par se dissoudre sans avoir obtenu l'approbation d'aucun d'eux par le parlement. De sorte que l'Union Jack n'a pas encore été remplacé officiellement.

M. Richard a l'intention de faire une nouvelle tentative pendant la prochaine session en vue d'éclaircir la situation embrouillée qui prévaut encore à propos du drapeau.

**ELECTIONS EN YOUGOSLAVIE**

BERGRADE — Par décision du praesidium de l'Assemblée nationale, en date du 22 janvier, des élections générales auront lieu en Yougoslavie le 26 mars.

## Les livres catholiques sont les plus en vogue

MILWAUKEE — La vente de livres catholiques aux Etats-Unis au cours de l'année 1949 peut être qualifiée de "phénoménale", par tout le pays. En effet, les oeuvres les plus en vogue durant ces derniers 12 mois étaient de composition entièrement catholique. M. Frank Bruce, éditeur catholique de Milwaukee, attribue ce succès de la littérature catholique au fait que la population prend enfin conscience de l'existence de Dieu.

Dans l'édition printanière de "Bruce Bookman", ledit éditeur, faisant allusion aux malheurs qui ont affligé le monde au cours des 3 dernières décennies pendant qu'une guerre ouverte semble être déclarée contre Dieu, bouleversant les hommes, et alors que les découvertes scientifiques n'inspirent que la crainte et la peur, exprime la pensée que tous ces troubles ont contribué à créer dans le coeur de l'homme la nécessité implacable de se réconcilier avec Dieu. Et le résultat direct de ce besoin se manifeste dans l'intérêt profond qu'il apporte dans les sujets d'inspiration religieuse, chrétienne ou de sanctification.

Et M. Bruce de dire: "Les intellectuels recherchent la lumière et la vérité et sont en quête de la paix de l'âme. Pour répondre à ces désirs, ils réclament des oeuvres aptes à satisfaire leurs aspirations profondes. Même dans leurs lectures faites par pure récréation, ils exigent une philosophie saine et la religion.

Tandis que les lecteurs de livres catholiques sont légion, il est bon d'attirer l'attention sur le fait que tous ces lecteurs ne sont pas catholiques; au contraire, ils se trouvent parmi eux nombre de protestants et de Juifs qui sont avides de vérités et de trouver la réponse aux questions du but et des problèmes de la vie."



# POUR VOUS, MESDAMES



## Le bon sens revient

C'est tout de même épatant de constater que le bon sens reprend ses droits. Nous avons un hiver riche en neige et assez froid, il faut le constater. Mais il est bon d'admettre aussi que les femmes ne vont plus nu-tête sous la bise et qu'elles se rendent compte qu'être bien chaussées est une sécurité.

Elles portent peut-être encore des bas de rayonne sans sous-bas de laine, d'accord, mais très souvent elles se chaussent de hautes bottes fourrées de laine ou à tout le moins doublées de tissu ouaté et elles ne s'exposent plus aux rhumes, sinusites, otites et autres maux provoqués par le froid rongeur.

Bien sûr, sous les climats septentrionaux les gens ne sont pas frileux. Tout au contraire, ils aiment le froid sec, et l'hiver leur semble la saison bénie. Ils aiment la neige et en découvrent la poésie avant d'en goûter les plaisirs. Est-ce à dire toutefois qu'il faille traiter le froid par le mépris? On a vite fait de se rendre compte qu'il n'admet pas ce manque d'égards.

**Précautions à prendre**

On a beau être habitué, le froid est le froid, la bise glacée exige qu'on se protège de ses morsures sans quoi, ce qu'elle peut être cruelle! L'année dernière encore on se flattait de sortir sans chapeau en plein coeur d'hiver. On gelait, bien entendu mais puisque c'était la mode! ...

Je ne sais pas ce qui s'est passé mais pour qu'un pareil changement se soit opéré, il faut qu'il y ait eu bien des jeunes filles enrhumées, bien de pauvres petites atteintes de douloureux maux d'oreilles sans compter les sinusites. Elles ont souffert, ce qui revient à dire qu'elles ont appris là où se fait le meilleur apprentissage. Car les mots, les conseils n'y font rien. Les jouvencelles n'ont pas l'habitude de croire en l'expérience de leurs aînées et elles aiment braver le danger. Elles sont d'une génération de femmes fortes, aimant à faire toutes seules leurs expériences.

**Couvre-chefs**

Les coiffures, souvent, découvrent les oreilles, et les chapeaux, qu'ils soient de feutre ou de fourrure sont assez chauds. Plusieurs laissent le chapeau pour adopter le mouchoir de tête communément appelé "baboushka"... qui n'est pas laid non plus.

De toutes façons, quand le vent siffle, quand la neige folle tourbillonne, quand le froid pince, on a la satisfaction de se dire qu'on a la tête bien enveloppée et que ce faisant, on prend le moins possible de chances d'attraper la mort. C'est bien cela... C'est le bon sens qui remonte à la surface...

On peut tout espérer. La preuve c'est que les femmes ont compris qu'en hiver on ne s'habille pas comme en été et qu'il vaut mieux louvoyer avec le froid que l'attaquer de front. Entrez donc, cher bon sens... On parlait de vous justement...

**Odette OLIGNY.**



## Poème de blancheur

Oh! la neige qui tombe et blanchit les chemins.
La neige immaculée
Chute à toute volée . . .
Clarté du pâle azur, lancée à pleines mains.

La neige dans ma vitre oscille toute blanche,
Epiant mon secret
Dans son vol indiscret . . .
Et longtemps je souris à la pure avalanche.

Cela fait tant de bien de voir ainsi neiger
La neige monotone
Dans un geste de nonne
Sur ma peine latente et mon rêve étranger.

L'horizon est tout près, imprécis, pâle et blême,
Et le jour va finir,
Mes chagrins revenir . . .
Mais la neige toujours poursuit son blanc poème.

Gustave FOREST.

## L'art de trouver un mari

— Comme vos filles sont bien élevées, Madame, elles savent tout faire; que de qualités pour un mari!

Et la mère de soupirer:

— Ce n'est pas cela qui leur fera trouver d'épouseurs. Voyez, la petite X..., frivole et coquette, qui a fait pendant tout un hiver la chasse au mari dans les bals, elle est casée et d'une façon inespérée. Voyez D..., bourrée de vertus et de talents, elle atteint ses trente ans sans espoir.

On se demande si nous ne devrions pas apprendre plutôt à nos filles l'art de "pêcher un mari".

"Les jeunes filles sérieuses ne se casent pas", dit-on; celles qui sont de la race des Don Juanes enlèvent aux autres les partis. Et, dans cette joute, il ne s'agirait, dit-on, que d'être fine, hardie et coquette.

**Est-ce exact?**

Le mal existe-t-il, en effet? Le peu de gravité que l'on mêle maintenant à la vie pousse-t-il les hommes à rechercher seulement la compagne "excitante", comme disent les Anglais, qui leur fera trouver avant tout l'existence gaie... à moins qu'elle ne leur réserve de désagréables surprises.

Le championnat du mariage est un des plus palpitants de l'époque. Que faut-il pour vaincre les trop nombreuses concurrentes? Que le hasard, ou une remarquable supériorité physique, ou encore "beaucoup d'argent" s'en mêle? A défaut de cela, il l'adresse et la coquetterie ont plus de chance de succès que les qualités, sans lesquelles, pourtant, aucun foyer ne se fonde solidement.

**Quelque chose de plus**

C'est que toutes les filles, à présent, possèdent des ingéniosités qu'ignoraient leurs mères. La majorité d'entre elles savent tailler, coudre avec une habileté presque professionnelle; faire dans un logis étroit des miracles d'ameublement et tirer parti d'un budget avec un sens pratique et juste. Alors, pour "ressortir", il leur faut quelque chose de plus: l'art de savoir attraper un mari; et si elles l'ignorent, elles restent là.

**Conseils aux jeunes filles**

Mais peut-on dire aux jeunes filles: c'est à vous de faire des avances aux jeunes gens, de les flatter dans leur orgueil, car l'homme aime qu'on lui reconnaisse des supériorités, et plus il est sot, plus il veut qu'on reconnaisse son intelligence. Persuadez à un bon et brave garçon qu'il est le plus spirituel de la terre, demeurez suspendu à ses lèvres, et vous aurez quelque chance d'attirer son attention: "Eh! eh! voici une jeune personne qui n'est pas bête, se dira-t-il, elle me comprend". Montrez-lui alors que vous avez besoin de sa force, de son intelligence; s'il aime le sport, soyez sportive!

**La gaieté attire...**

Peut-on dire à une jeune fille: les femmes qui attendent les hommages sont rarissimes à présent. Flirtez (et non fleurtez) avec adresse en badinant, avec réserve aussi, mais avec gaieté, avec esprit, car le rire qui fuse des lèvres féminines éveille souvent l'amour, l'attrait masculin.

Rien ne repousse davantage les hommes actuels comme la mélancolie, la gravité, l'air sérieux. Dites à vos filles: soyez enjouées, spirituelles, et si vous pouvez, ayez l'esprit de la situation et celui des mots.

**Rôle des mamans**

Mais surtout, vous, les mères, préparez le terrain pour le redoutable championnat. Sachez attirer les jeunes gens dans vos demeures, et que celles-ci aient la réputation, à cent lieues à la ronde, qu'on s'y amuse bien. N'attendez pas que vos filles aient trente ans pour y penser.

Si vous voulez que les jeunes gens n'aillent pas s'éprendre de jeunes filles inconnues, inquiétantes, retenez-les dans vos sociétés choisies, variez sans cesse les amusements. Cela occasionne parfois plus d'une dépense, mais songez que les qualités et les facultés de vos filles ne suffisent pas pour leur "établissement".

"Les jeunes filles méritantes trouveront moins aisément des maris que certaines petites sauteuses", affirme-t-on. Espérons que le clan masculin aura de jolis gestes pour remonter dans l'opinion!

**Les raisons de cette étrange situation**

Nombre de jeunes gens tombent dans les rets desdites petites sauteuses, parce qu'ils ne connaissent pas souvent les autres. Ou bien, ils ont peur de trop s'avancer avant de connaître, de tâter leur coeur, et c'est pourquoi les réunions familiales et dansantes offrent des terrains neutres moins effrayants pour eux que les invitations dans l'intimité.

Sans être coquette absolument, une jeune fille peut et doit être pimpante, souriante; nous en avons connu, sans aucun don physique, qui en éclipsaient de très belles à force d'entrain et de vie.

Il suffit d'aimer pour que ce soit réciproque, d'aimer sans mélancolie, avec cette force attirante qui émane de nous et met en mouvement les autres.

Mais il faut trouver un mari, ou quelqu'un susceptible de l'être, avant de l'aimer; le grand jeu de plus d'une, à l'heure actuelle, est de faire croire qu'elles aiment, sans aimer encore.

**Eduquer les garçons**

Devons-nous dire que le grand mal vient des mères ayant des fils? Elles ne s'appliquent plus, comme celles d'autrefois, à donner à ceux-ci le respect de la femme, à les rendre chevaleresques, empressés auprès de leur mère, de leurs soeurs et des amies de celles-ci. Elles rient de leur "je m'en fiche", de leur indifférence dans l'art des jolies façons, oubliant pourtant qu'à l'heure présente un jeune homme, même quelconque physiquement et moralement, aurait vite fait d'acquérir la plus grande supériorité sur les autres s'il se montrait tout simplement un homme "bien élevé".

**(Le Foyer).**



La graisse provenant de la friture du bacon est excellente pour la confection de petits pains au son, de biscuits aux épices ou à la mélasse ou encore de pains aux épices, la saveur des épices et la mélasse l'emportant sur le goût de la graisse.



Un ample manteau de fourrure avec la haute toque, le manchon, les bottes et les mouffles vous donnent l'air d'une de ces héroïnes de quelque ancien film dont l'action se déroule au pôle Nord ou dans les steppes russes... A ces accoutrements d'esquimaux, il faut des accessoires appropriés. Et puis la fourrure ne s'assortit pas en "garniture" de tant et tant de pièces; il faut opposer avec goût les matières et les volumes.

Plus le vêtement de fourrure est somptueux, plus les accessoires doivent être modestes; seules les formes simples, presque pauvres, supportent de riches et lourdes garnitures.

La toque de fourrure à la russe accompagne en l'adoucissant la ligne un peu sèche de la redingote classique, mais l'ample manteau de fourrure exige une toute petite tête, donc un semblant de chapeau, un minuscule bonnet, un calot ou un béguin.

## Six moyens pour rester en bonne santé

D'abord, surveillez votre tenue. Ne vous affaissez pas au fond d'un fauteuil de façon à vous asseoir sur les hanches. Cela comprime vos intestins et vos organes.

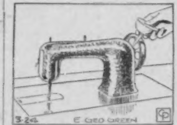
Ne laissez pas tomber vos épaules par en avant comme si elles étaient chargées d'un poids très lourd. Redressez-vous et vous sentirez vos poumons se gonfler et vous respirerez mieux.

N'oubliez pas non plus d'aller de temps en temps respirer l'air du dehors, cela renouvellera vos tissus.

Quand vous lisez ou écrivez, ne froncez pas les sourcils et autant que possible, veillez à ce que la lumière qui vous éclaire vienne de la gauche. La lecture vous sera moins pénible.

Quand vous n'avez rien à faire, au lieu de passer votre temps à des pensées moroses, ou banales, détendez-vous. Fermez les yeux et ne pensez à rien pendant 5 minutes comme une machine dont on arrête le mouvement. Et vous verrez combien plus en forme vous vous tiendrez.

Mais le grand art de rester en santé, c'est de prendre un temps de sommeil suffisant. Couchez-vous à bonne heure et prenez vos 8 heures de sommeil, et même un peu plus si vous êtes très nerveuse. Cela vous vaudra tous les toniques, surtout en cette saison où la température froide fatigue l'organisme.



Si vous prévoyez que votre machine à coudre restera inutilisée pendant un bon bout de temps, huilez-la occasionnellement afin d'empêcher la vieille huile d'épaissir et de sécher.

## Foie de porc braisé à la mexicaine

1½ livre de foie de porc tranché, (assurez-vous qu'il provient d'un jeune animal) 2 c. à table de farine, ¾ c. à thé de sel, ⅛ c. à thé de poivre, 6 carottes tranchées, 6 oignons hachés, 2 piments verts hachés, 1 tasse de jus de tomate, 4 c. à table de graisse de bacon, 1 tasse d'eau bouillante.

Roulez les tranches de foie dans le mélange de la farine, sel et poivre, et faites brunir dans le gras de bacon. Placez les légumes sur les tranches de viande, selon votre goût, ajoutez le jus de tomate et l'eau et cuisez pendant 45 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Servez sur un plateau recouvert de riz bouilli.

## La politesse du skieur

Le ski se prête admirablement au véritable esprit sportif. Il est sain et peut amuser jeunes et vieux. Sa vogue croissante indique qu'il devient rapidement le sport national de l'hiver. Aucun autre exercice ne permet de passer d'aussi longues heures au grand air sans manquer de confort. La sensation vivifiante que procurent par ce moyen le grand air et le soleil est insurpassable.

De même que pour les autres entreprises en groupe, il faut suivre certaines règles de conduite. Nous nous permettons les remarques suivantes pour aider à conserver l'esprit sportif qui a toujours animé les skieurs.

1. Agissez de façon à ne pas mériter le surnom de "cowboy": le type qui descend les côtes et les pistes sans précautions ni considération pour qui que ce soit. Il est vrai qu'il ne se soucie peut-être pas lui-même, mais il devrait au moins éviter de blesser les autres. Soyez toujours un gentilhomme, et servez-vous de votre jugement et non pas seulement de vos skis.

2. Ne ridiculisez pas un débutant à cause de sa maladresse. Encouragez-le et aidez-lui le plus possible. Rappelez-vous que vous n'avez pas appris à faire du ski seul, ni en un jour. Montrez-vous toujours courtois dans les réponses aux questions.

3. Le cri du mot "track" doit être considéré une chose du passé. Le plus souvent ce cri ne fait qu'effrayer les autres skieurs qui ne peuvent vous voir venir par en arrière. Le fait que vous soyez bon skieur ne vous donne aucun droit de priorité dans l'usage des côtes. Contrôlez votre vitesse.

4. Lorsque vous montez une pente, tenez-vous à une distance convenable derrière les autres skieurs afin de ne pas marcher sur leurs skis. Gravissez les côtés des pentes afin de laisser le centre à ceux qui glissent.

5. Ne passez pas outre si quelqu'un s'est blessé, même si vous n'appartenez pas à la patrouille du ski. Assurez-vous qu'il y a de l'aide à la portée. Si non, allez en chercher. Mettez-vous à la place du skieur blessé.

6. Lorsque vous rassemblez vos skis, bâtons, etc... en partant du chalet de ski ou de tout autre endroit où se réunissent des skieurs, assurez-vous que vous prenez votre propre équipement.

7. Maniez vos skis et vos bâtons avec précaution lorsque vous les portez sur la rue ou dans des tramways remplis de gens. Pour ne pas frapper les autres et risquer de les blesser, ne tournez et ne vous arrêtez pas brusquement. Il est très énervant et pas du tout poli de bloquer le passage avec vos skis et vos bâtons jetés nonchalamment sur votre épaule. Surveillez vos mouvements.

8. Lorsque vous creusez un trou en tombant, remplissez-le aussitôt, afin que d'autres ne tombent pas à leur tour.

9. Gardez votre belle humeur. Si vous tombez, ne proférez pas de jurons. Levez-vous, souriez joyeusement et faites contre mauvaise fortune bon coeur.

Pour résumer tout ce qui précède, disons qu'il faut appliquer la Règle d'Or, c'est-à-dire de faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent. Mettez ce précepte en pratique. Vous en serez très heureux, de même que vos confrères, les skieurs.

**(La Santé par le Ski).**



Faufilez un faux-pli, de manière qu'il soit invisible, en dessous de l'ourlet du haut de vos rideaux neufs. Ce petit procédé simplifiera le problème du refoulement. Quand vous laverez vos rideaux, vous n'aurez qu'à défaire ce pli pour conserver la longueur voulue.

## Pour éviter les accidents à la maison

Nos foyers sont chaque année le théâtre de plus d'un tiers de tous les accidents.

En effet, les accidents font annuellement des milliers de victimes chez nos mamans et nos pauvres petits, sans compter les jours de souffrances morales et physiques qu'il leur faut endurer.

**Toujours à la hâte...**

Occupée qu'elle est aux soins du foyer, la maman n'a pas toujours le temps d'employer un escabeau lorsqu'il faudrait qu'elle s'en serve. Toujours à la course, elle n'a pas le temps de voir si le plancher, l'escalier, le tapis, la baignoire, les lumières électriques, et tant d'autres détails, sont en bon état.

**Chutes fréquentes**

Ceci explique le grand nombre de chutes journalières au sein même du lieu où l'on devrait se sentir tout particulièrement en sûreté.

**Curiosité du petit**

Le pauvre petit, qui lui ne comprend pas très bien, est pourtant très curieux: il veut savoir ce que renferme la casserole qui est sur le poêle, et ce qu'il y a dans cette chaudière d'eau bouillante. Et au cours de son inspection, il se brûle ou s'ébouillante gravement, parfois mortellement.

**Le pétrole**

Il y a encore trop de nos mamans qui ont l'habitude néfaste de se servir de pétrole pour allumer ou activer le feu du poêle; il arrive que cette imprudence entraîne la mort. Mais ces accidents regrettables ne servent pas toujours d'exemples et l'on en voit encore qui continuent à s'en servir.

A tout événement, ces actes imprudents coûtent la vie à des centaines de nos chères mamans chaque année, et nos hôpitaux regorgent de pauvres petites victimes d'accidents terribles, sans compter les milliers d'autres qui, ignorés de tous, souffrent en silence dans leur foyer.

Il faut faire en sorte que durant cette année, aucune de nos mamans ne tombe victime d'un accident et qu'aucun de nos petits ne souffre à cause de la négligence ou de l'insouciance de ceux qui devraient les protéger.

### *Pourquoi on 'manque' certains plats*

Il y aurait probablement moins de plats manqués si les cuisinières savaient pourquoi elles ne les réussissent pas. Voici quelques explications.

Si le fromage qui est sur le macaroni devient filamenteux et gommeux, c'est peut-être parce qu'il n'était pas assez fait ou qu'il a été chauffé trop longtemps et à trop haute température.

Si la meringue tombe et est dure, c'est peut-être qu'elle a été cuite trop vite ou dans un four trop chaud, de sorte que le dessus a durci et le dessous est resté cru et aqueux, ce qui a fait tomber la meringue.

Si le gâteau des anges est dur, c'est peut-être que le four était trop chaud. 250 degrés Fahrenheit environ est une température convenable pour la plupart des gâteaux des anges.

Si le gâteau n'est pas uni et est fendillé, c'est peut-être que l'on a employé trop de farine ou que le four était trop chaud.

Si le gâteau est lourd et collant, c'est peut-être que l'on a employé trop de sucre.

Si le gâteau n'a pas une couleur uniforme, c'est peut-être qu'il a été cuit trop vite ou qu'il n'a pas été assez mélangé.

Il appartient aux prélats, aux nobles, aux grands officiers de l'Etat, d'être les dépositaires et les gardiens des vérités conservatrices; d'apprendre aux nations ce qui est mal et ce qui est bien, ce qui est vrai et ce qui est faux dans l'ordre moral et spirituel.

J. de MAISTRE.

• • •

On souffre plus souvent de la mort d'une illusion que de la perte d'une réalité. — E. AUGIER.

## *Le Courrier de Louise*

**Q. — J'ai taché mon costume de gabardine brun avec de l'encre. J'aimerais savoir comment je peux enlever cette tache. Je vous serais très reconnaissante si vous vouliez bien me donner un conseil à ce sujet. YEUX BRUNS.**

R. — Merci de vos bons souhaits. J'espère que 1950 vous apportera le bonheur.

Voyez un nettoyeur commercial pour faire enlever cette tache. Votre costume est de trop grande valeur pour risquer de le détériorer davantage en usant de moyens d'occasion.

• • •

**Q. — Pouvez-vous me dire comment adresser une lettre à un de nos amis qui s'est marié récemment? Devons-nous écrire: M. et Mme Pierre X. et écrire la lettre à la deuxième personne du pluriel comme si nous écrivions aux deux, ou bien, pouvons-nous écrire comme avant son mariage? Veuillez nous donner des renseignements. Nous sommes perplexes. Merci. — IGNORANTS.**

R. — Si vous écrivez une lettre personnelle à votre ami, vous le faites simplement comme avant son mariage: M. Pierre X. et vous le tutoyez aussi. Une lettre adressée à M. et Mme Pierre X. porte sur un sujet qui les intéresse tous les deux. Quand vous écrivez une lettre personnelle à votre ami, il est de rigueur de le prier de présenter vos respects à sa femme, si vous la connaissez, ou à Madame X., si vous ne la connaissez pas, ou très peu. Il est préférable aussi d'omettre les abréviations autant que possible. Ainsi, il vaut mieux écrire Monsieur Pierre X., que de mettre seulement M. Pierre X.

• • •

**Q. — Je suis une abonnée et je suis bien intéressée à votre courrier. Permettez-moi de vous demander un avis. Où puis-je me procurer un livre d'instructions de tricot en français? J'apprécierais beaucoup une réponse prompte.—ABONNEE.**

R. — Si vous écrivez au "Centre Social de Claire-Vallée", St-Sylvère (Nicolet), Québec, en demandant leur livre d'instructions pour tricot, on vous l'enverra à raison de $0.50 seulement.

Je regrette beaucoup le long retard mis à publier une réponse à votre demande, mais comme vous le savez, le courrier ne paraît pas à toutes les semaines et sans doute à cause des fêtes, sa publication a été retardée plus longtemps cette fois.

• • •

**Q. — Vous donnez toujours de si bons conseils que je ne manque pas de vous lire. J'aimerais savoir si vous pourriez me donner une adresse à Winnipeg ou à St-Boniface d'une maison qui donnerait du travail de couture à faire à domicile: lingerie ou vêtements d'enfants. J'aimerais bien pouvoir me faire quelques sous tout en restant à la maison. J'ai des enfants, mais souvent l'après-midi j'ai du temps libre que je pourrais mettre à profit. Merci, chère Louise. — UNE QUI AIME VOUS LIRE.**

R. — Je vous remercie de vos bonnes remarques. Vous êtes bien aimable. Après m'être renseignée à divers endroits, je n'ai pu trouver personne qui donne du travail de ce genre à domicile en ce moment. Si vous parcourriez la section commerciale de l'annuaire téléphonique et demandiez à divers manufacturiers s'ils offrent ce genre d'ouvrage, vous en trouveriez peut-être, ou encore en lisant les annonces des journaux. Je vous souhaite bonne chance et je regrette beaucoup de ne pouvoir vous aider davantage.

• • •

**Q. — On dit qu'il est impoli pour un homme de fumer devant une dame ou une demoiselle. Pourtant, de nos jours, les femmes fument, et même en compagnie des hommes. Est-ce impoli pour elles?**

**Si une femme offre une cigarette à une autre, celle-ci doit-elle l'accepter? Serait-ce une impolitesse que de la refuser? Que doit faire un homme poli dans cette même situation?**

**Que penser d'une femme qui fume — que ce soit une jeune fille, une femme mariée ou une mère de famille? Il me semble que cette dernière surtout devrait s'en abstenir. Mille mercis. — J'AIMERAIS BIEN FAIRE LES CHOSES.**

R. — Aujourd'hui, un grand nombre de femmes fument, alors il faut dire comme le proverbe: autre temps, autres moeurs. Fumer est une habitude très répandue de nos jours. Certains médecins la condamnent comme étant nocive à la santé et d'autres soutiennent que seulement l'abus grave de la nicotine est nocif. Leurs opinions se passent de commentaires de ma part. Quant à la politesse, elle relève des coutumes et du bon goût. Si les coutumes changent avec les circonstances et les temps, le bon goût demeure. Un homme ou une femme poli ne fumera jamais devant une personne plus âgée ou devant ses supérieurs sans en demander l'autorisation. De plus, un homme poli demandera aussi la permission de fumer à une femme qui ne fume pas. Il ne fumera pas sur la rue en compagnie d'une dame. Si un fumeur, homme ou femme, est invité dans une maison où l'on ne fume pas, il ne fumera pas, par respect pour les habitudes des maîtres de la maison.

Personne n'est tenu d'accepter une cigarette qui est offerte. Ce n'est pas une impolitesse que de refuser en remerciant la personne qui la présente.

Une femme bien élevée ne fume jamais dans la rue. Elle fume peu et est très soignée dans la manière dont elle le fait. Il me semble aussi qu'une mère de famille devrait s'abstenir de fumer. L'homme préfère, il me semble, l'odeur du bon parfum à celui du tabac, chez la femme qu'il a choisie.

• • •

**Q. — Nos jeunes gens se plaignent qu'ils ne savent où rencontrer des jeunes filles convenables de notre langue et de notre religion. Je suggère à mes fils d'aller dans nos réunions de paroisse, mais ils n'y sont pas encore allés. Il me semble que ce serait l'endroit idéal pour nos jeunes de se rencontrer et de s'amuser honnêtement ensemble. Qu'en pensez-vous? J'apprécie toujours vos conseils. Merci. — MAMAN D'HOMMES.**

R. — Vous me faites plaisir. C'est en effet dans les réunions paroissiales que nos jeunes sauraient se rencontrer, se connaître et s'apprécier. Combien de nos parents d'aujourd'hui se sont connus à une partie de cartes ou à une soirée de paniers? Les jeunes qui fréquentent de préférence les amusements honnêtes rencontreront certainement des amis meilleurs dans ces endroits que ceux qui hantent les salles de danse et autres lieux du même genre. Je souhaite que vos fils, et bien d'autres, suivent votre conseil.

• • •

**Q. — Je suis allée à un grand thé, l'autre jour, et la dame qui versait le thé se servit de ses doigts pour prendre le sucre et le citron. J'ai remarqué qu'on avait oublié de mettre la pince à sucre et la fourchette à citron. Cette dame qui servait a-t-elle manqué à l'étiquette en agissant comme elle l'a fait? Merci. — CURIEUSE.**

R. — Elle y a manqué certainement. Elle aurait dû demander ces ustensiles à une des dames en charge de cette réception. Au besoin, elle aurait pu se servir de cuillères.

LOUISE.




Une couche de poli à ongles appliquée sur un crochet à tricoter en bois l'empêchera de devenir rugueux et de s'accrocher à la laine.

### *Comment soigner une personne gelée*

Quand on est exposé à un froid vif, les pieds, les doigts, le nez ou les oreilles s'insensibilisent, et prennent quelquefois une couleur blanche comme de la cire, puis ensuite deviennent insensibles. Souvent ce n'est que par les remarques de personnes voisines que la victime peut s'en apercevoir.

Il ne faut pas faire entrer la victime dans une salle chaude avant d'avoir ramené la sensibilité et la circulation par des frictions douces et l'emploi de chaleur sèche et graduée. L'oubli de ces précautions peut amener la mortification des tissus de la partie gelée. Evitez les applications humides sous toute forme. Quand la circulation est rétablie, gardez le patient dans une chambre à la température de 60 degrés F.

Les tuyaux de poêles et de fournaises mal ajustés constituent un danger. Il s'échappera probablement du gaz provenant de la combustion du charbon, et même il peut en résulter un incendie désastreux.

# Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

## Perspectives pour 1950

La production agricole des Etats-Unis et du Canada se maintient à un niveau très élevé et tout laisse prévoir que pour certains produits il sera de plus en plus difficile de trouver des débouchés. Vu que les approvisionnements sont à un niveau élevé, on peut donc s'attendre à un fléchissement des prix en 1950.

L'Amérique du Nord ayant à son crédit près de la moitié de la production mondiale et de l'emploi des marchandises industrielles, il va sans dire que les prix internationaux sont basés principalement sur les développements prévus aux Etats-Unis et au Canada.

A la dernière conférence agricole fédérale provinciale tenue à Ottawa, le Ministre de l'Agriculture a fait une revue de la situation concernant les contrats de vivres avec le Royaume-Uni, qui, en somme, est notre plus important client. Il a fait remarquer qu'aucun contrat n'a été conclu pour le blé ou autre céréale durant la guerre mais que la Commission Canadienne des blés a effectué des ventes au Comité des Céréales de la Commission des Vivres en Angleterre. Dans le temps, on ne pouvait vendre que peu de blé en dehors du Royaume-Uni, sauf aux Etats-Unis où l'on expédiait du blé de qualité inférieure destiné à la production animale.

Le seul contrat conclu pour le blé fut celui que l'on négocia pour les récoltes de 1946 à 1949 inclusivement; à partir du 31 juillet 1950 la vente du blé relèvera des dispositions de l'Accord International du Blé. Les approvisionnements sont normaux et les ventes courantes laissent prévoir qu'il n'y aura pas de difficultés à disposer de la récolte de blé de 1949.

Pour les grains à bétail, les stocks de réserve seront facilement écoulés, les prévisions étant que la demande pour ces grains sera plus vive que pour le blé. Les conditions d'humidité dans l'Ouest sont présentement défavorables et on n'entrevoit pas une très forte production pour 1950.

Il ne reste que deux produits pour lesquels il semble encore possible de négocier une entente sur les prix, ce sont: le fromage et les produits du porc. Le Ministre ne voit aucune possibilité que l'Angleterre puisse se procurer les dollars nécessaires pour l'achat d'oeufs, de pommes, etc.

Nous sommes en face d'un paradoxe inquiétant, c'est-à-dire l'existence d'un surplus de nourriture dans cet hémisphère et des conditions de demi-famine et de rationnement en Angleterre et en d'autres parties de l'Europe. La dévaluation des valeurs monétaires influe aussi et cause une confusion dans les conditions de marché et nullifie les plans formulés par l'Organisation Internationale de l'Alimentation et de l'Agriculture. Les gouvernements qui ont souscrit au programme de cette organisation s'étaient engagés à faire disparaître les entraves au commerce et surtout à la distribution des ressources de nourriture.

La vente ou la mévente de nos produits ne serait pas complètement une question de prix; elle provient plutôt du fait que nos clients ordinaires ne disposent pas de fonds ou du moins qu'ils prétendent être dans l'impossibilité de trouver des fonds pour acheter des pays où la base monétaire est le dollar. Est-ce là du marchandage?

Arthur DUMAIS.

## Les cargaisons de grain sont protégées

Autrefois la piraterie en haute mer était plus répandue qu'elle ne l'est aujourd'hui, et on la punissait de mort. Mais il y a encore des pirates qui prennent la mer. Ce sont les insectes qui pillent les aliments que renferment les cales des navires et causent des dégâts pour des millions de dollars. Et ces insectes, eux aussi, sont punis de mort tout comme les pirates d'autrefois. Leur sentence de mort est prononcée en vertu des règlements établis sous l'empire de la Loi des insectes destructeurs et autres fléaux, et appliquée par la Division de protection des plantes du ministère fédéral de l'Agriculture.

Depuis un certain nombre d'années, la Division d'entomologie a effectué des recherches poussées sur la protection de ces aliments qui se trouvent sous forme de grains entreposés sur la ferme, aux élévateurs de chemins de fer, aux élévateurs de la tête des lacs et des ports océaniques, et aussi au cours de leur transport par chemins de fer. Il en est résulté une organisation des plus satisfaisantes pour la protection des produits canadiens.

Au début de la guerre, le ministère britannique des Vivres demandait au gouvernement canadien d'étendre ces mesures de protection de manière à comprendre l'inspection des vaisseaux océaniques transportant ces produits du Canada au Royaume-Uni. C'était le début d'un programme d'inspection de navires appliqué par la Division de la protection des plantes au Canada, aux ports d'Halifax, St-Jean, Québec, Trois-Rivières, Sorel, Montréal et Vancouver.

L'importance de cette inspection de navires était tellement évidente qu'elle ne s'est non seulement continuée après la guerre, mais a pris une telle ampleur qu'elle a fini par s'appliquer à toutes les exportations de guerre ou de produits de céréales passant par les ports canadiens et consignés aux autres pays. Au début, on a découvert de fortes accumulations de vieux grains et d'autres débris de plantes dans diverses parties des cales; c'était là des endroits tout désignés pour la reproduction des insectes. Dans beaucoup de navires examinés, on a découvert un grand nombre d'insectes nuisibles aux produits entreposés. Les entomologistes affirmaient que si l'on ne faisait pas le nettoyage de ces navires infestés d'insectes, ces insectes feraient des dégâts considérables au cours du voyage océanique et comme résultat des produits canadiens de haute qualité seraient livrés au pays acheteur dans un état peu satisfaisant. Un nettoyage complet, suivi de la fumigation des cales des navires, constitue la seule méthode efficace dans les cas sévères d'infestation mais on recourt à la vaporisation des endroits infestés lorsque les insectes ne sont pas très répandus.

Comparativement aux premières années où ce travail a été commencé, on constate une amélioration considérable dans l'état des cales qui entrent dans les ports canadiens. Les chefs des compagnies de navigation et les équipages coopèrent avec les fonctionnaires du ministère en vue de débarrasser de ces insectes les navires qui transportent le grain. Pendant le trimestre 1er juillet — 30 septembre, des cargaisons comprenant 51,879,938 boisseaux de blé et d'autres céréales, 182,-417 tonnes de farine et 4,002 tonnes de produits de céréales, évalués à plus de 130 millions de dollars, subirent une inspection. Cette inspection a porté sur 360 navires océaniques dans les ports depuis Vancouver jusqu'à Halifax.

### Honoré à Paris

Le docteur **Lionel Lafleur**, médecin en chef de la radiologie à l'hôpital St-Joseph de Lachine, P.Q., vient d'être honoré du titre de licencié de l'Université de Paris. Il est le troisième Canadien français à être décoré de ce titre au cours des 15 dernières années. (CW)

## *Un sénateur s'en prend à l'Angleterre*

ST-JEAN, N.-B. — Un industriel canadien connu a prétendu que la Grande-Bretagne a mis de côté les marchés canadiens pour acheter de la Russie en dépit de sa réserve de dollars qui s'élève à $1,750,000,000.

Le sénateur A. Neil MacLean a accusé la Grande-Bretagne d'avoir abandonné plusieurs de ses anciens marchés pour traiter avec les pays situés derrière le rideau de fer.

"La réponse classique: 'Pas de dollars' est insuffisante. La Grande-Bretagne a beaucoup de réserves qu'elle pourrait transformer immédiatement en dollars... $1,-750,000,000 en valeurs canadiennes seulement", dit-il.

M. MacLean dit que l'action britannique paralyse le commerce de bois des maritimes. Il croit que la Russie fait travailler des milliers de prisonniers de guerre comme des esclaves dans un grand effort pour produire des marchandises à meilleur marché que le bloc anglo-américain.

"A quoi sert la dénonciation démocratique de la pratique russe de retenir des prisonniers de guerre alors que certaines nations occidentales sont prêtes à acheter des marchandises produites dans des conditions d'esclavage?"

## Réorganisation "du haut en bas" du parti rouge

FRANCFORT — Le parti communiste d'Allemagne orientale confirme la nouvelle voulant que le Politburo de Russie ait ordonné une réorganisation complète de ce parti afin de mieux l'intégrer à la campagne de propagande du Kremlin contre les puissances de l'Ouest. On précise qu'à une réunion secrète et spéciale de l'exécutif du parti, il a été décidé d'entreprendre cette réorganisation dès la semaine prochaine et de la poursuivre à tous les échelons du groupement. Des élections auront lieu dans chacune des 11 provinces de l'Etat pour nommer de nouveaux directeurs locaux.




# PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

*Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.*

**H-102**
**TOUT SIMPLE**

Le coinçage n'est pas toujours un coup difficile et ne demande parfois que très peu d'imagination. Une seule enchère de la part d'un adversaire peut suffire à vous donner toutes les informations requises.

**DONNEUR OUEST**
Nord-Sud vulnérables

N: ♠ A-R; ♥ A-V-10; ♦ 10-9-6-4-2; ♣ A-6-2

O: ♠ 7; ♥ 8-6-4-3; ♦ A-R-D-7-3; ♣ R-8-5

E: ♠ 6-5-2; ♥ 7-5-2; ♦ V-8-5; ♣ V-10-9-4

S: ♠ D-V-10-9-8-4-3; ♥ R-D-9; ♦ —; ♣ D-7-3

| OUEST | NORD | EST | SUD |
|---|---|---|---|
| 1 carreau | Contre | Passe | 2 piques |
| Passe | 2 S-A | Passe | 4 piques |
| Passe | 5 piques | Passe | 6 piques |
| Passe | Passe | Passe | |

Entame: roi de carreau.

Ouest ayant ouvert les enchères, il est facile d'en venir à la conclusion que le roi de trèfle est chez lui; le déclarant a donc deux perdantes à trèfles. Comment réussir à ne perdre qu'une seule levée? Si les carreaux sont partagés 4-4 chez les adversaires, il sera possible de jeter un trèfle sur le cinquième carreau, mais il est beaucoup plus probable que la suite d'Ouest est d'au moins cinq cartes; la solution n'est donc pas dans une défausse. Tout de même, Ouest devra conserver un carreau aussi longtemps qu'il s'en trouvera un au jeu de Nord et comme il devra aussi conserver deux trèfles, afin de protéger le roi, s'il est possible de réduire les jeux à deux cartes, Ouest se trouvera coincé. Dans ce but, le déclarant cède la première levée en jetant un trèfle. Ouest continue de la dame, mais Sud coupe. Un petit atout est joué vers le roi et de nouveau Sud coupe un carreau. Nord reprend la main par son as de pique et, afin de s'assurer qu'il ne restera aucun carreau à Est, le déclarant coupe un autre carreau. Après avoir encaissé tous ses atouts, le déclarant joue le neuf de coeur vers l'as et reprend la main par son roi. Jouant maintenant sa dame de coeur, Ouest se trouve coincé, car s'il jette sa dame de carreau, le dix de Nord gagnera la dernière levée; il est donc forcé de dépouiller son roi de trèfle. Nord jette maintenant son dix de carreau, son rôle étant terminé. Sud jouant son sept de trèfle vers l'as, le roi d'Ouest tombe et la dame de trèfle gagne la dernière levée.

Pour créer la position d'un coinçage, il ne s'agissait que de céder une levée, afin de pouvoir réduire les jeux à deux cartes avant de s'attaquer aux trèfles.



**DONNEUR OUEST**
Tous vulnérables

N: ♠ R-10-7-5-2; ♥ R-D-4; ♦ A-D; ♣ R-7-2

O: ♠ A-4; ♥ V-7; ♦ R-V-7-2; ♣ A-V-9-5-4

E: ♠ V-9-6; ♥ A-9-8-6-5-3; ♦ 5; ♣ 10-8-3

S: ♠ D-8-3; ♥ 10-2; ♦ 10-9-8-6-4-3; ♣ D-6

| OUEST | NORD | EST | SUD |
|---|---|---|---|
| 1 trèfle | Contre | 1 coeur | Passe |
| 1 S-A | Contre | 2 coeurs | 3 carreaux |
| Contre | Passe | Passe | Passe |

Entame: valet de coeur.

Est-il possible pour Sud de réussir ce contrat?

Bonne semaine,

Noël DUCHESNE.

# Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

**Remarques.** Le crime d'incendie (non d'**incendiat**); terrain vague, plutôt que terrain **vacant**.

Ensemble des édifices y édifiés (et non: **avec les bâtisses dessus érigés**).

Un terrain (et non: un **certain** terrain) sis à Montréal.

Abréviations. D. M. (non M. D.); Me, Mes (non **Mtre** ni **Mtres**).

Varier: il est prouvé, il est établi, il est constant au vu (non à la face) de tel document, il est acquis aux débats.

Modestie oratoire. Il nous paraît certain, évident, incontestable, plutôt que: il est certain, évident, incontestable.

Les deniers (et non les **argents**, de l'anglais **moneys**); les allégations (et non les **allégués**).

Le Tribunal quelquefois met les parties hors d'instance (plutôt que **hors de cour**) sans aucuns dépens (toujours au pluriel).

Instance engagée (mieux que: **action instituée**).

Feux rouge, vert, orange (code de la route), et non **lumière** rouge, verte, **jaune**.

Les noms de souverains souvent cités dans l'indication des lois figurent maintenant en chiffres arabiques. Ainsi l'on imprime: 1 Ed. 8 (non VIII), 23 Geo. 5 (non Geo. V), dans les lois impériales (tables et manchettes) ainsi que dans les recueils des arrêts du Conseil privé depuis un demi-siècle. La typographie estime moins inélégante cette forme qui évite la juxtaposition de lettres capitales et minuscules lilliputiennes.

(Me Fortunat Bourbonnière).

**Overtime.** Qu'entend-on par "overtime", faire de l'"overtime"?

**Réponse.** De l'"overtime", ce sont des heures supplémentaires, des heures hors cloche, du surtemps.

Faire de **l'overtime**, c'est faire du surtemps.

**Place.** "Tenant sa **place d'affaires** à Montréal". (place of business).

Dire: "Tenant son établissement, sa maison de commerce, son commerce à Montréal".

**Date.** Comment traduire "up to date"?

**Réponse.** Du dernier cri, du dernier chic, du dernier bateau, du dernier goût, à la page, au dernier niveau, des derniers progrès, des méthodes modernes; être dans le mouvement, dans le train.

1—Etre **à date** dans son travail: tenir son journal **à date.** (date).

—Etre à jour pour, dans son travail; mettre, tenir son journal à jour.

2—Votre **char** est **hors de date.** (out of date).

—Votre auto, votre voiture date un peu trop, est démodée.

3—Une théorie **hors de date** (out of date); un homme **hors de date.**

—Une théorie qui a fait son temps; un homme de la vieille école.

4—Tenir un catalogue **à date** (to date); mettre une liste **à date.**

—Tenir un catalogue à jour; mettre une liste à jour.

5—Intérêts **à date**; nous avons reçu cinquante **ordres à date.** (to date).

—Intérêts à ce jour; à ce jour, nous avons reçu cinquante commandes.

6—Les résultats obtenus **à date.**

—Les résultats obtenus jusqu'à présent, jusqu'ici.

**Prononciation. En** se prononce **in** dans les finales **en, ien, iens:** bien, examen, Nazaréen, rien, viens. Des personnes prononcent à tort **bian, rian,** pour bien, rien.

Dans les mots latins agenda, crescendo, mémento.

Dans les mots grecs mentor, pentagone (**mintor, pintagone**), excepté Stentor (**Stantor**).

**En** se prononce encore **in** dans les mots suivants:

Appendicite, chrétienté, benjoin, benzine, vendetta, Abencérage, Brentano, Marengo, Mentana. (appindicite, chréti-inté, binjoin, binzine, vindetta, Abincérage, Brintano, Maringo, Mintana).

**On** se prononce **e** dans Monsieur (me-si-eu).

**Un** se prononce **on** dans punch. Au Canada, à cause du contact avec les Anglais, on prononce lunch, luncher avec un o, tandis qu'en France, ces deux mots conservent le son un. (R. P. Hudon).

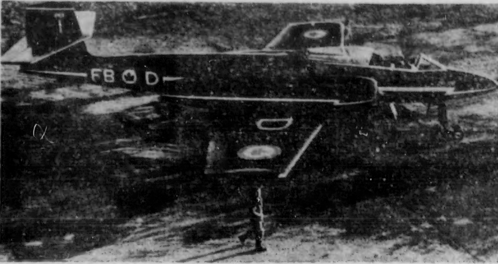
Paul LEFRANC.

**GUSTAV VON BOHLEN MEURT EN AUTRICHE**

TENNECK, Autriche — Gustav Krupp von Bohlen, qui procura à l'Allemagne une grande quantité de munitions au cours des deux guerres mondiales, est décédé le lundi 16 janvier à l'âge de 79 ans. Il était paralysé et presque aveugle.

L'île d'Orléans fut tout d'abord appelée "île de Bacchus" par Jacques Cartier, à cause de ses nombreuses vignes.

### Nouvel avion militaire canadien



Le premier avion de guerre canadien à propulsion thermique, le VF-100, est prêt à subir ses épreuves préparatoires à l'envol à l'aéroport Malton, près de Toronto. L'appareil, construit par Avro Canada pour le C.A.R.C. est le premier de ce genre à être construit au Canada et peut atteindre une vitesse estimée à plus de 600 milles à l'heure. (CPC)

## Attitude de Londres

(Suite de la première page)

en venant après celle de l'Inde et de la Birmanie, rompt le front diplomatique anglo-américain.

**Position de la France**

La position de la France est quelque peu différente, malgré ses grands intérêts en Chine. Mais il semble qu'elle aussi va reconnaître le gouvernement rouge dans quelques semaines. Si elle retarde, c'est en raison de l'Indochine, où elle mène depuis plusieurs années une guerre sanglante contre les communistes. Pour satisfaire les aspirations nationalistes des Indochinois, la France accorderait son indépendance au Vietnam (qui comprend trois des cinq provinces de l'Indochine) dans le cadre de l'Union Française. En mars dernier, un accord était signé dans ce sens entre le président Auriol et l'empereur Bao-Dai. Mais les communistes conduits par Ho-chi-Min veulent l'indépendance complète et font une guerre sans répit aux forces françaises qui protègent le Vietnam. Comme le Parlement français n'a pas encore ratifié l'accord de mars dernier, le gouvernement ne voudrait pas mettre en difficulté la position de l'empereur Bao-Dai, en reconnaissant un régime communiste chinois qui pourrait aider les guerillas communistes vietnamiennes.

En attendant, il n'y a pas eu d'incidents de frontière entre la Chine et l'Indochine. Les quelques divisions nationalistes qui ont demandé à la France de passer au Vietnam ont été désarmées et internées; de sorte que les forces communistes chinoises n'ont pas eu à les poursuivre au delà de la frontière comme on le craignait. Par contre, les groupes de Ho-chi-Min ont commencé une offensive, ce qui laisse supposer qu'elles auraient pu recevoir de l'aide de leurs camarades chinois, ou encore qu'elles veulent profiter de leur proximité pour influencer le vote du Parlement français sur la nouvelle constitution vietnamienne.

**Bénéfices de la Russie**

Toute cette situation en Chine a été certainement suscitée en grande partie par la diplomatie soviétique. Moscou avait aidé la Chine en 1927 à se débarrasser du régime républicain de Pékin; mais en même temps, il avait provoqué une scission dans le parti Kouamintang, qui a formé depuis l'opposition des deux éléments jusqu'à la guerre civile actuelle. Quand les Soviets se sont retirés de Chine sur la pression des puissances occidentales peu après les événements de 1927, le mal était fait. Chose curieuse pourtant, le Kremlin donnait son appui à l'aile droite formée par les éléments nationalistes de Chang Kai-Shek, pendant tout le cours du conflit sino-japonais, soit de 1931 à 1945, faisant ainsi passer des considérations de sécurité militaire avant ses visées idéologiques. Mieux encore, la Russie signait un traité d'alliance en août 1945 encore avec Chang Kai-Shek. Entre-temps, à la Conférence de Yalta en 1945, elle confirmait avec certaines réserves pour ses intérêts en Mandchourie, les conclusions qu'en 1943 la Conférence du Caire avait proposées sur l'avenir de la Chine.

Dès que le Japon était battu et se rendait en septembre 1945, la politique russe à l'égard des nationalistes chinois changeait complètement. L'aide matérielle qu'elle leur donnait en fournitures militaires, en spécialistes, en armes et en avions, allait désormais aux communistes qui avaient leur capitale à Yennan, sous la conduite de Mao Tsé-Tung et de Chou-Enlai, et qui avaient été laissés jusque-là plus ou moins à eux-mêmes. On voit les résultats de cette duplicité: la Chine est maintenant sous la domination communiste; Mao Tsé-Tung s'est rendu à Moscou faire hommage à Staline; et une vaste campagne est entreprise en Asie, sous l'égide moscovite, pour éliminer les intérêts étrangers. Sans doute, tous les marchés ainsi perdus seront à prendre par la Russie, en attendant qu'elle envisage de nouveaux moyens pour affaiblir et dominer le monde occidental.

En attendant, c'est à Lake Success que va se jouer la scène prochaine de ce grand drame, quand il s'agira de choisir entre les nationalistes et les communistes pour représenter la Chine dans la société mondiale.

T.G.






**Q.—Les indulgences du chemin de croix se gagnent-elles plusieurs fois si on répète plusieurs fois cet exercice le même jour?**

R.—Le P. Béringer donne la juste réponse à cette question. Il écrit:

a) "Quand on ne fait ce pieux exercice qu'une fois le jour, on obtient toutes les indulgences plénières et partielles qui y sont attachées; parmi ces indulgences plénières, on n'en peut gagner qu'une seule pour soi-même, mais on peut appliquer toutes les autres aux âmes du purgatoire.

b) "Si le même jour on fait le chemin de croix à différentes reprises, on ne peut pas, il est vrai, en gagner plusieurs fois les indulgences plénières, mais on peut à chaque fois gagner de nouveau pour soi-même ou pour les âmes du purgatoire toutes les indulgences partielles qui y sont attachées, car, selon l'enseignement commun, on peut plusieurs fois en un jour participer aux mêmes indulgences partielles, si le contraire n'est pas formellement déclaré".

* * *

**Q.—S. Jean-Baptiste a-t-il joui de l'usage de raison dès le sein de sa mère?**

R.—Probablement. L'Evangile nous apprend qu'il tressaillit à la rencontre de Marie et du Sauveur. Ce tressaillement fut réel et non métaphorique; il fut surnaturel et produit directement par l'Esprit-Saint. Un tressaillement naturel tel qu'en ressentent les autres enfants dans le sein maternel, n'eut pas valu la peine qu'on en fît mention. Contrairement donc aux lois de la nature, l'enfant de prédilection a reconnu son Créateur. Il l'a reconnu par un éclair de raison qui a provoqué un éclair de joie. — Tel est le sentiment de la majorité des théologiens et des exégètes (Buzy).

* * *

**Q.—Le Précurseur a-t-il eu l'usage de la raison d'une façon permanente après la Visitation, ou seulement d'une façon transitoire au moment de la rencontre avec le Sauveur?**

R.—Il a probablement joui d'un usage continu de la raison. Les Ecritures elles-mêmes n'établissent pas ce privilège; mais la tradition révèle tôt un puissant courant d'opinion en faveur de l'usage permanent de la raison. Les théologiens n'ont pas manqué d'appuyer cette opinion sur diverses convenances. S. Jean-Baptiste aurait donc plus probablement bénéficié au cours de sa gestation d'un privilège qui devait honorer Jésus et Marie dès l'instant de leur conception.

* * *

**Q.—Qu'entend-on au juste par le secret professionnel?**

R.—C'est le secret confié à une personne en raison de la fonction qu'elle exerce. Pareille communication à un autre d'une chose qui doit rester cachée implique une condition expresse ou tacite de garder le silence sur cette manifestation. Si telle personne n'exerçait en effet la profession de confesseur, de directeur d'âmes, d'avocat, de médecin, elle ne recevrait pas la confidence qui lui est faite.

* * *

**Q.—Le secret sacramentel est-il un secret professionnel?**

R.—Oui. C'est à titre de prêtre ou ministre de Dieu que telle personne reçoit les confidences du pécheur au sacrement de pénitence. S'il n'exerçait la sublime profession de médiateur entre Dieu et les hommes, le prêtre ne connaîtrait pas les fautes d'autrui. — Le secret sacramentel a ceci de particulier, entre tous les secrets, qu'il ne peut jamais être licitement confié ou manifesté.

* * *

**Q.—A quel instant l'ange gardien cesse-t-il de s'occuper de l'homme mis sous sa garde?**

R.—Au moment de la mort. Cet instant clôt le temps de l'épreuve et du pèlerinage terrestre. Le jugement particulier fixe alors irrévocablement le sort de l'homme; plus n'est donc besoin d'un ministre céleste pour surveiller ses pas. Tout au plus peut-on admettre que l'ange tutélaire conduit l'âme du juste au ciel, si elle en est digne, ou l'accompagne au purgatoire où il ira la visiter et la récréer occasionnellement.









# Nos Mots Croisés

**HORIZONTAL**

1—Figure à dix angles et dix côtés — Chef-lieu de c. (Lot).
2—Archipel de la malaisie hollandaise — Mariage et réjouissances qui l'accompagnent — Rade, petit golfe.
3—Antilope africaine — Fond d'un bateau sans quille — Vase de forme variable.
4—Carte à jouer — Aucun, pas un — Jeune pommier non encore greffé.
5—Faire glisser (Mar) — Invoquer comme preuve.
6—Paysages — Jambe de derrière du cheval — Pronom personnel.
7—Ensemencer — Commune de Suisse — Conjonction.
8—Borne, lisière — Lancer — Vouloir du mal à quelqu'un.
9—Titre anglais de noblesse — Conduire, guider — Extrémité suprême d'une antenne (Mar).
10—Préfixe — Continuer d'être — Tringle de métal.
11—Côté du navire frappé par le vent — Uni et poli.
12—Divinité de la mythologie grecque — Du verbe être — Fille d'Inachos.
13—Lieu où l'on bat le grain — Quelquepart — Préfixe.
14—Unité de poids en usage dans le nord de l'Europe — Ancien nom de l'Irlande — Anneau de cordage.
15—Durer, perpétuer — Sursaut.

**VERTICAL**

1—Port sur l'Atlantique — Valet d'Amphitryon.
2—Nom grec du dieu de l'amour — Petit oiseau des îles Canaries — Qui a des ailes.
3—Cheval de taille moyenne — Faire des vers — Ancienne capitale de l'Artois.
4—Article contracté — S'est dit pour sèche — Tégument des grains.
5—Tromper — Pantoufle laissant le talon découvert — Règle double.
6—Pronom indéfini — Article — Prénom masculin.
7—Adj. possessif — Gain, profit.
8—Chef-lieu de c. (Eure) — Endommager, détériorer — Destinée.
9—Rendre clair — Lieu où l'on s'exerce à tirer.
10—Crier, insulter — Biographie, histoire d'un homme — Venue au monde.
11—Préposition latine — Rivière de France — Exclamation.
12—Pièce d'or (Pop) — Instrument d'agriculture — En les.
13—Suite de notes composant un chant — Barque légère, employée sur le Nil — Perroquet.
14—Guide — Affluent droit de la Loire — Ignorance d'une chose.
15—Rigoureux — Morceau de musique religieuse vocale, composé sur des paroles liturgiques latines.

**Solution du précédent**



## Ségrégation raciale bannie de l'armée aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le commandement de l'armée des Etats-Unis a ordonné la suppression de toutes les barrières raciales ou religieuses dans les corps d'officiers et parmi les troupes. Le principe en avait déjà été proclamé et la nouvelle, communiquée lundi par le secrétaire à l'armée, M. Gordon Gray, n'en constitue que la réaffirmation.

M. Gray a stipulé que les possibilités d'avancement seraient désormais les mêmes pour tous, sans considération de race, de religion ou de couleur. Cette décision met fin à la procédure généralisée, qui consistait à maintenir dans des unités séparées les blancs et les noirs. Une commission d'officiers supérieurs est chargée d'assurer l'exécution du décret.

XXIIIe ANNEE NUMERO 17
Collège de St-Boniface

# Le Coin du Collège

Directeur: Roger Smith
Chroniqueurs
Jacques Chenard, Léo Beaulieu, Raymond Breton.
Rédacteurs
Réginald Prescott, Gabriel Breton, B. de Margerie, Jean Moreau.

## Chronique

On a souvent coutume, en revenant des vacances, de barbouiller une chronique sur l'attitude des élèves et sur la situation du collège et de son personnel; et toujours, les élèves rentrent comme après une vacance, le collège n'a pas passé au feu (. . . soupirez si vous voulez!) et les professeurs se ressemblent du moins extérieurement, car on ne voit pas de résolutions affichées sur les visages. Alors, pourquoi m'attarder ici et encore servir la même sauce?

Passons à autre chose.

**Journées pédagogiques**

Le 11 janvier, le P. J. Fortier, S.J., président des études au collège, revenait de Montréal où il était allé comme représentant du collège aux Journées pédagogiques des collèges des Jésuites du Canada français. On y a étudié les problèmes de l'éducation physique et les autres activités parascolaires.

**Exposition d'art**

Jeudi passé, il y avait exposition de peintures organisée par les Humanistes. C'était une initiative qui donnait du sens à leur nom d'"humaniste". C'est pourquoi je me permettrais de les féliciter, mais plutôt, vu qu'en félicitant on ouvre un puits où les personnes en question puisent comme bon leur semble, encourageons-les, et sincèrement Jean Moreau, de cette classe, se charge du reste . . . pas de se féliciter, bien sûr, mais de parler de l'exposition.

**Le film**

On aurait bien des choses à dire au sujet du film "Chant de mon coeur", déroulé samedi soir. Mais je puis être très bref dans mes commentaires: "J'ai vu le film" . . . Le silence vous dira beaucoup plus ce que j'en pense que je ne pourrais vous le dire dans une critique de 5 pages.

**Les sports**

Dimanche après-midi, le 15, les Canadiens de Winnipeg arrivaient au collège pour s'opposer au grand club. Nous ne les attendions pas, vu la température. La partie eut lieu tout de même.

Bien des opinions se sont formées au sujet de cette partie, quoiqu'il soit très difficile d'en juger. La poudrerie, la situation des Canadiens qui étaient certes dépaysés dans une tempête, le manque d'enthousiasme des spectateurs, tous gelés près des bandes, autant de facteurs à considérer. Cependant, une fois pesé, nous pouvons conclure que même dans une occasion plus favorable, le collège fût encore sorti vainqueur. Mais les Canadiens n'auraient pas subi une si grave défaite.

Au milieu de la deuxième période, aucun point n'avait encore été marqué. Marius enregistra le premier, Bob, le deuxième, d'un lancer de la ligne bleue. Labossière, assisté de Padoue, en ajouta un troisième. La dernière période fut presque une répétition de la précédente. Après 5 minutes de jeu, le collège mit trois fois la rondelle dans le filet des Canadiens. Ceux-ci ne parvinrent pas à déjouer nos gardiens une seule fois.

Chez les Petits, on s'est également disputé une victoire. C'étaient les "Tigres" aux prises avec le club belge. Nos jeunes joueurs durent avaler une défaite bien que leur jeu eût été digne du sort contraire.

Pendant que l'équipe belge obtenait cinq points, Labossière, Tessier et Emile Dupas en comptèrent quatre. Labossière se distingua par deux points.

Le collège se retire de la ligue Cathédrale de St-Boniface. C'est une nouvelle que je ne commente pas, car les raisons s'appuient . . . voyons, je ne commente pas!

Raymond BRETON,
Rhétorique.

• • •

## Exposition d'art

Le jeudi 19 janvier, sur la demande du conseil général de la classe, le comité artistique de Belles-Lettres, avec l'aide d'autres Humanistes, organisa une exposition de reproductions de peintures célèbres. Environ 500 reproductions réparties en 10 écoles furent exposées. L'école française fut certes la mieux représentée. On y voyait des tableaux d'artistes français célèbres tels que Lorrain, Le Sueur, Watteau, Fragonard, Monet, Cézanne, Manet, Von Gogh, Matisse, Courbet, David, Renoir ainsi que d'autres moins connus. L'école hollandaise, presque aussi riche, contenait une magnifique collection de peintures par Rembrandt avec une partie des oeuvres d'Hobbema, Vermeer, Van Dyck et d'autres maîtres. Parmi les multiples et magnifiques chefs-d'oeuvre étalés, il faudrait mentionner ceux des maitres tels que Turner, Goya, Vélasquez, Giotto, Titian, Michel-Ange, Raphaël, Gargione, Botticelli, Holbein et Whistler.

Grâce à la bienveillance de certains Pères, on a pu avoir aussi une petite exposition du livre. Les livres à vendre traitaient surtout de questions sociales. Vendus à des prix très réduits, bon nombre des élèves profitèrent de l'aubaine.

Jean MOREAU,
Belles-Lettres.

• • •

## Cours d'orientation

Savez-vous, chers amis, qu'il y a toujours du nouveau au collège? Cette fois, il s'agit d'un cours d'orientation pour la vie. Nous en devons la réalisation au comité intellectuel de l'Association des Anciens Elèves qui se charge de nous faire parvenir chaque semaine un conférencier. Donnée tout spécialement pour les universitaires, cette série de cours d'orientation, la première que nous fréquentions depuis le début de notre cours classique, semble d'un très grand intérêt pour tous les élèves. En effet, ce n'est pas en tournant les pages de ses livres que l'élève prend connaissance du monde extérieur; il est bon, je dirais même presque nécessaire, qu'un homme de l'extérieur vienne déposer devant cet élève un tableau des différentes positions de la société et des qualités requises pour remplir ces fonctions. Alors l'élève peut s'orienter, il trouve enfin la carrière où ses aptitudes pourront être mises à profit. C'est la fonction de nos conférenciers qui traitent des différentes positions sociales offertes aux étudiants des universités, des salaires respectifs et des états de promotion. Je suis sûr que tous les universitaires sont très reconnaissants aux Anciens, en particulier à notre préfet de discipline, pour ce geste digne d'un Mécène, qui montre bien leur dévouement, leur intérêt envers nous.

Maurice MIRON,
Philo. II.

• • •

## Funérailles

Le mardi 17 janvier est décédé subitement le Petit Matin. Il n'était âgé que de deux mois. Il laisse dans le deuil, outre ses plumes, le pays entier.

Le service fut chanté le mercredi 18 janvier, à 10 h. 15, dans le corridor du réfectoire. Après un court requiem, la dépouille mortelle fut déposée sur un brancard formé de deux gourets. Au son du Libera, un long cortège s'engagea dans les deux salles de récréation. Denis St-Onge conduisit solennellement le deuil. Il fut porté en terre par quatre officiers: Albert Breton, Halpin, J. Labossière et Rocan. Suivaient les pleureuses dont Maurice Miron, mouchoir en larmes, puis tous les Philosophes, deux à deux. Des briquets modernes symbolisaient les chandeliers anciens. La sépulture eut lieu dans une poubelle de la grande salle de récréation.

Le Sieur Marchand prononça une oraison funèbre, scandée par les sanglots de l'assistance.

Le duc de Pistolet clôtura la cérémonie: "C'était beau, mais c'était triste!" La maison Hébert-Joyal était en charge des funérailles.

Espérons que les efforts généreux qui alimentaient le Petit Matin se porteront vers le Coin du Collège pour rayonner à l'unisson la vie du collégien. Consolons-nous: l'histoire ancienne comme actuelle ne fait mention d'aucun journal de collège qui soit diffusé à autant d'exemplaires que l'est le Coin du Collège.

Roger SMITH,
Philo. I.

• • •

## Moi, je suis contre

"Moi, je m'oppose. Je suis contre." Quel courage! quelle force de volonté, quel caractère il faut pour déployer une telle initiative! C'est à ce signe que se reconnaissent nos futurs grands hommes, sauveurs des droits de l'Eglise et de la race canadienne-française dans l'Ouest.

Seule une intelligence de génie peut concevoir l'idée de mettre le bois dans les roues.

Lancer une organisation nouvelle, en faire progresser une déjà existante, n'importe quel badaud est capable de le faire. Mais s'opposer. Ah! là, seuls les membres de l'élite peuvent se permettre pareils actes de courage.

Ces gens pérorent au fumoir. Ils enflamment leurs auditeurs... et les cigaretttes de ces mêmes auditeurs! Le comité des jeux, la L.M.E., autant de mouvements qui vivotent . . . La raison est bien simple: ils ne sont pas membres de ces organisations.

Pourquoi donc les autorités du collège n'ouvrent-elles pas les yeux, pourquoi ne pas placer ces phénix en tête de ces activités? Alors et alors seulement le collège atteindra un niveau intellectuel inconnu jusqu'ici, le monde sportif verra des athlètes hors de pair, formés au collège, de la L.M.E. un flot continu de jeunes apôtres se déversera sur les missions lointaines. Sans compter le nombre d'organisations nouvelles qui apparaîtront!

Mais les autorités ne voient pas, ne savent pas discerner ces talents cachés qui en attendant ne produisent que de la critique.

On reconnait sans doute la façon de quelques-uns de nos compagnons. Je suis avec eux, mais entendons-nous. Aucune activité ne peut marcher au collège à moins que tous se donnent la main et coopérent avec les directeurs. Une autre chose qu'il faut aussi bien comprendre, c'est que tous ne peuvent être dans la direction, tous ne peuvent . . . se sacrifier.

Les "chiâleux" et les "chiqueurs de guénille" n'ont jamais fait de premiers ministres ni même de présidents de classe.

Denis ST-ONGE,
Philo. I.

• • •

## Mise au point

La semaine dernière, dans le Coin du Collège, nous avons écrit: "Il est regrettable qu'une équipe telle que les Flying Frenchmen n'ait pas d'entraineur". Plusieurs ont vu dans cette phrase une malice contre M. Désiré Bélanger, l'entraineur officiel de ce club. C'est pour eux que nous publions la mise au point suivante. M. Bélanger n'ayant pas entrainé l'équipe des Flying Frenchmen depuis la mi-décembre, l'on comprendra facilement qu'il n'était pas visé du tout dans notre rapport. Nous songions à lui, tout de même, mais pour souhaiter de tout coeur qu'il reprenne au plus tôt la direction de l'équipe afin de lui redonner le véritable esprit sportif qu'elle avait au début de la saison. Durant son absence, le club a passé entre les mains de trois ou quatre entraineurs d'occasion, ce qui revient à dire qu'il n'y avait plus d'entraineur régulier. C'est ce fait que nous avons déploré, et rien que cela.

Nous sommes convaincus que les Flying Frenchmen, s'ils restent ensemble et s'ils s'entrainent à jouer du beau hockey, deviendront sous peu une des plus belles équipes de St-Boniface. Et ce sera un plaisir pour les collégiens de rencontrer cette équipe, même s'ils doivent encaisser une défaite.

LA DIRECTION.

• • •

## Dans le coin du Coin

Quelle puissance a pu attirer tant de spectatrices à une partie de gouret au collège, par un temps de chien à vingt sous zéro? Les téléphones ne parlent pas. Le secret restera donc entre Louis Plamondon et ses invitées.

• • •

Avis aux fabricants de chaises! Vos produits auront peut-être à porter la sagesse du philosophe Fernand Turenne. Certains débris attestent que ce n'est pas là un léger fardeau.

# Orphelins de Grande-Bretagne en Australie

MELBOURNE, Australie — Un village heureux, à quelques milles en dehors de Melbourne, a ouvert une vie nouvelle à 47 enfants britanniques. La plupart sont des orphelins provenant d'institutions. Leurs âges vont de 4 ans et demi à 13 ans et demi et ils sont membres du village d'enfants émigrants de Grande-Bretagne à Northcote Farm.

Lady Northcote, elle-même une orpheline, et la femme de l'ex-gouverneur général, a fourni un fonds d'aide aux enfants infortunés.

Toute une génération de ces petits a passé à Northcote Farm et ils sont maintenant des Australiens indépendants. Ils partagent encore un point commun — en passant régulièrement leurs fins de semaine et leurs vacances à leur première maison en Australie.

# Chronique de l'Intronisation

**Une offensive de prières**

Le Centre National de l'Intronisation, établi depuis peu à Longueuil, P.Q., adresse à toutes les organisations catholiques du Canada, aux communautés religieuses et, particulièrement, aux familles du Coeur de Jésus, une supplique les invitant à une grande offensive de prières, de pénitence et à un recours confiant au Sacré Coeur de Jésus en cette Année sainte. Voici ce programme:



**Prière**

"Vu que la 'menace rouge' avance comme un ouragan dévastateur, faisons comme au temps de saint Dominique, brandissons notre chapelet comme une épée de feu qui arrête victorieusement l'ennemi.

"Promettons que, pendant toute l'Année sainte, l'on récitera le Rosaire en famille aux intentions du pape et pour conjurer le très grave danger anti-chrétien qui nous menace.

"Que par la puissance surnaturelle de cette Croisade du Rosaire, l'Arche Sainte de l'Eglise passe à sec sa 'Mer Rouge' comme autrefois le Jourdain.

**Pénitence**

"La Vierge de la Salette, de Lourdes et de Fatima prêcha invariablement: 'Pénitence, pénitence, et j'arrêterai le bras de mon Fils irrité!'

"Dociles à cette leçon de Marie, promettons encore un beau sacrifice, à savoir: faire pendant l'Année sainte une adoration nocturne par mois en esprit de réparation, demandant la conversion des ennemis de Jésus-Christ et de l'Eglise.

**Fête du Sacré-Coeur**

"**Préparation:** Célébrons très solennellement dans les familles et dans les communautés, les 5 premiers vendredis de 1950, de février à juin, d'une célébration surtout eucharistique.

"**La fête elle-même:** Et, le vendredi 16 juin, célébrons avec pompe et immense amour la fête du Sacré-Coeur.

"Mais, puisque nous prétendons Lui arracher un grand miracle, faisons un effort généreux et, cédant à la demande textuelle du Sauveur, célébrons cette fête, le vendredi 16 juin. Pensons que c'est Lui-même qui fixa ce vendredi après l'octave du saint Sacrement.

"N'ayons pas la hardiesse de critiquer Ses plans et de corriger Ses paroles. Les grandes bénédictions sont spécialement promises à la fête célébrée le vendredi. Que l'élan de notre ferveur, légitimement attisée par la gravité de l'heure, nous décide à célébrer ce vendredi du 16 juin comme une véritable fête d'obligation . . . sans autre obligation que celle imposée par l'amour du Coeur de Jésus pour nous et le nôtre en retour.

"Gardons pour la vie, dans les familles chrétiennes du Canada, la tradition de célébrer la fête du Sacré-Coeur le vendredi.

"Il faut qu'Il règne, ce Roi, d'un règne eucharistique, familial et social!"

Nous espérons que cet appel chaleureux sera entendu. Quant aux familles qui n'ont pas encore intronisé le Sacré-Coeur dans leur foyer, l'occasion est belle de le faire. Puisse cette Année sainte être un grand retour au Sacré-Coeur!

Le Secrétariat de l'Intronisation,
680, rue Langevin,
St-Boniface, Man.

## Expansion de la Hydro au Manitoba

Au cours du mois de décembre dernier, la hydro a été mise au service de 1,300 nouveaux clients au Manitoba, annonce M. W. D. Fallis, gérant général de la Manitoba Power Commission. Cet avancement dans le plan d'électrification rurale fut accompli grâce au parachèvement de lignes de transmission dans les régions agricoles des municipalités de Westbourne, Rosedale, Langford, Landsdowne, Miniota, North Norfolk, Portage la Prairie, Mulvihill, Camper, Spearhill, Ashern, Moosehorn, Bield, Shevlin, Shortdale, Deepdale, Makaroff, Ashville, Firdale, Mayfield, Edrans, Pine Creek, Hilston et Two Creeks.

Le service électrique de la région Carberry-Neepawa a été amélioré par le branchement d'une nouvelle ligne de 60,000 volts qui lie ces deux centres. A Steinbach, où la consommation d'énergie électrique a plus que doublé depuis la guerre, la ligne de 12,000 volts fut remplacée par une de 33,000 volts, construite de Niverville. De plus, une nouvelle sous-station a été érigée à Steinbach et celle de Niverville a subi des développements pour la rendre plus puisasnte. Les sous-stations suivantes furent aussi sujettes à agrandissement: Pilot Mound, Roblin, Dominion City, St-Norbert, Carberry, Miniota, Shoal Lake, Grandview, Moosehorn et Prairie Grove.

Le nombre d'heures kilowatt fournies et vendues par la Hydro au cours de décembre se chiffre à 21,456,236, une augmentation de 36.51% sur le même mois en 1948. En comparaison avec chaque mois de l'an 1948, une augmentation substantielle de consommation d'énergie électrique fut enregistrée au Manitoba en 1949.

LOUIE par HARRY HANAN



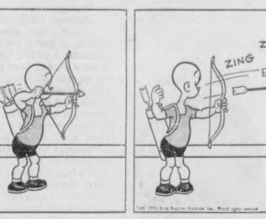


BOZO par FOXO REARDON






HENRI par Carl ANDERSON



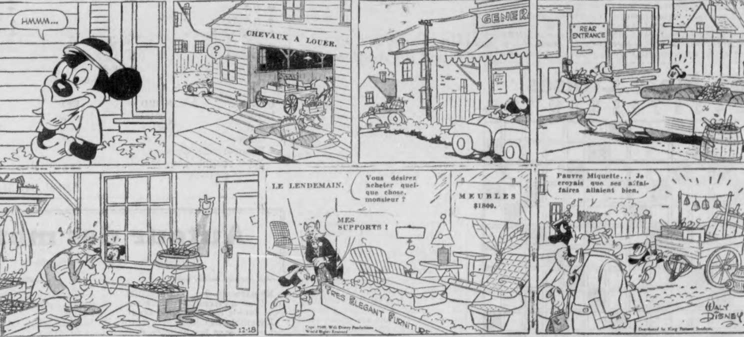




LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney








Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN

























# Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

# Silence Coupable

par DOMINIQUE



## NUMERO IX

— Un savant, murmura la marquise.

— Et si bon, Mammy! Bernard a perdu sa mère, ses soeurs sont mariées, il vit entre son père et un oncle qu'il admire. Pour lui, cet oncle Paul, son parrain, est un être idéal.

— Est-ce le procureur général? s'informa la marquise.

— Lui-même. Et Bernard aussi veut être magistrat, mais il préfère la magistrature assise. Il sera licencié en juin; il n'a que vingt-deux ans et il n'a pas encore fait son service militaire.

— Je suis heureuse que ce jeune homme appartienne à une bonne famille bourgeoise et des plus honorables, ma chérie; mais tu comprends toi-même, objecta la marquise, que maintenant tu ne peux pas épouser le premier venu.

Natacha se rebiffa aussitôt:

— Si vous saviez comme je trouve ces questions de snobisme ineptes, Mammy! Il y a quelques jours, les Favier auraient refusé leur consentement à notre mariage, à Bernard et à moi; à présent, vous vous y opposeriez à votre tour. Ce serait risible si ce n'était si triste.

— Je ne songe pas à m'y opposer, ma petite fille, mais il s'agit d'une chose sérieuse qui demande réflexion, et il ne faut pas non plus plaisanter des conventions mondaines, dans notre milieu elles ont force de loi. Tu ne dois pas accepter seulement les avantages de ta situation, elle comporte aussi des devoirs.

Natacha tressaillit:

— Du reste, nous n'avons jamais parlé mariage ensemble, fit-elle légèrement.

— Mais il sait que tu l'aimes, comme tu sais qu'il t'aime. Il y a entre vous accord tacite?

— C'est bien cela, Mammy.

— A qui ressemble-t-il, ce cher Bernard?

— Oh! il est très bien physiquement! Grand, brun, mince, avec des beaux yeux dorés. Je n'ai jamais vu dans d'autres autant de lumière. Quant à ses traits, ils sont parfaits; son sourire séduit, son front haut éclaire encore sa belle physionomie; mais il faut que vous le voyiez, je vous en fais un mauvais portrait.

La marquise sourit:

— Je suis heureuse que tu te montres enfin enthousiaste comme on doit l'être à ton âge, et je crois que cette conversation nous rapproche plus que n'auraient fait des années de vie commune. Je recevrai toujours avec plaisir ton ami Bernard.

Mais, après ces confidences, Natacha reprit son air fermé et se replia sur elle-même. Mme de Combreux s'étonna d'en être au même point. Avec elle, tout était à recommencer.

En vérité, elle n'avait rien gagné, Natacha était aussi laconique. Elle entrait dans des crises de mutisme où elle ne répondait que par monosyllabes, et la marquise ne définissait pas pourquoi elle se trouvait sans cesse en face d'une énigme. Roseline lui avait livré son secret sans façons, et pourtant le même malaise persistait entre elles.

## CHAPITRE XIV

Maintenant, Natacha conduisait son auto, une petite torpédo toute blanche. Le coeur de la marquise se serrait bien un peu d'appréhension chaque fois qu'elle la voyait s'éloigner seule, mais elle commençait à s'habituer à l'indépendance de sa fille, et le P. Mercier lui représentait qu'elle devait faire des concessions au progrès et surtout pour que Roseline n'en vînt pas à regimber.

Mais Natacha n'y songeait guère. Comme ceux de sa race, elle avait une rare faculté d'adaptation et elle était insouciante, comme le sont souvent les Russes.

Elle avait très vite appris à conduire et à se diriger dans Paris, et il n'y avait que six semaines qu'elle avait quitté le logement de Mme Pardi pour la Gravière. Parfois, il lui semblait qu'elle y avait toujours vécu et que la marquise était sa mère.

Il lui arrivait même d'avoir des exigences et d'intervertir les rôles.

— Je veux bien être Roseline pour faire le bonheur de Mme de Combreux, pensait-elle, mais je ne lui sacrifierai tout de même pas mon avenir et mon indépendance.

Dans ces moments-là, elle oubliait ce qu'elle devait à son silence et à la marquise, et aussi qu'elle était prisonnière de ce silence. Enfin, elle commençait à s'ennuyer à la Gravière. Décembre amenait des jours gris et courts, il faisait froid et Natacha regrettait la Sorbonne. Elle était surtout privée de Bernard, et pourtant elle l'évitait, car à lui elle ne voulait pas mentir et elle aurait été gênée de lui apprendre la vérité.

N'empêche que, maintenant, à chacun de ses voyages à Paris, elle errait dans le quartier des Ecoles, notamment autour de la Sorbonne.

Ah! qu'elle en aimait les bâtiments réguliers et sombres! les portes béantes pour happer les groupes d'étudiants plus ou moins empressés! Pour elle, cette activité intellectuelle, cette ambiance avaient un charme prenant. Elle aimait particulièrement l'ancienne abbaye de Cluny, enjolivée de rosaces et de fleurons sur lesquels les pigeons se perchaient, et mieux encore le petit jardin où elle avait de si bons souvenirs.

Que d'échanges d'idées entre elle et Bernard il avait entendus! Enfin, ces lieux l'attiraient invinciblement, et ce qui devait arriver arriva. Comme elle flânait devant la Sorbonne, un groupe d'étudiants en sortit, et parmi eux Bernard.

Il la reconnut, arrêtée à côté de son auto et à cent mètres de lui à peine. Elle était en grande discussion avec le chauffeur dont Mme de Combreux lui imposait la compagnie.

Bernard bondit vers elle, mais Natacha aussi l'avait reconnu et elle sauta dans sa voiture qui démarra aussitôt.

Au risque de se faire renverser par une autre voiture, Bernard se mit à sa poursuite et ne la perdit pas de vue jusqu'au boulevard où un arrêt de la circulation la retarda.

Avec décision et promptitude, Bernard sauta dans un taxi et cria au chauffeur:

— Suivez l'auto blanche, vous aurez un bon pourboire si vous la rattrapez.

— C'est une bonne voiture, grommela le chauffeur.

— N'importe, elle ne pourra donner toute sa vitesse dans ce quartier encombré.

Et Bernard pensait:

— Elle m'a reconnu, elle me fuit, mais cette fois j'aurai une explication.

L'auto blanche, facile à reconnaître, enfila le boulevard St-Germain et prit une sensible avance jusqu'à ce qu'elle fut arrêtée par un agent de la circulation. Alors le taxi gagna du terrain. Trois fois le taxi crut l'atteindre, trois fois elle repartit à une vive allure et maintint sa distance.

Dans les Champs-Elysées, le taxi désespéra de la rejoindre, les arrêts devant les passages réservés aux piétons furent presque tous favorables à l'auto blanche, et un embouteillage retarda encore le taxi. Avenue de la Grande-Armée, l'auto blanche s'éloigna à toute vitesse, franchit de même la barrière de Neuilly et enfila l'avenue du Roule sans ralentir.

Le taxi gardait cet avantage qu'il ne la perdait pas de vue dans ces longues avenues droites, et presque au bout de celle du Roule, un camion força la torpédo à stopper, si bien que le taxi tourna presque à sa suite dans une petite rue à gauche, puis à droite, et qu'on la vit entrer à la Gravière.

Bernard savait ce qu'il voulait. Il renvoya le conducteur du taxi après l'avoir généreusement payé, quoique sa bourse d'étudiant fût légère, et il sonnait peu après à la grille de la Gravière.

Il demanda Mlle Karévitch au concierge qui le regarda d'un air ébahi.

— Je ne crois pas que cette personne soit ici, Monsieur.

— Moi, j'en suis sûr, je viens de la voir entrer.

— Alors, Mme la marquise vous renseignera mieux que moi, la voici justement.

A cette heure du coucher du soleil, la marquise faisait le tour de la pelouse en récitant son chapelet, et ce soir-là la température était particulièrement douce. Elle avait vu rentrer sa fille; ainsi rassurée, elle redoublait d'ardeur dans sa prière et approchait de la grille.

Bernard marcha vivement vers elle et l'aborda respectueusement, le chapeau à la main, mais avec une impatience qui vibrait dans sa voix:

— Pardonnez-moi de vous déranger, Madame. Pourrais-je parler à Natacha Karévitch? Il y a plusieurs semaines qu'elle n'assiste plus aux cours de la Sorbonne; je viens de l'apercevoir dans le Quartier Latin, j'ai suivi sa voiture en taxi et je l'ai vue entrer ici. J'étais un de ses bons camarades, je suis sûr qu'elle me recevra volontiers.

— Voulez-vous me dire votre nom, Monsieur?

Bernard rougit:

— Excusez-moi de ne pas m'être présenté, Madame, cette rencontre m'a troublé. Je suis Bernard Favier.

La marquise sourit:

— Elle m'a parlé de vous, répondit-elle, et en effet elle sera contente de vous voir. Suivez-moi. Mais il n'y a plus de Natacha Karévitch.

Elle le conduisit vers la maison, et, pour lui ôter ses derniers doutes s'il lui en restait, Bernard vit l'auto blanche, que le chauffeur n'avait pas eu le temps de garer, stationner devant la porte principale.

— Pourtant . . ., commença-t-il.

— Maintenant, elle s'appelle Roseline de Combreux, expliqua la marquise.

D'abord Bernard crut cette femme folle, il la regarda avec crainte, puis une idée lui vint:

— Oh! vous l'avez adoptée, Madame?

— Mieux que cela, elle est ma fille, Roseline de Combreux, ma propre fille.

Bernard hésitait, se demandant s'il devait contrarier cette malheureuse, mais elle ajouta:

— Je conçois votre étonnement. Pourtant, si invraisemblable que ce soit, c'est vrai, Monsieur. Cette Mme Karévitch, que vous avez connue, n'était pas sa mère, elle le lui a confié à son lit de mort; la pauvre petite m'avait été volée très jeune par un complice de cette Russe qui l'éleva comme si elle était sienne. Et voilà comment, après la mort de cette femme, celle que vous appelez Natacha vint me trouver ici . . . Mais, entrez, Monsieur.

Elle l'introduisit dans le petit salon aux tapisseries de Beauvais, le fit asseoir et continua:

— C'est ici même qu'elle me répéta la confession de cette Russe et qu'elle me remit les preuves de sa véritable identité. Enfin, voilà comment votre Natacha est légalement devenue Roseline de Combreux.

Elle ne put rien ajouter, Natacha entrait. De la fenêtre de sa chambre, elle avait reconnu Bernard descendant vers le château en compagnie de la marquise, et elle n'avait pas voulu les laisser en tête-à-tête.

— Te voilà, ma petite Roseline, dit Mme de Combreux. Alors je te laisse avec ton ami Bernard qui est venu te réclamer jusqu'ici.

— Vous m'avez obligé à une fameuse course, reprocha-t-il à Natacha, vous conduisiez à un train d'enfer, et deux fois mon taxi a failli perdre de vue votre voiture. Heureusement, elle est blanche, ce qui facilitait la poursuite. J'ai même cru que vous m'aviez reconnu et que c'était moi que vous fuyiez.

Elle protesta mollement:

— Mais non, voyons.

— Enfin, je vous laisse vous expliquer librement, déclara la marquise.

Bernard s'inclina, lui baisa la main, et elle sentit qu'il faisait là un geste de gratitude plus qu'un geste conventionnel.

— Avouez, ordonna Bernard dès qu'ils furent seuls et en regardant Natacha bien en face, avouez que vous m'évitiez.

Natacha l'obligea à s'asseoir et s'assit elle-même.

— Vous êtes toujours aussi susceptible, lui reprocha-t-elle. C'est vrai, je ne voulais pas vous parler avant le délai fixé parce que je me trouve dans une situation exceptionnelle.

— Un délai! releva-t-il, mais il y a six semaines Natacha, et j'en ai compté les jours.

Elle le regarda dans les yeux et riposta:

— Moi aussi.

— Alors? Alors? Que vous êtes donc compliquée! Je n'arrive pas à suivre les mouvements de votre âme. Je vous aime, vous m'aimez, et au lieu de vous appuyer sur moi dans vos difficultés vous m'écartez.

— Ma situation est tellement extraordinaire que j'attendais, pour vous en parler, qu'elle fût mise au point.

— Et pourquoi? Votre mère vient de m'en dire un mot. Il faut toujours que j'apprenne par un tiers ce qui vous arrive d'heureux ou de malheureux, reprocha-t-il encore. Evidemment, les révélations de celle que vous croyiez votre mère ont dû vous stupéfier.

— Certes! répondit Natacha songeant à celles d'Anna, et surtout elle ont eu une répercussion inattendue sur ma vie. Je vous raconterai comment.

— Voilà pourquoi je vous trouvais étrange, murmura-t-il. Oh! il était naturel que la mort de votre mère vous causât un grand chagrin, mais il s'y ajoutait une sorte d'effroi que je m'explique à présent. Pourquoi ne m'en avoir pas confié la cause tout simplement?

— C'était impossible, Bernard.

— Ces révélations vous obsédaient, je le conçois, car vous restiez bouleversée et énigmatique, même après votre accident. Je m'explique aussi que vous en ayez perdu le goût du travail et le souci de l'examen, vous en aviez de plus importants, mais pourquoi m'avoir laissé sans nouvelles et sans adresse? Il a fallu le hasard de cette rencontre . . .

— Trêve de reproches, Bernard, supplia-t-elle.

Mais il était exaspéré, il insista:

— Je suis sûr que vous m'aviez reconnu devant la Sorbonne.

— Oui.

— Enfin, vous l'avouez!

— Vous comprendrez plus tard, Bernard, dit-elle doucement, cette scène est pénible pour moi et vous êtes injuste.

Soudain l'irritation du jeune homme tomba. Etait-ce à cause de cette douceur et de l'air triste de Natacha ou parce qu'il lui venait une inspiration?

— Alors, vous vous êtes crue pendant dix-neuf ans Nathalie Karévitch? Quelle aventure romanesque! soupira-t-il. Quel âge avait la fille de Mme de Combreux quand on la lui vola?

— Quinze mois.

— Oh! alors, tout s'explique, vous n'aviez pas de souvenirs.

Mais une subite inquiétude agitait décidément Bernard. Il s'informa:

— Le concierge n'appelle-t-il pas votre mère Mme la marquise?

— Mais si, balbutia Natacha.

— Il m'avait semblé. Elle est très sympathique.

— Oh! oui, je l'aime déjà de tout mon coeur! assura Natacha.

— Et elle est certainement riche?

— Immensément, répondit Natacha.

Bernard garda un moment le silence, et l'atmosphère du salon devint lugubre.

— Je comprends, dit-il enfin les yeux pleins de larmes, j'ai compris.

Et comme il se levait pour prendre congé, Natacha se dressa et le retint:

— Vous ne partez pas déjà?

Il consulta sa montre:

— Si, Natacha, il est tard, je ne suis pas à Paris, et cette fois je veux rentrer par l'autobus, les taxis sont chers.

Il semblait à Natacha qu'il avait ajouté ces derniers mots avec amertume. Sa gorge se serra, elle saisit le bras du jeune homme:

— Vous ne partirez pas ainsi, Bernard.

— Il le faut, murmura-t-il très ému. Ce sera mieux, Natacha. Pour moi, vous serez toujours Natacha.

— Je l'espère bien! s'écria-t-elle. Ecoutez-moi, Bernard, je vous parle dans toute la sincérité de mon âme. Comme vous m'aimez, je vous aime, quelle qu'ait été mon attitude, mon coeur n'a jamais varié pour vous, et quoi qu'il arrive je vous aimerai toujours, je n'aimerai que vous, Bernard. Cela, il faut le croire.

Il répondit très bas:

— Merci, Natacha.

— Ah! s'écria-t-elle véhémente, pourquoi faut-il qu'il y ait toujours un malentendu entre nous? A présent, je ne sais pas ce que vous imaginez, mais je vois bien que vous avez une arrière-pensée. Oh! Bernard, pourquoi êtes-vous venu? Il fallait avoir confiance en moi, attendre et me laisser choisir mon heure.

— Je le reconnais, Natacha, j'ai eu tort, c'est vous qui aviez raison.

Elle le contemplait, anxieuse et inquiète de sa gravité.

— Oui, j'avais raison. C'était parce que je vous aimais que je ne voulais pas vous revoir.

— N'ajoutez rien, Natacha. Adieu!

— Pas adieu, au revoir, corrigea-t-elle. Puisque vous voulez absolument partir, je vous accompagne jusqu'à la grille.

— Non, non, il fait froid et la nuit est presque tombée.

Elle haussa les épaules.

— Qu'importe? Je prendrai une pèlerine dans le hall.

La hâte que Bernard avait de partir, après la hâte qu'il avait mise à la rattraper, intriguait Natacha et elle était troublée par l'attitude du jeune homme.

— Qu'est-ce qui l'accable ainsi? se demandait-elle. On dirait que je l'ai involontairement blessé.

Et en le conduisant à la grille, Natacha s'efforçait d'être bonne et encourageante.

— A bientôt, Bernard, il faudra que je vous parle longuement. Ce qui m'arrive est fantastique, mais ce n'est pas tout à fait ce que vous croyez. En tout cas, ne doutez jamais de moi. Répondez-moi. Avez-vous si froid, Bernard? J'entends vos dents claquer.

— Je crois que le froid m'a saisi, balbutia-t-il. A présent, il faut vous en retourner, Natacha. Adieu!!

Elle corrigea:

— Non, Bernard, au revoir; je vous appellerai bientôt et nous nous expliquerons. Répondez-moi, Bernard.

— Au revoir, Natacha.

Et il lui échappa. Elle essaya de le poursuivre, mais l'avenue montait jusqu'à la grille, elle y renonça bientôt. Le froid était vif, le ciel découvert, des étoiles s'y allumaient. Natacha ne sentait rien, elle redescendit lentement gagnée par l'émotion qui faisait trembler la voix de Bernard, et triste de sa tristesse, ne s'expliquant pas sa subite gravité.

— Je lui ai fait du mal, se reprochait-elle. Mais comment? Aurait-il deviné? et alors, il me méprise? Aussi pourquoi est-il venu? Je savais bien que ce n'était pas l'heure de nous revoir encore. Mais non, il ne peut pas avoir deviné, alors qu'a-t-il? C'est ma faute, je ne devais pas rôder dans le Quartier Latin.

Quand elle entra dans le vestibule, la différence de température la suffoqua et fit affluer le sang à ses joues. Elle retourna dans le petit salon où la marquise la trouva, très rouge, la tête dans ses mains.

— Oh! tu pleures, ma petite Line? s'effraya-t-elle. Moi qui pensais que tu aurais du plaisir à le revoir!

Sans un mot, Natacha s'abattit en larmes sur son épaule, et Mme de Combreux sentit tressaillir en elle la fibre maternelle. C'était la première fois depuis qu'elle le croyait avoir retrouvé sa fille. Elle se fit très douce et très tendre, elle reconnaissait mieux ainsi sa toute petite qui se réfugiait dans ses bras, avec ce geste d'abandon quand elle avait mal.

— Je ne sais ce qu'il a, sanglotait Natacha, mais je lui ai fait de la peine.

— Allons, allons, murmurait la marquise, c'est une querelle d'amoureux, une tempête dans un verre d'eau, ce n'est pas bien grave.

C'était plus grave que Mme de Combreux ne le pensait, et cette rencontre des deux jeunes gens devait avoir de terribles conséquences.

Bernard sortait désespéré de son entretien avec Natacha.

Il allait à grands pas pour calmer son agitation et il continuait de grelotter. Il parvint ainsi jusqu'à l'avenue du Roule et sauta sur la plate-forme d'un autobus.

Le vent glacial ne parvenait pas à rafraîchir son front, et ceux qui le voyaient si grave et si pâle devaient le croire malade. Ce n'était pas faux, car au lieu de s'apaiser, sa douleur devenait aiguë, physique.

Il quitta l'autobus pour prendre le métro qui le déposa tout près de la rue St-Sulpice.

En l'introduisant dans le vaste appartement sombre et triste qu'habitait le Dr Favier, leur vieille bonne lui demanda familièrement:

— Qu'est-ce qui ne va pas, Monsieur Bernard? Vous êtes malade?

Un peu plus tard, son père le trouva effondré sur un siège bas, coudes aux genoux, le front appuyé sur la paume de ses mains, à peu près dans l'attitude où Mme de Combreux avait trouvé Natacha dans le petit salon de la Gravière.

— D'où viens-tu? Qu'as-tu?

Instinctivement, le médecin prit le pouls de son enfant qu'il voyait très rouge.

— De Neuilly, répondit Bernard.

— Qui es-tu allé voir à Neuilly?

— Natacha.

Et soudain le coeur de Bernard creva; lui aussi s'abattit sur l'épaule paternelle où il éclata en sanglots, comme un petit garçon, et son récit était coupé de spasmes:

— Papa, elle n'est plus pour moi, elle s'appelle Roseline de Combreux, c'est la fille d'une marquise. On l'avait volée à sa mère quand elle était bébé, elle n'était pas la fille de Mme Karévitch.

— Je ne comprends pas grand'chose à ton histoire, fit le docteur. Cela ne fait rien, tu me la raconteras plus tard. Mais qu'est-ce qui cause ton chagrin?

— Tu ne comprends donc pas, père? Elle est la fille d'une marquise immensément riche, elle n'est plus pour moi.

— Evidemment, convint le chirurgien assombri.

Et il berça le chagrin de son enfant avec des gestes malhabiles, répétant les mêmes mots efficaces à cause de l'accent avec lequel ils étaient dits:

— Mon petit! Mon pauvre petit!

## CHAPITRE XV

Le Dr Favier habitait avec son frère le procureur qui était un célibataire endurci.

Le chirurgien était veuf depuis plusieurs années, et depuis trois ans qu'il avait marié la dernière de ses filles, il n'avait fait faire aucune réparation dans son appartement.

C'était donc une maison d'hommes, sans raffinement et sans confort. Cependant, leur vieille cuisinière leur préparait de simples, mais excellents repas, et l'atmosphère de cette maison était réconfortante, l'on y travaillait beaucoup et l'on s'y aimait bien.

Le procureur et le médecin se passionnaient chacun pour son métier. Ces deux frères menaient une vie aussi laborieuse et aussi austère que des moines dans leur couvent, ils ne connaissaient guère de distractions, et leur seule joie comme la grande affection de leur vie, c'était Bernard.

Une parfaite intimité régnait entre ces trois hommes; ils mettaient tout en commun et se faisaient part de leurs soucis comme de leurs espoirs.

Pourtant, ce soir-là, la veillée était lugubre. Comme c'était un dimanche, pourvu que le chirurgien ne fût pas rappelé d'urgence à Laennec, ils avaient des chances de n'être pas dérangés.

Après le frugal repas du soir, ils prenaient une tasse de tisane dans le grand salon sombre et froid à toute heure.

D'ordinaire, le médecin, peu libre dans la journée, profitait de la veillée pour s'occuper à distance de ses filles et de ses petits-enfants, et il la consacrait à son courrier personnel.

Le procureur travaillait alors à son grand ouvrage et Bernard étudiait son cours. Mais, par un accord tacite, le dimanche, chacun renonçait à ses occupations et on passait la soirée en famille à fumer en bavardant.

Pourquoi la veillée ressemblait-elle à une veillée funèbre ce soir?

Nul ne fumait et le silence régnait dans la pièce. Les trois hommes étaient réunis autour de la cheminée; ils avaient négligé d'allumer une lampe, le feu de bois éclairait assez, du moins autour du foyer où il dessinait un large demi-cercle de lumière. Le reste du salon demeurait plongé dans l'ombre où un vase d'argent et parfois un objet de cuivre brillaient d'une manière inattendue.

Mais ces hommes n'étaient pas impressionnables.

Les deux frères occupaient de profonds fauteuils de chaque côté de la cheminée. Ils ne se ressemblaient pas. Ni l'un ni l'autre n'était beau. Le médecin était brun, barbu; sans son regard lumineux, que dissimulaient malheureusement des lunettes, il aurait passé pour insignifiant.

Encore plus grand, plus large de carrure, son aîné avait des cheveux gris au doux reflet, un visage ingrat, et il prenait de l'embonpoint avec l'âge; mais dès qu'on rencontrait son regard, ces défauts n'existaient plus, on était sous le charme sans pouvoir définir à quoi tenait ce charme. Car les yeux de Paul Favier n'étaient pas même grands, mais leur feu pénétrait jusqu'au fond de l'âme, à moins que leur subite douceur ne rassurât le coeur le plus troublé. Entre eux, Bernard avait approché son tabouret de l'âtre et il appuyait son front au marbre de la cheminée.

La voix du médecin s'éleva dans le silence et fit tressaillir les autres.

— Tu te fais du mal, mon Bernard. Cette trop vive chaleur te congestionne, recule-toi un peu, conseillait-il.

Bernard obéit et releva la tête.

— Je vais travailler, déclara-t-il, j'ai du travail en retard.

Il se leva et sortit sans que son père lui ait fait une observation ou qu'on lui eût reproché de déroger aux usages.

Les deux frères restaient en présence. Le silence se prolongea encore quelques secondes, puis le procureur le rompit:

— Enfin, qu'a-t-il?

— Toujours la même chose depuis hier soir et son abattement me préoccupe.

— Qu'est-ce qui lui fait si mal, au bout du compte?

— De perdre cette Natacha, tu le sais bien.

— Il aura du chagrin, Jacques, c'est entendu, mais on ne meurt pas d'une déception, nous avons tous passé par là. Il ne faut rien dramatiser.

— Je m'étonne que tu raisonnes ainsi quand il s'agit de ton neveu, Paul. Je croyais que tu le connaissais mieux.

— Je crois en effet le connaître, je sais combien il est sensible, mais voilà une occasion de le viriliser. Je lui parlerai, il ne faut pas qu'il s'enferme dans ce mutisme, il doit réagir tout de suite. Enfin, c'est bien ton avis?

— Oui, Paul, mais tu n'obtiendras pas grand'chose. Bernard exagère tout et je les ai vus ensemble à l'hôpital. Tu ne te doutes pas de ce qu'était ce sentiment pour lui. Certes, il nous aime, mais il nous la préférait; pour lui, elle était tout; elle lui manque, donc tout s'écroule, comprends-tu? Je m'inquiète, non en père, mais en médecin.

Le procureur resta un moment pensif.

— Donc, cette jeune fille avait été volée tout enfant et elle retrouve une famille riche et titrée, murmura-t-il.

— C'est la fille de la marquise de Combreux.

— Ah! de la marquise de Combreux? répéta le procureur, cela me dit quelque chose. Je me souviens, ce fut une affaire sensationnelle, il y a quelque vingt ans.

Le chirurgien sourit:

— Et avec ta mémoire napoléonienne, tu vas nous en donner tous les détails.

— Non, mais je n'en ai pas oublié les grandes lignes, répondit sérieusement le magistrat. Le ravisseur était un Russe qui fut assassiné peu après. Néanmoins, l'enfant resta introuvable. Quel hasard que ce soit justement cette Natacha! Evidemment, la marquise de Combreux appartenait à l'aristocratie du vieux faubourg et elle est multimillionnaire.

(A suivre)



# Nos Lectures



• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650).

# La nouvelle loi sur les "comics"

(Suite et fin)

### Les "crime comics"

L'art. 207 du Code criminel a bien défini le terme "crime comic". Il s'agit de "tout magazine, périodique ou livre comprenant, exclusivement ou pour une grande part, de la matière qui représente, au moyen d'illustrations, la perpétration de crimes réels ou fictifs".

Et ces "crime comics", il est interdit de les produire, de les imprimer, de les publier, de les distribuer, de les vendre, ou de les avoir en sa possession à l'une de ces fins.

### Les comiques obscènes

Il est également prohibé de produire, d'imprimer, de publier, de distribuer, de mettre en circulation, de vendre, d'exposer à la vue du public, quelque écrit, image, modèle ou autre chose obscène.

### Le mot "sciemment" enlevé

L'ignorance ne constitue pas une défense pour la vente des "crime comics". De plus, l'ignorance ne constitue pas une défense pour l'impression et la distribution d'ouvrages ou revues obscènes. Seul, le vendeur au détail d'écrits obscènes peut, pour éviter la condamnation, prouver qu'il n'a pas agi "sciemment". On comprend qu'il soit difficile au détaillant de connaître le contenu exact de chaque livre ou périodique.

### Rôle du jury

Dès le premier discours, M. E. D. Fulton s'est opposé formellement à la censure: "Je m'oppose absolument à toute idée de confier la censure de la presse au Gouvernement sous quelque forme que ce soit en temps de paix. Ce genre de solution comporte trop de dangers".

M. Fulton a sans doute de bonnes raisons de repousser la censure. Sans parler de la liberté de la presse qui serait atteinte par cette mesure préventive, il y a le grand danger que la politique ne s'en mêle.

La nouvelle loi a donc préféré créer un nouveau délit. Ce sera au jury de déterminer dans chaque cas s'il y a faute ou non. Remarquons ici que le rôle des juges sera relativement facile s'il s'agit de "crime comics". Mais il n'en ira pas de même s'il s'agit de revues obscènes. D'ailleurs la loi contre l'obscénité existe depuis toujours. Il n'est pas exagéré d'affirmer qu'elle n'a pas eu les effets qu'on en attendait. On comprend alors la pointe d'humour du **Saturday Night** du 3 janvier dernier qui, après avoir déclaré qu'il est virtuellement impossible, au terme de la loi canadienne, de savoir si une revue est obscène ou non, signale que le livre "Ulysse" de Joyce, jusqu'alors obscène, ne l'est plus maintenant grâce à la bienveillance d'un douanier obscur d'un petit port canadien.

Au fait, regardez la dernière liste (liste de déc. 1949) des magazines et comiques condamnés par la "Legion of Decency" de Toronto. On y trouve 101 magazines et 104 "comics": la plupart sont prohibés pour obscénité: ce qui montre à l'évidence que jamais l'ancien article 207 du Code criminel n'a beaucoup inquiété personne.

### Comité national de Presse

En sera-t-il de même des histoires illustrées de crimes? Nous espérons que non! La loi, qui ne définit pas le mot obscène (nous avouons qu'il est fort difficile de le faire) a expliqué clairement ce qu'il fallait entendre par "crime comic". A l'aide de cette précision, nous croyons qu'il sera possible de créer un cas type qui servira, selon la méthode anglaise, aux procès subséquents.

On constate actuellement, à Hull et à Ottawa, une véritable diminution de "comics". Certains étalages font penser aux étalages de boulangers européens durant la guerre: il n'y a plus grand'chose! Cette victoire durera-t-elle? Les producteurs n'arriveront-ils pas, tôt ou tard, à contourner la loi?

Le moment n'est-il pas venu pour tous les gens bien pensants d'appuyer fortement une loi qui veut parer à un grand danger? En particulier, n'est-il pas opportun de fonder un Comité national d'action catholique de Presse qui étudierait en détail les moyens de préserver notre jeunesse de l'abrutissement des "comics" et de leur corruption? Ce n'est pas parce que la question est vaste et difficile qu'il faut éviter de l'envisager!

Car nous avons l'appui moral des plus hautes autorités du pays. Nous remercions et nous félicitons encore une fois M. E. D. Fulton de sa magnifique intervention: qu'il soit catholique nous remplit d'une légitime fierté! Avec M. E. D. Fulton, nous avons entendu les autres orateurs s'effrayer de l'effet nocif des "comics". Il n'y a qu'à relire les discours préliminaires à la loi pour connaître l'esprit des législateurs. Le temps est venu pour nous, catholiques, d'une lutte très ferme contre l'immoralité et l'obscénité des "comics", ou plutôt contre les "comics" immoraux et obscènes.

### On ne détruit que ce qu'on remplace

Il faut bien le noter en effet: il s'agit de détruire le côté mauvais des histoires illustrées. Il ne s'agit pas d'anéantir totalement un genre qui a du bon et qui plaît tant à la jeunesse et aux adultes non cultivés. C'est ici qu'il faut insister: le rôle des catholiques ne doit pas être uniquement un rôle **négatif**: il doit être absolument **positif!** Ce qu'on doit faire surtout, c'est de **propager les bons "comics"**, de les amplifier, d'en multiplier les numéros, de les rendre attrayants, hebdomadaires, voire quotidiens (pourquoi pas?). Ce qu'on doit faire, c'est de faire connaître **Héraults** (Editions Fides, 25 est, Montréal), **François** (430 Sherbrooke est, Montréal), **A la page, Spirou, Coeurs vaillants** (trois "comics" français qu'on peut facilement trouver au Canada) (1).

Que la voix des bons finisse enfin par couvrir celle des méchants!

Paul GAY, ptre C.S.Sp.,
président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Pour l'abonnement à ces revues, s'adresser à Montréal à M. Benoit Baril, 4234 Delaroche; et à Québec, à M. P.-E. Belleau, 77, rue d'Aiguillon.

# Vient de paraître

## Aux Editions Fides

### Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres

Les Editions Fides présentent **Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres**, une brochure réunissant deux articles parus naguère dans le revue **Cultura Social**, mensuel publié par les RR. PP. Jésuites de Manille, Philippines. Message d'un Séminariste inconnu, ce travail révélera aux mères la sublimité de leur devoir de pourvoyeuses d'ouvriers dans la vigne du Seigneur.

Ces pages, par les questions qu'elles élucident et par les objections qu'elles résolvent, sont d'une singulière actualité chez nous.

D'une forte densité spirituelle et d'une haute portée sociale, cette plaquette imprimera à ses lectrices l'élan d'un idéal supérieur. En plus d'inspirer la prière qui appelle sur la famille la bénédiction qu'est une vocation sacerdotale, ces pages fortifieront le courage des mamans à qui Dieu demande un fils.

Désireux de servir et de promouvoir une cause qui lui tient à coeur, l'auteur a traité son sujet avec un dépouillé voulu et un accent de sincérité tel qu'il ne saurait manquer de toucher, d'éveiller à une préoccupation apostolique. Tout artifice littéraire ou toute bouffissure pieusarde est écarté de ce texte destiné à nourrir le peuple en lui dispensant une doctrine simple et concrète. Si d'aventure la phrase s'enfle et l'expression s'étale, c'est que l'émotion violente la pensée et lui infuse une vitalité neuve. Mais la sincérité de l'auteur n'en est jamais atteinte.

**Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres** est une brochure propre à féconder et à épanouir dans tout coeur maternel, digne de la mission salvatrice qui lui incombe, la ressemblance intime qui l'identifie à la Mère du Prêtre-Eternel.

Brochure de 48 pages en vente au prix de $0.50 (par la poste: $0.55).

### Auteur

**M. Jacques Hébert**, de Montréal, qui après avoir accompli en automobile le tour de l'Amérique du Sud, il y a 3 ans, a parcouru l'an dernier tout le continent africain de Tanger au Cap, et du Cap au Caire. M. Hébert a raconté les mille et une péripéties de ce fantastique voyage dans deux magnifiques volumes: **La Route du Désert** et **La Route noire**, parus aux Editions Fides au milieu de décembre.

## Aux Editions Variétés

### PLOUM

par Madame Pierre DUPUY

Le petit album **Ploum, globe-trotter** qui, en 1947, alors qu'il apparaissait sur le marché, a suscité un enthousiasme sans précédent chez les enfants et chez ceux qui savent ce qu'il faut aux enfants, est vite devenu introuvable en librairie.

Les demandes incessantes qui se sont accumulées depuis lors chez l'éditeur l'ont amené à présenter une nouvelle édition de **Ploum** malgré les multiples difficultés de fabrication que cette réalisation impliquait.

**Ploum** est de nouveau en librairie et présenté dans une facture tout à fait nouvelle. C'est un album grand format dont la couverture est recouverte d'un beau fini "plastic" lavable.

**Ploum**, lui, est toujours le même avec ses yeux rieurs, sa casquette et son baluchon à pois. Il a gardé son goût de l'aventure, son désir de voir le "vaste monde". Et il subit les mêmes déboires, il est encore la victime de la fameuse blanchisseuse, du fermier sévère, de l'ignoble soldat, de la pédante institutrice.

**Ploum** est un album abondamment illustré en six couleurs à chaque page. C'est un album pour tous les enfants, les garçons et les fillettes. Offrez-leur **Ploum**; il reviendra l'ami de tous les jours et l'ami préféré.

### La Bible vous parle . . .

**Que votre charité soit sincère. Haïssez le mal, attachez-vous étroitement au bien. Aimez-vous fraternellement les uns les autres, prévenez-vous d'égards mutuellement. Pas de nonchalance dans le zèle. Ayez l'esprit fervent; c'est le Seigneur que vous servez. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la tribulation, persévérants dans la prière. Subvenez aux besoins des "saints"; pratiquez avec empressement l'hospitalité.**

**Bénissez vos persécuteurs; bénissez, ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie; pleurez avec ceux qui sont dans les pleurs. Vivez en bonne intelligence. N'ayez pas le goût des grandeurs; laissez-vous attirer par ce qui est humble. N'ayez pas une trop haute idée de vous-mêmes. Ne rendez pas le mal pour le mal.**
Rom. 12, 9-18

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

# Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on sert d'une Boîte.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

On désire acheter du propriétaire — Bungalow de 4 à 6 pièces, à St-Boniface près de la basilique, de préférence. Paiera comptant pour prix raisonnable. Tél.: 205 102. 229-41C.

A VENDRE — Maison de 12 chambres, en brique, 7 chambres meublées, chauffage automatique (bin fed stoker). Prix, $8,000.00. S'adresser à 137, rue Bertrand, St-Boniface, Man. 242-41C.

A VENDRE—Bonne maison de 7 chambres et boutique. Soudure et réparations de tous genres, sur grande route no 5. Hydro. Revenu, $12,000.00 par année. Bâtisses et emplacements, $7,500.00. Outillage et stock en plus. Ecrire à Case Postale 61, Delmas, Sask. 234-41P.

CATALOGUE ET CALENDRIER 1950 donnés gratuitement avec toute commande. Globe Drugs, 278, avenue Dufferin, Winnipeg. 248-41C.

ON DEMANDE — Commis d'expérience pour magasin général. Mentionner âge, expérience, salaire et références. Ecrire à Boîte 249, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 249-43C.

A VENDRE — Magasin général, épiceries, lingerie et ferronnerie. Centre français dans le nord-ouest de la Saskatchewan. Eglise, école et hôpital. Environ $10,000.00 de stock. Logis attenant. Ecrire à Boîte 246, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 246-41P

A VENDRE — Une jolie section de terre. Bon terrain qui joint le village, avec 350 acres en culture et les bâtisses sont dans le village. Bien bonnes bâtisses, lumière électrique, avec 20 lots. Bonne école, centre français. Aussi une demi section. Le tout ouvert, avec bonnes bâtisses, à 16 milles de Prince-Albert, bien bonne terre. Aussi deux bungalows de 4 et 8 chambres, modernes, belle location, et aussi deux belles maisons de famille, modernes, belle location, à bas prix. Pour plus de renseignements, s'adresser à Casier Postal 161, Prince-Albert, Sask. 247-44C.

ON DEMANDE — Une ménagère pour presbytère. Ecrire à Boîte 255, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 255-41C.

A VENDRE — Plant électrique Wisconsin A.C. 110-120 volts, 2,500 watts; pas de batteries, facile à partir, "air cooled", excellente condition. — Un autre plant électrique, combinaison Ohnan comme neuf, 3,000 watts-2,500 watts A.C., 500 watts D.C., pour charger 16 batteries de 32 volts ensemble. Ne crains pas examen sérieux. L'offre la plus raisonnable recevra l'un ou l'autre. Accepterait jeunes bêtes à cornes en paiement partiel ou complet. Raison de vente: installation du Hydro. Inclure timbre pour réponse. S'adresser à Mgr Jules Bois, Bellegarde, Sask. 204-41P.

REMEDES — Plus de 40 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un missionnaire en Abitibi, P.Q. Livret explicatif gratuit. S'adresser à F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. T.F.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F.





### Un événement heureux dans sa vie



Ce petit chausse une nouvelle paire de bottines reçues par l'entremise des secours de guerre de la NCWC, qui ont conduit récemment une campagne de quête de vêtements et de savon aux Etats-Unis pour venir en aide aux nécessiteux de l'Europe, de l'Extrême et du Proche Orient. Plus de 6,500,000 livres de vêtements furent recueillies. (NCWC)

A VENDRE — Un poêle de cuisine comme neuf, tout émaillé, marque "Royal". Un buffet de cuisine, une chaufferette électrique de maison, une paire de patins à roulettes, pointure 5½. S'adresser à 448, rue Tissot, St-Boniface. 232-41P.

A VENDRE — Route de taxi avec auto Ford 1949. Aussi garage 20 x 34 avec 2 lots. S'adresser à Boîte 9, Haywood, Man. 223-41P.



LAINE A TRICOTER de première qualité, blanche ou grise, 1, 2 ou 3 plis, à $1.35, poste payée. S'adresser à Jos. Plante, manufacturier de lainages, La Sarre, Qué. 231-41P.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.



BONNE MAISON DE PENSION pour personnes âgées. S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface, Man. 250-41P.

MAGASIN GENERAL DE CAMPAGNE A VENDRE — Dans le nord-ouest de la Saskatchewan. Près de l'église et de l'école. Stock, environ $7,000.00. Bâtisses avec logement en arrière, "fixtures" et nouveau plan électrique 32 volts, $2,500.00. Très bon marché. Pour autres renseignements, écrire à Boîte 251, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 251-44P.



A LOUER — Suite de 3 chambres, semi meublée, près de la "Modern Dairies". S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface. 238-41C.

A LOUER — Suite de 4 chambres, meublée ou non meublée, au 1er étage, entrée privée. S'adresser à 235, rue La Vérendrye, St-Boniface. 253-41C.

A VENDRE — Poêle "Moffat", 4 ronds et fourneau. En bonne condition. Téléphone 205 029. 256-41C.

ON DEMANDE — Jeune homme de plus de 25 ans pour s'occuper de ventes et de réparations. Doit parler français. S'adresser à la Singer Sewing Machine Co., 117, rue Marion, Norwood. 257-41C.

A LOUER — Suite de 3 chambres, fournie ou non fournie, eau chaude, chambre de bain, près des autobus, centre français. De préférence pas d'enfants; gens sérieux. Prix raisonnable, possession immédiate. S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface. 237-41P.

ON DEMANDE — Gérant d'expérience pour magasin coopératif, près de Winnipeg. Ecrire à Boîte 243, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 243-42P.

A VENDRE — Magasin général sur grand chemin et dans village prospère canadien-français, près de Winnipeg. Aménagements, $3,200.00, plus stock comptant. Bâtisse louée. Ecrire à Boîte 252, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 252-42P.



A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne. Prix, $6,000.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 8 chambres, moderne. Prix, $6,300.00, à termes.
Norwood — Bungalow en stucco, 5 chambres, planchers de bois dur. Prix, $7,500.00, à termes.
St-Vital — Maison de 6 chambres. Prix, $3,700.00, à termes.
Winnipeg — Ameublement pour maison de revenu de 9 chambres. Prix, $2,400.00, à termes.
St-Boniface — Restaurant, chiffre d'affaires par mois, $2,200.00. Prix, pour bâtiment et aménagements, $7,500.00, à termes.
Près de Winnipeg — Dans bon district français, magasin général, chiffre d'affaires par mois, $3,500.00. Prix, pour aménagements, $3,000.00, plus stock au prix du gros.
Près de Winnipeg — Garage avec bâtiment et équipement complet. Chiffre d'affaires par mois, $8,000.00. Prix, $16,000.00, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphones: Bureau: 929 398
le soir: 41 876.
260-41C.





# Au Sacré-Coeur

### Soirée récréative

Une soirée récréative sera donnée au salon paroissial, le dimanche 29 janvier, sous la direction du comité des activités sociales du Club du Sacré-Coeur. Toute la jeunesse canadienne-française de la ville et des environs est cordialement invitée.

### Société St-Jean-Baptiste

Le lundi 23 janvier, les membres de la Société St-Jean-Baptiste se sont réunis pour procéder à l'élection des officiers pour 1950. Les noms des officiers élus ainsi que l'organisation de l'exécutif seront publiés dans la prochaine chronique. Remerciements sincères aux officiers qui ont présidé aux destinées de la Société durant le terme écoulé, et meilleurs voeux de succès au nouvel exécutif.

### Ecole du Sacré-Coeur

L'équipe de gouret a remporté, le samedi 21 janvier, une seconde victoire sur l'équipe de la paroisse St-Joseph de Winnipeg. Le résultat a été de 10 à 9. Félicitations!

La salle paroissiale vient d'être aménagée pour le jeu de ballon-panier. Les enfants d'école auront sous peu ample occasion de dépenser leur trop plein d'énergie et de manifester leur habileté!

## AU CLUB DU SACRE-COEUR

### Concours de snooker

Le premier tournoi annuel est commencé depuis dimanche dernier. Tout près d'une quarantaine d'amateurs ont donné leurs noms, dont une douzaine pour le tournoi des jeunes.

Afin de faire marcher rondement ces deux tournois, il importe que les intéressés fassent en sorte de rencontrer leurs adversaires le plus tôt possible. Bonne chance à tous les joueurs et félicitations à l'organisateur!

### Autres activités

Depuis quelque temps déjà un groupe de jeunes travaillent dans la grande salle afin de l'aménager de nouveau pour les divers jeux intérieurs. Par leur travail et leur coopération, ces jeunes ont prouvé encore une fois que "tout est possible à celui qui le veut"! La gent écolière, paraît-il, est à s'organiser elle aussi et pourra jouir des mêmes avantages quand l'occasion se présentera.

### Ligue des dames

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Audet | 4 | 2 |
| Germain | 4 | 2 |
| Lafrenière | 2 | 4 |
| Carlow | 2 | 4 |

Records:
H 1 P — Mlle L. Germain
H 3 P — Mme Hedstrom

### Ligue de 10 quilles

| Equipe | G. | P. |
|---|---|---|
| Canadian Publishers | 6 | 3 |
| Guertin Frères | 6 | 3 |
| Hôtel Roblin | 5 | 4 |
| Banque Can. Nationale | 1 | 8 |

Records:
H 1 P — Edmond Pazdor 237
H 3 P — Ronald Latourelle 588
H 1 P — Hôtel Roblin 873
H 3 P — Hôtel Roblin 2542

FERMES A VENDRE

160 acres, ¼ mille d'un village canadien-français, près de Winnipeg. Eglise, école où l'on enseigne le grade 12. Maison, grainerie et autres bâtisses. Prix, $65.00 de l'acre.
320 acres, toutes en culture, sur grand chemin, 1 mille d'un village canadien-français, église, école, 25 milles de Winnipeg, bonne eau, maison de 4 chambres, étable, grainerie et autres bâtisses. Prix, $43.50 de l'acre.

Pour autres fermes, s'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

Bon commerce épiceries, viandes, etc., sur grand chemin et dans village prospère canadien-français près Winnipeg. Bel immeuble moderne avec logement de 5 chambres. $35,000.00 d'affaires par an. Prix, $10,500.00 pour bâtisse et équipement. Stock, environ $6,000.00.
A VENDRE — Boutique de forge, 20 x 40, avec équipement. Aussi maison de 4 chambres. Le tout à un prix spécial.
Hôtel, restaurant et salle de billard, dans village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Possession immédiate.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)
254-41C.

A VENDRE

St-Boniface—Bloc de 6 suites, en parfaite condition, placement sûr qui rapportera de 12 à 15%. Prix, $22,000.00.
A St-Boniface — Bloc de 5 suites. Revenu de $175.00 par mois. Prix, $9,500.00, à termes.
A St-Boniface — Bloc de 8 suites. Revenu de $400.00 par mois. Prix, $23,000.00, à termes.
St-Boniface — Près du centre de la ville, cottage moderne de 4 chambres, autre cottage de 2 chambres, non moderne. Aussi bâtisse 20'x40', isolée, et garage 20'x20'. Le tout sur 1½ acre de terre. Prix, $10,000.00, à termes.
St-Boniface — Au centre de la ville, cottage semi-moderne de 3 chambres, avec ameublement complet, le tout en très bonne condition. Une aubaine pour vente immédiate.
St-Boniface — Duplexe moderne de 7 chambres, chauffage automatique, très bien situé. Prix, $7,900.00, à termes.
A St-Boniface — Cottage moderne 4 chambres, chauffage automatique à air chaud. Prix, $7,000.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 8 chambres, chauffage à l'eau chaude, central. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Cottage moderne de 6 chambres, près des écoles et de l'autobus. Prix, $8,500.00, à termes.
Norwood — Maison moderne de 8 chambres, chauffage à air chaud, foyer mécanique (stoker). Prix, $6,200.00 à termes; ou échangerait pour plus petite maison. Possession immédiate.
St-Adolphe — Maison de 6 chambres, grand lot. Prix, $2,200.00, à termes.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)
254-41C.



# Chevaliers de Colomb

## Conseil Provencher

### Secours à nos malades

Un de nos plus vieux membres, aussi l'un des plus dévoués, nous faisait part dernièrement d'une suggestion qui nous frappa comme étant excellente. Ce membre en question, en qualité de visiteur officiel de nos malades, croit que notre Conseil pourrait fort bien faire beaucoup plus pour nos Frères immobilisés par la maladie et incapables de pourvoir aux nécessités de leurs familles.

Il est vrai que nos visiteurs ont le pouvoir de faire certaines faibles dépenses afin de pourvoir à quelques douceurs pour ces malades. Mais nous croyons, avec ce visiteur, que les Chevaliers de Colomb, organisation fraternelle, se doivent de pourvoir aux nécessités de leurs Frères dans le besoin.

En effet, rares sont nos Frères qui peuvent dire que leur revenu demeure le même en cas de maladie. Il n'est pas question évidemment de ces cas fréquents de brève maladie d'une semaine ou moins. Nous voulons parler plutôt de ces cas de maladie prolongée qui ont vite fait de faire disparaître toutes les ressources accumulées par les plus prévoyants.

Notre Conseil a fait dans le passé des dons considérables, destinés à de bonnes oeuvres, sans doute, mais qui ne touchaient pas de très près nos Frères Chevaliers. Ne serait-il pas temps de faire de la charité bien ordonnée et de commencer par les nôtres? D'autres sociétés fraternelles le font, pourquoi pas la nôtre? Nous croyons que ces considérations, ainsi que beaucoup d'autres non énumérées ici, méritent l'attention et l'étude de tous nos Frères. La maladie frappe aux moments les plus inattendus et qui sait si vous en particulier, cher Frère, ne serez pas l'heureux bénéficiaire d'une telle entreprise. Pensons-y sérieusement en attendant que certain Frère visiteur vous en fasse part officiellement aux assemblées. Et il le fera, soyez-en assurés.

• • •

La deuxième assemblée régulière du mois aura lieu dans nos salles, le lundi 30 janvier.

Assemblée du Cercle Démosthène le 1er février. Venez nombreux, membres inscrits et amis.

Un certain bon Frère a eu le malheur de s'estropier un pied dernièrement. Pas assez cependant pour l'empêcher de se rendre, canne en main, à la grande réunion conjointe du Conseil de St-Boniface. L'événement, coïncidant avec mon indisposition passagère, a fait croire à Lucien qu'il détenait pour certain mon identité. J'écris fort mal, j'en conviens avec beaucoup d'autres, ma calligraphie n'est pas du Brunet tout craché. Mais, pousser l'affront jusqu'à dire que je me sers de mon pied pour ce faire est un peu fort. De la charité, de grâce, cher Lucien! Et poursuis cette enquête intéressante. Tu pourrais consulter Frère P., ancien secrétaire des Anciens du Collège. Il le sait, lui.

BISTOURI.

Dans les classes sans éducation, les femmes valent mieux que les hommes: dans les classes distinguées, au contraire, on trouve les hommes supérieurs aux femmes. C'est que les hommes sont plus susceptibles d'être riches en vertus acquises, et les femmes en vertus natives. — J. JOUBERT.

# Petites Notes

## Alliance Française

**Ce soir, 27 janvier, à 8 h. 30, à l'hôtel Marlborough, M. le comte Serge de Fleury donnera aux membres de l'Alliance Française, une conférence intitulée "La vie douloureuse et sociale de Balzac".**

• • •

Le Dr et Mme E.-J. Jarjour sont partis en vacances pour la Floride. Pendant l'absence du Dr Jarjour, son bureau est confié aux soins du Dr Armand-C. Laurin, nouvellement installé à la même adresse, 356, rue Main.

• • •

### Conférence

Tous les Chevaliers de Colomb sont invités à assister à une assemblée conjointe des conseils de Winnipeg et de St-Boniface qui aura lieu le dimanche 29 janvier, à 8 h. 30 p.m., dans la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg.

A cette occasion, le R. P. Dom Paulin Ly, O.C.R., prieur titulaire de Notre-Dame de Liesse, Chine, adressera la parole.

Des rafraîchissements seront servis.

# Commission pour octrois fédéraux aux universités

ST-JEAN, N.-B. — L'université du Sacré-Coeur de Bathurst, province du Nouveau-Brunswick, a proposé, le jeudi 19 janvier, à la Commission royale d'enquête sur l'avancement des arts, des lettres et des sciences au Canada, l'établissement d'une commission nationale indépendante qui aurait pour mission de distribuer, selon les besoins et les circonstances, des octrois fédéraux aux universités.

L'institution de Bathurst a fait observer que plusieurs universités canadiennes ne peuvent se développer efficacement faute de fonds. Ainsi, elle-même manque d'argent pour sa bibliothèque, ses laboratoires, les salaires de ses professeurs et les nouveaux édifices qu'il lui faudrait construire.

L'université du Sacré-Coeur a été fondée à Caraquet en 1889. Elle se transporta à Bathurst après l'incendie de 1915, qui la détruisit.

Il y a deux semaines, au cours de la session de Québec, plusieurs sociétés ou institutions ont recommandé l'établissement d'un Conseil national des arts et lettres, qui aurait charge de répartir les octrois fédéraux aux institutions d'enseignement supérieur. La recommandation de l'université de Bathurst rejoint celle des sociétés ou institutions de Québec.

MONTREAL — M. Victor Bernstein, directeur des relations publiques de la section américaine de l'Agence juive, a déclaré que près de 250,000 immigrants s'établiront en Israël cette année.

M. Bernstein est actuellement à Montréal où il adressa la parole au congrès de l'Organisme sioniste du Canada.



# Vestiges chrétiens d'Egypte

LE CAIRE — L'Egypte musulmane s'attend de recevoir au cours de l'Année sainte des milliers de pèlerins qui visiteront les souvenirs de l'ère chrétienne en ce pays.

Le royaume du Nil a été l'un des premiers pays christianisés. Il prétend avoir donné naissance à la vie monastique. Mais l'ère chrétienne (337-640) se termina avec la ruée mahométane hors de la péninsule d'Arabie.

Aujourd'hui l'Egypte est en grande partie musulmane. Mais il existe de nombreuses minorités chrétiennes, copte, grecque orthodoxe et catholique aussi bien que quelques protestants.

Renommée comme centre touristique à cause des pyramides, du sphynx et des imposantes ruines de Louqsor, l'Egypte attire maintenant l'attention internationale sur ses vestiges chrétiens. Parmi ceux-ci, on trouve d'abord les monastères.

Saint Pacôme, qui mourut vers 348, fonda en Egypte ce qu'on peut appeler le premier monastère. Il avait 7,000 disciples à sa mort et ces derniers propagèrent la vie monastique en Europe et ailleurs.

### Le plus fameux monastère égyptien

Le monastère le plus fameux est probablement celui de Ste-Catherine dans le désert du mont Sinaï. Il fut construit au 7ème siècle dans une vallée profonde entre le mont Catherine et le mont Moïse, qui a plus de 8,000 pieds d'altitude.

Il est d'autres monastères fameux. A l'ouest de la route du désert entre le Caire et Alexandrie, le voyageur peut en voir quatre, celui des Syriens et celui de St-Macaire, Abba Bishoy et Durbar Baramous.

A Assiout, en Haute-Egypte, il y a le Monastère rouge; non loin d'Assouan est le monastère quasi-oublié de St-Siméon.

### Souvenirs de la Sainte Famille

A Mataria, près du Caire, on voit une autre relique, l'Arbre de la Vierge sous les branches duquel la Sainte Famille se serait reposée durant la fuite en Egypte.

Dans le vieux Caire, se dresse la fameuse église de St-Serge édifiée sur un autre endroit où, suivant la tradition, la Sainte Famille se serait arrêtée.

Bien qu'il n'en reste plus rien, l'antique cité d'Alexandrie comprendrait l'emplacement de la première université chrétienne au monde, fondée par Didaskaleon en l'an 190.

Les pèlerins en Egypte trouveront nombre de saints personnages qui pratiquent leur religion de façon inusitée. Ils verront à Ouadi Natroun un moine éthiopien qui n'a parlé à personne, pas même un membre de son ordre, depuis 27 ans. Un autre, au Caire, habite une caverne dont il ne sort qu'une fois par semaine.

Le gouvernement égyptien a publié une série de brochures pour renseigner les pèlerins sur les antiquités chrétiennes de ce pays.